

NAMO AMITABHA

南無阿彌陀佛

看破  
放下  
自在  
隨緣  
念佛



真誠  
清淨  
平等  
正覺  
慈悲

印光法師文鈔題詞并序

是阿伽陀。以療羣疾。契理契機。十方宏博。普願見聞。歡喜信受。聯華萼於西池。等無量之光壽。庚申暮春。印光老人文鈔鐫板建東。雲雷。囑致弁辭。余於老人向未奉承。然嘗服膺

高軌。冥契淵致。老人之交。如日月歷天。普燭羣品。寧俟鄙倍。量斯匡廓。比復敦促。未可默已。輒綴短思。隨喜歌頌。若夫翔釋之美。當復俟諸耆哲。大慈後學弘一釋演音稽首敬記  
識無量病。與無量藥。見佛性故。迴已濟他。寐叟敬題

諸三昧中。功高易進。念佛爲先。入此三昧已。一切三昧。皆得具足。抑揚之說。信非篤論。法寧有異。異自人耳。今時賢哲。亦盛談義。然濁智流轉。玄言奚裨。自非冥懷凝寂。豈能廓彼重昏。決知火宅無安。乃悟樂邦非邈。故謂從心現境。境卽是心。攝所歸能。他卽是自。欲求方便趣入之道。舍淨土何由哉。印光法師。此宗尊宿。俯提弱叟。罄吐誠言。辭致懇惻。與蓮池爲近。雲雷居士。倡緣弘布。深植淨因。遠徵題識。聊爲讚喜。其諸大心上士。夙志津拔修塗。遊履安養者。蓋必有質於是也。庚申二月洪翁書

古德弘法。皆覩破時節因緣。應機調伏衆生。印光大師。文字三昧。真今日羣盲之眼也。誦

BOUDDHISME  
MAHAYANA

ZEN &  
**SUKHAVATI**

LETTRES DU MAITRE YIN-KOUANG  
PATRIARCHE DE L'ECOLE TERRE PURE



SUTRA  
TRANSLATION  
Committee of the U.S. & Canada  
*New York - San Francisco - Toronto*

*Traduit des textes chinois, vietnamien et anglais par le feu Vénérable Maître Thích Thiên Tâm, Hélène Manach, Tâm Hiền, P.D. Leigh, Minh Thành -- avec le concours de Elizabeth Garnaud, Đỗ Hữu Trạch, Nguyễn Văn Phú, Ngô Văn Hoa, Nguyễn Thế, Meriem Heddache, A.M. Debussy, O. Picard, A. W. Said, Daniel Audéaud. Edité & annoté par le Groupe d'étude Van Hien.*

**1996**

Copyright © 1996, Rev. Lok To & Nguyen T. Hoang

*Titre vietnamien: Lá thư Tịnh-độ*

*Titre anglais: Pure-Land Zen, Zen Pure-Land*

\*

**Comité de Traduction des Soutras  
des Etats-Unis et du Canada**

Vénérable Maître Lok To, Directeur  
2611 Davidson Ave.  
Bronx, New York 10648 (USA)  
Tél. (718) 584-0621

Printed and donated for free distribution by  
**The Corporate Body of the Buddha Educational Foundation**  
11F., 55 Hang Chow South Road Sec 1, Taipei, Taiwan, R.O.C.  
Tel: 886-2-23951198 , Fax: 886-2-23913415

Email: [overseas@budaedu.org](mailto:overseas@budaedu.org)

Website: <http://www.budaedu.org>

**This book is strictly for free distribution, it is not to be sold.  
Ce livre est pour distribution gratuite mais pas à vendre.**

Printed in Taiwan

## *Au sujet de l'auteur*

La vie du patriarche de l'école de la Terre Pure, Maître Yin-kouang, 1861-1940, s'étend sur une des périodes les plus riches d'évènements en Asie Orientale, et couvre la guerre sino-japonaise, la Révolution chinoise de 1911 et la période d'entre les deux guerres mondiales.

La révolution de 1911 qui a renversé la dynastie mandchoue et a établi la République de Chine, a apporté aussi dans son sillage beaucoup de problèmes pour la communauté bouddhiste. Parallèlement à la révolution politique, un climat intellectuel opposé aux intérêts du bouddhisme s'est instauré. Les attaques et les critiques contre le bouddhisme ont eu pour résultat un certain nombre de mesures discriminatoires telles que des taxes et contributions spéciales prélevées sur les temples, l'utilisation des monastères comme casernes ou postes de police, la destruction des images et statues bouddhiques... (Kenneth Ch'en, *Buddhism in China*, p.455ff).

Sur cette trame de fond, deux moines éminents s'élevèrent pour aider au renouveau du bouddhisme – le Maître T'ai-siu

---

(T'ai-hsu) qui joua un rôle déterminant dans la résurgence de l'école Yogachara (Esprit-seulement) et le Maître Yin-kouang, qui devint le treizième patriarche de l'école de la Terre Pure.

Le moine essentiellement responsable d'instiller une nouvelle vie et un nouveau sens à [la pratique de la récitation du nom du Bouddha était Maître] Yin-kouang ... qui, après sa conversion à la piété de la Terre Pure, s'attacha à mener une vie religieuse pure basée sur la foi, la dévotion et la sainteté ...

Maître Yin-kouang répandit ses enseignements dans les provinces de Tsiang-sou et Tchö-tsiang, où il gagna de nombreux fidèles et disciples ... Les efforts de Maître Yin-kouang et de ses élèves donnèrent un renouveau profond à l'école de la Terre Pure. Les sociétés du Lotus, de la Récitation du nom du Bouddha et d'autres associations similaires surgirent partout en Chine. (*Ibid.*, p.460).

Les lettres du Patriarche Yin-kouang présentées dans ce livre représentent de larges extraits de la pensée du Maître et forment une collection d'écrits inspirants, populaires dans tout le monde Mahayana. Où que ce soit, il est rare de trouver un temple de tradition Mahayana qui ne possède pas plusieurs éditions différentes de ces lettres.

## *Sommaire*



Avant-propos (Dr. J.C. Cleary)	iii
Préface	vii
Note sur l'école Terre Pure	xi
Lettres du Patriarche Yin-kouang	1
Appendice I. <i>Soutra Avatamsaka:</i> <i>Voeux de Samantabhadra</i>	173
Appendice II. <i>La Pratique dans la Terre Pure</i>	193
Glossaire	205
Index	229

*Bien que vous ayez éteint le feu des afflictions,  
Ayant vu le monde encore empli de désarroi, rappelez-vous  
vos vœux passés;  
Ayant songé au bien-être du monde,  
Cherchez l'origine de la sagesse, afin de libérer l'univers.*

*Pratiques des Bodhisattvas  
Sutra Avatamsaka*

*Avant-propos*  
*Collection Bouddhisme Terre Pure*

*du Dr. J.C. Cleary*  
*(Auteur et traducteur de quatorze livres sur le*  
*bouddhisme et la philosophie orientale, ancien*  
*chargé de cours à l'Université d'Harvard, USA.)*

Le bouddhisme de la Terre Pure, bien que peu connu en Occident, est la forme de pratique bouddhique la plus répandue en Asie Orientale depuis plus d'un millénaire. A travers les siècles, le bouddhisme a emprunté à dessein diverses formes s'adaptant aux mentalités et capacités des adeptes. Le bouddhisme de la Terre Pure a été établi parallèlement à d'autres écoles et traditions bouddhiques, comme une méthode simple et universellement accessible permettant aux êtres ordinaires d'être en contact avec l'essence de l'Illumination (l'état de Bouddha).

Les bouddhistes de la Terre Pure conçoivent Amitabha, le Bouddha de Lumière Infinie, comme une présence cosmique miséricordieuse prête à nous recevoir sur la Voie de l'Illumination et à nous accueillir dans un environnement

idéal, un "paradis" où les barrières terrestres de notre quête vers l'Illumination n'existent plus.

Les bouddhistes de la Terre Pure concentrent leur attention sur le Bouddha Amitabha en invoquant son nom, en le visualisant et en contemplant ses attributs. La pratique de la Terre Pure peut s'effectuer au milieu de nos activités quotidiennes et représente un antidote puissant aux anxiétés et préoccupations fortuites de nos esprits ordinaires. Dans une représentation célèbre de la Terre Pure, Amitabha apparaît, surplombant l'horizon et nous accueillant à mesure que nous nous approchons de lui aux derniers moments de notre vie.

Qu'est-ce qu'un mythe? Où est la réalité? Notre culture moderne rejette les révélations religieuses telles que le bouddhisme de la Terre Pure comme un *mythe transcendantal*, et s'enorgueillit de représenter ce qu'elle appelle le *réalisme de tous les jours*. Les avantages de ce réalisme résident dans le soi-disant progrès matériel, la mobilité sociale, la liberté personnelle, du moins pour les plus fortunés qui ont quelque chose à commercialiser.

Il est cependant intéressant de se souvenir que dans la perspective bouddhique, notre conception moderne de la vie est elle-même basée sur un mythe – le mythe qui tend à considérer comme réelles nos perceptions, qui sont en fait conditionnées elles aussi, le *mythe selon lequel les satisfactions tant physiques que sociales sont le seul but à atteindre*.

Pour le bouddhisme, cette vision moderne du monde est une forme d'évasion irréaliste et s'inspire d'un pessimisme

---

---

injustifié quant aux capacités humaines. Elle manque de réalité et constitue une forme d'évasion parce qu'elle recherche une finalité de la vie qui résiderait dans des satisfactions passagères et partielles – elle nous précipite dans une impasse ténébreuse. La vie moderne s'efforce de tourner le dos à la mortalité à travers des plaisirs fugitifs, mais en fin de compte, ne produit qu'un sentiment obsédant d'inanité – un profond marais d'anxiété et de désirs inassouvis bouillonnant sous la vitrine glaciale, mais étincelante, du paradis de la consommation. Avant tout, la vision moderne du monde repose sur un pessimisme sans fondement, car elle ignore ou nie la capacité transcendante inhérente de l'être humain et vise dogmatiquement à nous "éloigner de l'Illumination pour rejoindre les poussières" – les plaisirs évanescents et trompeurs de ce monde.

La perception moderne de la vie n'est qu'un rêve, comme la vision de n'importe quel autre système culturel ou religieux, bien qu'elle s'en différencie par sa turbulence exceptionnelle. Le but du bouddhisme est de nous éveiller de tous les rêves et de nous confronter à la réalité telle qu'elle est – un vaste ensemble interdépendant et complexe.

*Entre temps, un chemin nous est toutefois nécessaire pour nous rendre d'ici vers là-bas. Comme le dit un dicton Zen, "le rêve demeure, mais c'est maintenant un rêve salutaire".\**

Plutôt que de gaspiller nos forces dans les frustrations de tous les jours, ne ferions-nous pas mieux de développer le calme intérieur et la sérénité qu'amène la récitation du nom du Bouddha?

Plutôt que de nous sentir désemparé dans un monde dénué de sens, fabriqué par l'esprit humain, ne serait-il pas préférable de rechercher l'aide d'une force transcendante qui nous soutienne et de rencontrer face à face Amitabha, le Bouddha de Vie et de Lumière Infinies?

Plutôt que de nous sentir égaré dans un monde inhumain, sous la tyrannie des pressions et des obligations sociales, ne serait-il pas préférable de concevoir notre nature éternelle comme faisant partie du continuum universel, dans la Terre Pure de Félicité Suprême?

---

\*Pour le bouddhisme, notre vie présente est un *grand rêve* – un rêve d'ignorance et d'illusions dont nous devrions nous éveiller si nous sommes amenés à devenir des Bouddhas et atteindre une paix et un bonheur authentiques. Dans ce grand rêve, tenter de nous élever spirituellement – "de nous rendre d'ici vers là-bas" -- est par conséquent aussi un rêve. Cependant, c'est *un rêve salutaire*, car une fois "là-bas", en Terre Pure, nous serons, contrairement à notre état terrestre, dans un environnement favorable à l'Illumination. Comme le dit un commentaire bien connu:

Les êtres vivants vont de rêve en rêve,  
Les êtres illuminés sont dans un rêve mais s'éveilleront.

## *Préface*

Après le Nirvana (mort) du Bouddha historique, ses enseignements s'étendirent dans deux directions principales -- vers le sud (tradition Theravada) et vers le nord-est, en Chine, au Vietnam, en Corée et au Japon (tradition Mahayana). Dans l'Asie Orientale, ces enseignements se divisèrent en plusieurs écoles différentes, trois d'entr'elles étant restées particulièrement importantes: le Zen, le Tantrisme et la Terre Pure. *La Terre Pure est de loin la forme la plus répandue du Bouddhisme dans l'Asie de l'Est.*<sup>1</sup>

Toutes ces écoles enseignent la même vérité de base: ne fais pas ce qui est mauvais, fais ce qui est salutaire, garde l'esprit pur et sois bénéfique pour tous les êtres vivants.<sup>2</sup> Dans cet ordre d'idées, l'approche de la Terre Pure est simple et directe:

Au travers du "souvenir du Bouddha" (c'est-à-dire la récitation du nom du Bouddha), le pratiquant peut calmer son esprit et réaliser Concentration et Sagesse. Ainsi "rené" dans son Pur Esprit -- dans la Terre Pure -- il aura la certitude d'atteindre l'état de Bouddha. Cet enseignement concernant la concentration en tant que source de la sagesse est l'essence même du Zen et des écoles bouddhiques. Comme le Dr. D.T.

Suzuki le faisait remarquer, "les effets psychologiques de la répétition du Saint Nom sont proches des effets de la méditation Zen."<sup>3</sup>

Cela dit, la quintessence de l'école Terre Pure réside ailleurs. La méthode de la Terre Pure offre un ultime refuge, un filet de sécurité pour tous les fidèles au moyen des vœux de délivrance du Bouddha Amitabha -- de sa compassion. Pris ensemble, ces deux concepts complémentaires de la Terre Pure -- comme *entité transcendente* et *Pur Esprit* -- ont de fait "mis à la portée de tous le salut promis par le Bouddha".<sup>4</sup>

Nous espérons qu'en lisant ces lettres, le lecteur occidental en tirera plaisir et réconfort, comme plusieurs générations de lecteurs en Asie l'ont déjà fait. Ainsi qu'un Maître Zen l'écrivait dans un autre contexte: "lisez-les une première fois, lisez-les une seconde fois et cherchez ce que Bodhidharma a apporté en Chine -- cherchez l'empreinte de l'Esprit."

*Van Hien Study Group: jan. '96*

## NOTES

1) "L'école de la Terre Pure est de nos jours, l'école du bouddhisme en Chine, au Japon, au Vietnam, en Corée ... qui a le plus de disciples" *The Shambala Dictionary of Buddhism and Zen*, p.174). D'après Jean Eracle, conservateur au Musée d'Ethnographie à Genève, l'école de la Terre Pure compte à présent quelques cent millions d'adhérents de par le monde (*Trois Soutras et un Traité sur la Terre Pure*, p. 7).

2) Voir le *Soutra Dhammapada*, verset 183, et les préceptes des Boddhisattvas (*Soutra du Filet de Brahma*). A noter que la tradition Theravada met l'accent sur l'élément "pur esprit", tandis que celle

---

---

du Mahayana insiste sur la nécessité d'être bienfaisant pour les êtres vivants.

3) Cité par Heinrich Dumoulin, *Zen Buddhism*, vol. 1, p.286. La relation entre concentration et sagesse (ou entre Samatha et Vipasyana) est un point crucial dans le bouddhisme. Dans la tradition Mahayana, concentration et sagesse sont indissociables: la concentration authentique mène nécessairement à la sagesse et la sagesse ne peut exister sans la concentration. De plus, la sagesse n'est pas quelque chose d'extérieur que l'on obtient par la pratique bouddhique – elle est inhérente à tous les êtres vivants. C'est comme si nous avions perdu une perle au fond d'un lac. Quand il n'y a plus de vent et que l'eau est calme, naturellement la perle devient visible. Pour retrouver la perle de la sagesse, le pratiquant doit simplement calmer les eaux troubles de son esprit, c.-à-d. supprimer les trois poisons: avidité, colère et ignorance.

Ainsi, dans l'enseignement Mahayana, cultiver la concentration permet d'obtenir la sagesse et de devenir un Bouddha (Préceptes, Concentration et Sagesse sont connus dans le bouddhisme comme "les trois études inconditionnelles" – le fait de garder scrupuleusement les préceptes étant une condition *sine qua non* de la concentration et de la sagesse).

4) Notez que pour reconcilier la dualité apparente de la Terre Pure, comme Pur Esprit et comme entité séparée, une pratique assidue (méditation et/ou récitation ...) est nécessaire et non seulement un raisonnement intellectuel.

Dans la pensée laïque occidentale, la connaissance de la projection psychologique donnant lieu à des êtres surnaturels a servi à démythifier les démons, les lutins, les anges et les saints, et à les priver de leur pouvoir. Le Bardo Thodol (*Livre tibétain de la mort*) parle cependant des déités comme des projections, mais jamais comme de "simples projections". Les déités existent et doivent être traitées avec dévotion et pas seulement comme une vision intellectuelle (D.G. Dawe, *The Perennial Dictionary of World Religions*, p.93).

*C'est comme un arbre royal croissant au milieu d'un désert pierreux et inculte. Quand les racines auront atteint les nappes d'eau, les branches, feuilles, fleurs et fruits s'épanouiront.*

*Il en est ainsi de l'arbre royal de l'Illumination se développant dans l'immense désert inculte de la Naissance et de la Mort. Tous les êtres vivants sont ses racines; les Bodhisattvas sont ses fleurs et les Bouddhas ses fruits. En arrosant les racines que sont les créatures vivantes avec l'eau de la Grande Compassion, les fleurs et les fruits de la Sagesse des Bodhisattvas et Bouddhas s'épanouiront.*

*Les vœux de Samantabhadra  
Sutra Avatamsaka*

## *Note sur l'école Terre Pure*

Parmi les diverses formes du bouddhisme qui se sont développées après le Nirvana du Bouddha historique en 480 avant J.C., le Mahayana (le Grand Véhicule) devint la tradition dominante dans l'Asie de l'Est et dans certains pays du Sud-Est asiatique. Cette vaste région englobe, entre autres, la Chine, la Corée, le Vietnam et le Japon.

Avec le temps, le bouddhisme *Mahayana* a donné naissance à plusieurs écoles correspondant aux capacités et à la situation des peuples, les principales étant le Zen, le Tantrisme et la Terre Pure. Parmi ces écoles et ces traditions, c'est la Terre Pure qui a le plus grand nombre d'adhérents, quoique ses enseignements et sa méthodologie ne soient pas très connus dans les pays occidentaux.

Etant donné son attrait populaire [la Terre Pure] devint rapidement la forme dominante de la dévotion bouddhiste dans l'Asie de l'Est. (M. Eliade, ed., *Encyclopedia of Religions*, Vol. 12.)

## Qu'est-ce que la Terre Pure?

La Terre Pure comprend les écoles de l'Asie orientale qui mettent l'accent sur les aspects du bouddhisme Mahayana et soulignent la foi en Amitabha Bouddha, la méditation sur ce Bouddha, la récitation de son nom et le but religieux qui est d'atteindre la renaissance en "Terre Pure" ou le "Paradis de l'Ouest". (Keith Crim, editor, *Perennial Dictionary of World Religions*, p. 586.)

Pour le pratiquant avancé, Amitabha, le Bouddha de *lumière et de vie infinies* n'est autre que notre Pur Esprit ou Nature de Bouddha qui, comme Amitabha, rayonne *infiniment en tous temps*.

La pratique la plus courante de l'école de la Terre Pure est la *récitation du nom* du Bouddha Amitabha. Cette récitation doit être accomplie avec une foi profonde et des vœux fervents résultant dans une concentration absolue de l'esprit (monoïdéisme).

### Terre Pure : une tradition de compassion

Plusieurs éléments principaux définissent cette école:

a) Son but et sa pratique méthode sont *accessibles à tout le monde*: il s'agit de *renaître dans la Terre Pure de l'Ouest*, dans le but d'atteindre l'état de Bouddha et de conduire tous les êtres vivants à la *Délivrance* (vœux du Bodhisattva Dharmakara). Quant à la pratique quotidienne, le lieu et le moment peuvent varier et il n'est nul besoin de liturgie

---

ni d'attirails spéciaux (coussins, gongs et autres objets rituels, etc.).

b) Ses enseignements sont basés sur la *compassion*, sur la *Foi dans les vœux de compassion du Bouddha Amitabha* qui consistent à accueillir et à guider tous les êtres vivants qui désirent renaître dans sa Terre Pure.

c) C'est une *panacée* pour les maladies de l'esprit (d'après les soutras et les Patriarches Ngeou-yi, Yin-kouang, etc.), contrairement aux autres méthodes ou méditations qui sont généralement orientées vers des maladies spécifiques (par exemple, la méditation sur le cadavre permet de modérer les désirs charnels, tandis que le comptage de la respiration vise à concentrer l'esprit).

d) C'est une méthode *démocratique* permettant aux fidèles d'être en contact direct avec le Bouddha Amitabha (leur Nature de Bouddha, leur Vrai Esprit) et de se libérer des métaphysiques obscures aussi bien que de toute dépendance excessive vis-à-vis des moines, des maîtres et autres personnages religieux intermédiaires.

Pour ces raisons, depuis le 13ème siècle, l'école de la Terre Pure a été la tradition dominante dans l'Asie de l'Est, jouant un rôle crucial dans la démocratisation du bouddhisme et dans l'ascension du mouvement bouddhiste *laïque*. Honen Shonin (1133-1212), le patriarche de l'école Jodo (Terre Pure) du Japon, a exprimé l'essence même de l'enseignement de l'école Terre Pure en ces termes:

Il n'y aura pas de distinction entre les personnes, qu'elles soient du sexe masculin ou féminin, bonnes ou mauvaises, nobles ou plébéiennes. Nul ne manquera de renaître dans sa Terre de Pureté après avoir invoqué

Amida avec une *foi complète*. (Joji Okazaki, *Pure Land Buddhist Painting*, p. 14.)

### Terre Pure, Esprit Pur

La Terre Pure, en tant que tradition bouddhique la plus populaire, est conçue pour regrouper les gens de toutes capacités et dispositions spirituelles – et cela quelles que soient leurs ethnies et leurs antécédents. Une telle foi est, à première vue, centrée sur les dieux et les démons, les récompenses et les punitions, les paradis et les enfers. C'est pourquoi, il a été dit que "la Terre Pure est tout juste comme l'Eglise".

Cependant, si nous nous arrêtons à ce niveau, nous ne faisons qu'effleurer la surface sans comprendre l'esprit du bouddhisme et l'essence de la Terre Pure. Comme Rick Field, le chroniqueur bien connu du bouddhisme en Amérique du Nord, l'a observé judicieusement:

La Terre Pure peut ressembler au christianisme, sa liturgie peut même résonner comme la liturgie chrétienne. Cependant, regardez et écoutez bien. Les chants et mélodies que j'ai entendues dans les pagodes vietnamiennes et coréennes renferment les éléments de base de nos cantiques bouddhiques – cela est vrai en tout cas pour l'intensité de l'émotion. Et si nous y regardons de plus près, nous découvrirons que le Bouddha n'est pas le Dieu créateur judéo-chrétien et la Terre Pure le paradis judéo-chrétien. Souvenons-nous qu'une personnalité telle que D.T. Suzuki, le patriarche du Zen aux Etats-Unis, disait dans son dernier livre sur

le bouddhisme de la Terre Pure que si l'on cesse de la rechercher, la Terre Pure est "ici même, à cet instant même".

La Terre Pure est "ici même, à cet instant même" pour ceux dont l'esprit est pur (c'est-à-dire, libre des pensées d'avidité, de colère et d'illusions). Comment pouvons nous réaliser un tel esprit? Le traité *Eveil de la Foi Mahayana* nous donne la réponse:

Lorsqu'un adepte médite entièrement sur Amitabha Bouddha de la Terre Pure de l'Ouest et souhaite y renaître, s'il dédie tout le fruit de son travail à ce but, alors il y renaîtra." [Si un disciple suit cette méthode] il ne rétrogradera plus jamais, car il verra le Bouddha en permanence, et à cause de sa *concentration correcte*, il pourra finalement renaître en Terre Pure (Patriarche Asvaghosha, 2ème siècle).\*

*vhsq / Rye Brook: Têt '96*

\*Note: Chaque école ou tradition bouddhique Mahayana, bien qu'en apparence différente, se penche sur un aspect particulier de la Vérité. Toutes ces écoles sont des moyens habiles menant à la même Nature de Bouddha – la ville de lumière où convergent tous les chemins et routes. On peut généralement diviser ces écoles en deux groupes principaux, *selon qu'elles soient basées sur la vérité du Vide (Zen, T'ien-t'ai, etc.) ou celle de l'Existence (Terre Pure, Avatamsaka, etc.)*. Les écoles du Vide pénètrent dans la ville par le biais du noumène, ou l'essence. Les écoles de l'Existence y accèdent par les phénomènes, ou les formes. En définitive, cependant, l'Existence et le Vide ne font qu'un – l'Existence est le Vide et le Vide est l'Existence, le Vide et l'Existence (les formes) ne sont pas différents dans leur nature intrinsèque (d'après *Bouddhisme, Sagesse et Foi*). A noter que toutes les écoles et traditions bouddhiques, qu'elles soient basées sur le Vide ou l'Existence, ont pour but la concentration correcte de l'esprit (monoidéisme) et le développement de la sagesse.

*Bien qu'ils sachent que les Terres des Bouddhas,  
de même que les êtres vivants,  
Sont dépourvues d'existence intrinsèque,  
Ils poursuivent leurs pratiques de la Terre Pure,  
Afin d'enseigner aux êtres vivants et de les convertir.*

*Pratiques des Bodhisattvas  
Soutra Vimalakirti*

LETTRES DU PATRIARCHE  
YIN-KOUANG

*Ayant obtenu la renaissance en Terre Pure,  
J'accomplirai jusqu'à la perfection la totalité  
De tous ces grands voeux sans exception,  
Pour le bonheur et le bien-être de tous les êtres.*

*Les voeux de Samantabhadra  
Soutra Avatamsaka*

\*

\*\*

Lettre I.  
**Les afflictions *sont* l'esprit d'Eveil<sup>1</sup>**

Depuis notre dernière rencontre, six années se sont écoulées rapidement. Durant ce temps, non seulement beaucoup de neige et de rosée sont tombées, mais la destinée de notre pays a été, elle aussi, profondément transformée. L'évanescence de la vie est réellement une source de tristesse.<sup>2</sup>

Je suis heureux d'apprendre par votre lettre que vous n'avez pas abandonné la pratique de la Terre Pure. Cependant, vous mentionnez que votre corps et votre esprit ne sont pas en paix. Cela serait-il dû aux difficultés financières ou à une maladie chronique?

Si vous éprouvez des problèmes financiers, je vous suggère de prendre un peu de recul. Vous devriez faire la

---

reflexion suivante: "Bien que beaucoup de gens en ce monde soient plus fortunés que moi, il y en a aussi beaucoup qui sont moins bien lotis. Je devrais seulement chercher à me protéger de la faim et du froid. Pourquoi rêver aux richesses et aux honneurs fugaces?"

De plus, si vous savez vous adapter à votre situation et votre environnement, vous pouvez même changer les afflictions en Bodhi (Illumination).<sup>3</sup> Pourquoi craindre de ne pouvoir changer chagrin et tristesse en paix et joie.

Si vous souffriez d'une maladie chronique, vous devriez réfléchir profondément sur le fait que c'est ce corps physique qui est la source de la souffrance,<sup>4</sup> vous en détacher et vous efforcer de marcher résolument dans la voie de la Terre Pure, en vue d'obtenir la Renaissance dans la Terre de Félicité Ultime. Les Bouddhas considèrent la souffrance comme leur guide<sup>5</sup> et réalisent ainsi l'Illumination Ultime. De même, vous devriez considérer la maladie comme un médicament vous permettant d'échapper au cycle de la Naissance et de la Mort.

Vous devriez comprendre que par leur nature, les êtres humains sont sujets à toutes sortes d'afflictions dues au karma et tant qu'ils n'ont pas fait l'expérience de la pauvreté ou de la maladie, ils poursuivent tout naturellement le monde des formes et des sons, de la fortune et de la renommée, trouvant difficile de lâcher prise. Lequel d'entre eux aurait le désir de se retourner pour anticiper les désastres à venir?<sup>6</sup>

---

Le Sage Mencius disait:

Ceux qui seront investis d'importantes responsabilités devraient d'abord connaître échecs et difficultés, faim et misère. Alors seulement seront-ils capables de forger leur caractère, développer patience et endurance, et d'être en possession de qualités exceptionnelles.

Vous devriez donc réaliser que le caractère humain se forge dans l'adversité. Restez en paix avec vous-même et si l'infortune ne peut être évitée, développez patience et endurance.

De plus, en parlant de grandes responsabilités, le sage Mencius évoquait seulement les entreprises de ce monde. Mais si, même dans ce cas, les épreuves sont nécessaires au succès, que de souffrances les gens ordinaires, tels que nous, ne doivent-ils pas endurer lorsqu'ils désirent parvenir à la bouddhété et sauver tous les êtres vivants!<sup>7</sup> Si vous n'avez pas éprouvé dans une certaine mesure les difficultés financières et la maladie, vos illusions seront sans limites et il vous sera difficile d'atteindre à la perfection dans la pratique de la Terre Pure. Votre esprit-miroir étant obscurci<sup>8</sup>, vous tournoyerez dans les Trois Chemins Maléfiques durant des éons – sans savoir quand vous atteindrez la libération.

Les anciens disaient:

La fleur du prunier ne pourrait avoir un parfum exquis si elle n'avait pas enduré une période de froid glacial.

---



---

Telle est la signification de ce que je viens d'expliquer.

\*

\*\*

Je vous invite à persévérer dans l'invocation du nom du Bouddha pour éradiquer rapidement votre karma passé et éviter de voir les afflictions se développer dans votre esprit. Ainsi vous éviterez d'éprouver du ressentiment envers les dieux, d'assimiler la Loi de cause à effet à un simple conte de fées et de rejeter les enseignements des Bouddhas. Vous devriez savoir que depuis des temps immémoriaux, nous avons tous créé des mauvais karma sans nombre. Comme l'enseigne le *Soutra Avatamsaka*:

Si notre mauvais karma avait une forme physique, même l'espace vacant des Dix Directions ne pourrait le contenir en totalité.

Dans ces conditions, comment, avec une pratique intermittente et superficielle, pourrions-nous éliminer toutes les afflictions et obstructions?

Bouddha Sakyamouni et Bouddha Amitabha, remplis de compassion envers les êtres vivants qui n'ont pas la force nécessaire pour éliminer leur mauvais karma par eux-mêmes, ont enseigné une méthode consistant à s'en remettre au pouvoir du Bouddha Amitabha pour renaître en Terre Pure malgré le karma résiduel.<sup>9</sup> Une telle compassion est au-dessus de tout et ne peut se comparer en rien à nos obligations envers nos parents ou envers les dieux – pas même à l'échelle du 1/100.000ème. C'est

---

---

pourquoi il est important que vous éprouviez un repentir sincère et que vous recherchiez l'assistance des Bouddhas pour obtenir paix et tranquillité dans votre corps et dans votre esprit.

Des personnes intelligentes de notre époque étudient le Dharma (enseignements bouddhiques), mais comme elles n'ont pas été en contact avec des sages pleinement éclairés, la plupart se contentent de mettre l'accent sur les questions théoriques, au niveau du noumène,<sup>10</sup> et rejettent les pratiques phénoménales<sup>11</sup> ainsi que la Loi de cause à effet. Peu réalisent que sans ces pratiques et la croyance en la Loi de cause à effet, les questions théoriques aussi bien que celles relatives à la nature et à l'essence cessent d'exister.

Il existe des individus de grands talents et de hautes vertus dont les écrits peuvent émouvoir même les dieux. Cependant, leurs actions ne diffèrent guère de celles des benêts de la place du marché. Cela tient essentiellement au rejet de la pratique et de la Loi de cause à effet. D'autres personnes (suivent leur exemple et) commettent également cette grave erreur qui constitue une diffamation du Dharma par le corps.<sup>12</sup> L'étendue de telles offenses et transgressions ne peut être mesurée. Les êtres dotés d'une grande sagesse qui en sont témoins ne peuvent que soupirer de pitié et de compassion. Un grand Maître disait autrefois:

Ceux qui discutent avec compétence sur l'Esprit et la Nature du Soi ne rejettent jamais la Loi de cause à effet.  
Ceux qui croient en cette loi comprennent d'eux-mêmes

en profondeur l'Esprit et la Nature du Soi. Ce développement est naturel.<sup>13</sup>

\*

\*\*

Les paroles du maître sont une vérité ayant résisté à l'épreuve du temps. Elles agissent comme des épingles qui aiguillonneraient ceux dont la sagesse est erronée.<sup>14</sup>

L'automne dernier, lors de ma rencontre avec votre frère à la pagode P'ou-t'o (P'u-t'o), j'ai mentionné ces points dans un esprit de sincérité et de respect. Cependant, je me demande s'il a bien perçu l'esprit dans lequel ces paroles ont été prononcées.

## NOTES DE LA LETTRE I

1) Lettre à Teng Po-tch'eng (ed. chinoise, vol. I, p.37; ed. VN, p.7; ed. anglaise, Lettre 1, p. 21).

2) Bouddha Sakyamouni enseigna trois principaux "sceaux du Dharma" ou critères afin de déterminer l'authenticité des enseignements bouddhiques. Ce sont l'Impermanence, la Souffrance et l'absence d'Ego. Un quatrième critère, le "sceau de la Vérité Ultime" (c.-à.-d. la Vacuité ou la Nature de Bouddha ou "Ce qui est véritablement ainsi" ou l'esprit Bodhi) est aussi utilisé pour distinguer les Soutras Mahayanas des autres livres ou écrits... Dans le bouddhisme, la vérité de

---

---

l'Impermanence est fondamentale... C'est après avoir vu un cadavre que le jeune prince Siddhartha (le futur Bouddha Sakyamouni) décida de quitter la cour royale et de mener une vie d'ascète. Au sujet de l'impermanence, voir le passage suivant:

Quand arriva le temps de transmettre la robe et le bol de la tradition Zen, c.à.d. de choisir un successeur, Hong-jen (Hung-jen), le cinquième Patriarche Zen, appela ses disciples et leur dit: "Rien n'est plus important que d'échapper à l'enchaînement de la vie et de la mort. Cependant, plutôt que de rechercher un moyen de vous soustraire à ce cycle, vous utilisez votre temps à accumuler des mérites. Si vous êtes aveugle à votre propre nature, de quelle utilité sont vos mérites? Mettez à profit votre sagesse, la nature Prajna de votre esprit. Vous allez tous maintenant écrire un poème (Red Pine, *The Zen Teaching of Bodhidharma*, note 20).

Dans le Bouddhisme, les sceaux du Dharma peuvent être utilisés pour déterminer l'authenticité de divers soutras. En effet, un soutra peut être considéré comme authentique si les idées qui y sont exprimées sont conformes aux sceaux du Dharma.

3) C'est un concept-clé de la tradition Mahayana. Supposons qu'une épouse rentre chez elle et découvre que son mari vient de tomber gravement malade. C'est là une grande tragédie. Toutefois, si cet évènement lui permet de comprendre que la maladie et la mort sont le lot commun de tous les êtres vivants, elle aura saisi la vérité de l'Impermanence. Elle aura alors transformé un malheur (la maladie d'un être cher) en Bodhi (Illumination). En pratique, si les membres d'une famille plaçaient constamment le mot "mort" à hauteur de leurs yeux

et réalisaient que le Dieu de l'Impermanence peut intervenir à tout moment, il y aurait moins de dissensions et de colère et plus de tolérance et de compassion.

*NB:* Au niveau ultime et nouménal, les afflictions et l'Illumination ont la même nature intrinsèque. Dans le *Soutra de la Plateforme*, au second chapitre, le Sixième Patriarche Zen indiquait ce qui suit:

Une pensée erronée et transitoire fait de nous des êtres ordinaires, alors qu'une pensée illuminée nous transforme en Bouddhas... Une pensée qui s'accroche aux objets des sens est ["souillure et affliction"], alors qu'une seconde pensée nous libérant des attachements est Illumination (A.F. Price, *The Sutra of Hui Neng*, p.28).

Le but du pratiquant est de transformer les afflictions en Bodhi (Illumination), car même si ces deux concepts sont différents au niveau phénoménal, ils sont intrinsèquement identiques au niveau nouménal. Ils sont pur-esprit et vides -- de la nature des rêves.

4) Quoique tout être doté d'un corps charnel souffre physiquement (même Bouddha Sakyamouni devint malade et mourut), la différence entre les sages et les êtres ordinaires réside dans la stabilité mentale des sages -- seul souffre leur corps et non leur esprit. Voir le passage suivant:

[Dans le *Soutra Vimalakirti*], le sage Vimalakirti évoque longuement son expérience de la maladie... Comme plusieurs visiteurs s'étaient rassemblés pour s'enquérir de sa santé, l'invalidé saisit cette occasion pour les mettre en garde contre le corps humain et ses limitations.

---

"ô êtres vertueux, le sage ne s'en remet pas à son corps qui est comme l'écume insaisissable, comme un bulle qui explose à tout instant. Le corps est comme une flamme née de la soif d'amour... comme une ombre apparaissant à la suite du karma. Il est comme un écho répondant à des causes et à des conditions... Le corps n'agit pas de lui-même, mais sous l'impulsion des forces et des vents de la passion. Avec son visage amaigri et creusé par la maladie, qui démontrait de façon frappante la nature transitoire de l'existence terrestre à ses visiteurs, Vimalakirti les exhorta alors à rechercher leur nature de Bouddha" (Raoul Birnbaum, *The Healing Bouddha*, p.13).

Bien que les Bouddhas enseignent que le corps humain est un sac de chair rempli d'excréments, leur vision de la vie n'est pas pessimiste, mais réaliste. Ils reconnaissent la nécessité d'utiliser le corps comme un moyen de parvenir à l'Illumination. C'est pourquoi une injonction importante adressée aux moines et aux laïcs est de ne jamais entretenir l'idée de suicide.

Voir aussi lettre IV, note 17.

5) Voir les deux passages suivants sur le sens de l'adversité et de la souffrance:

Chaque souffrance est une graine menant à la bouddhité, car elle incite les êtres mortels à rechercher la sagesse, mais on peut seulement dire qu'elle donne l'élan à l'état de Bouddha, et non que la souffrance est l'état de Bouddha. (Red Pine, *The Zen Teaching of Bodhidharma*, p.63).

Un commentaire de l'école de la Terre Pure sur le Samadhi de l'Invocation (du nom de Bouddha) expose les dix

pratiques de "Non-Souhait" visant à détruire les dix obstacles majeurs rencontrés par les pratiquants sur la voie de l'Illumination. Ces dix obstacles principaux englobent toutes les obstructions et tous les défauts. De ce fait, si vous avez une compréhension juste des dix pratiques de "Non-Souhait", tous les obstacles se dissiperont. Les trois premières de ces dix pratiques sont:

1. Nous ne devons pas souhaiter que notre corps soit toujours à l'abri des maladies, car un corps en bonne santé est porté vers des appétits, sexuels et autres. Et cela mène à contrevenir aux préceptes et à régresser.
2. Nous ne devons pas souhaiter que notre vie soit à l'abri de tous malheurs et de toute adversité, car une vie facile fait naître l'orgueil et l'arrogance. Et cela conduit à se montrer hautain et autoritaire envers tous les autres.
3. Nous ne devons pas souhaiter que notre chemin spirituel soit sans aucun obstacle, car si tel était le cas notre aptitude et nos connaissances seraient exceptionnelles. Cela nous conduirait à penser que nous avons atteint l'Eveil, alors que ce n'est pas encore le cas ... (Thích Thiên Tâm, *Bouddhisme, Sagesse et Foi*, sect. 65.)

6) Maître Yin-kouang se réfère ici au concept de "Troisième vie" (Voir glossaire).

7) Point important: le but de la renaissance en Terre Pure est d'obtenir la bouddhété et de sauver les êtres vivants.

8) *Esprit-Miroir*. Les soutras bouddhiques comparent généralement la nature intrinsèque de chacun (Nature du Soi) à un miroir. L'esprit-miroir des Bouddhas est brillant, vide et paisible. L'esprit-miroir des êtres vivants est terne et obscurci. Cependant, la nature intrinsèque (l'éclat) des deux miroirs est la même. Si les êtres vivants pouvaient épousseter leur esprit-

miroir, ils retrouveraient leur nature intrinsèque, la bouddhité... Ils deviendraient alors des Bouddhas. C'est le fondement de la pratique graduelle, telle qu'elle est enseignée dans la plupart des écoles bouddhiques.

9) Le passage suivant, extrait du *Soutra des questions du roi Ménandre*, explique comment les êtres chargés de lourds karma peuvent néanmoins obtenir la renaissance en Terre Pure:

Le Roi interrogea encore Nâgaséna: "Vous autres, Religieux, dites: Les hommes qui dans une existence ont fait le mal jusqu'à cent ans, s'ils pensent au Bouddha au moment de mourir, obtiendront tous après leur mort de naître en haut au ciel. Je ne crois point à pareil langage."... Nâgaséna demanda au Roi: "Si, prenant un petit caillou, on le dépose à la surface de l'eau, flottera-t-il ou coulera-t-il?" Le Roi dit: "Le caillou coulera." Nâgaséna dit: "Si, prenant cent grandes pierres, on les dépose sur un bateau, les pierres couleront-elles?" Le Roi dit: "Elles ne couleront pas." Nâgaséna dit: "A cause du bateau, les cent grandes pierres déposées sur le bateau ne coulent pas. Quoi qu'un homme soit foncièrement mauvais, qu'il pense une seule fois au Bouddha, et à cause de cela, il n'entrera pas en enfer et obtiendra de naître en haut au ciel. Le petit caillou qui coule est pareil à un homme faisant le mal et ne connaissant pas les Soutras du Bouddha: Après sa mort, il entrera en enfer." (*Trois Soutras et un traité sur la Terre Pure*, p.56-57)

10) *Noumène, Nature*. Voir glossaire "noumène".

11) *Pratique phénoménale*. Se réfère à des actes concrets, tels que: garder les préceptes, se prosterner, faire des offrandes aux Bouddhas, brûler de l'encens, égréner un rosaire, invoquer le nom du Bouddha ...

12) *Diffamer le Dharma avec son corps.* Il existe maintes manières d'enseigner le Dharma: faire des conférences, publier des soutras, *transmettre l'enseignement par son exemple personnel* ... Si quelqu'un propage des enseignements contraires au bouddhisme par son exemple personnel, il commet une diffamation du Dharma avec son corps

13) La loi de causalité est fondamentale dans toutes les traditions bouddhiques, même dans l'école iconoclaste Zen. Voir cas numéro 2 dans le *Wou-Men-Kouan (Wu-Men-Kuan/Mumonkan)*, l'un des plus célèbres recueils de koans. Ce cas relate l'histoire d'un moine renaissant sous la forme d'un renard à cause de sa non-compréhension de la loi de causalité. Voir par exemple la traduction de T. Cleary, *No Barrier*, et *Bouddhisme, Sagesse et Foi* (Thich Thien Tam), note 25 p. 360.

14) *Sagesse erronée.* Contraire de la vraie sagesse, qui doit mener à la bouddhité. (Voir aussi Note 3, p. 169.)

\*

\*\*

## Lettre II. Foi, Voeux et Pratique<sup>1</sup>

Quand Bouddha Sakyamouni vint enseigner le Dharma dans le monde, son intention réelle était d'aider tous les êtres vivants à échapper au cycle Naissance-Mort et à atteindre immédiatement l'Illumination. Cependant, les capacités différentes des vivants ne lui permettaient pas de satisfaire son désir que tous atteignent la transcendance. C'est pourquoi le Bienheureux eut recours à une série

---

d'enseignements pratiques qu'il transmet l'un après l'autre en fonction des qualités spécifiques des êtres.

Le grand Sage enseigna la voie des Bouddhas à ceux qui avaient des facultés supérieures, leur montrant directement la Nature du Soi afin qu'ils puissent atteindre la bouddhité en une vie (comme c'est le cas pour Soudhana dans le soutra *Avatamsaka* ou pour la Princesse-Dragon dans le *Soutra du Lotus*<sup>2</sup>). A ceux qui avaient des capacités plus modestes, il enseigna la voie des Bodhisattvas, des Bouddhas Pratyeka et des Arhats pour qu'ils puissent avancer pas à pas vers la bouddhité. A ceux qui avaient des capacités encore plus faibles, le Bouddha enseigna les Cinq Préceptes et les Dix Vertus afin qu'ils puissent échapper aux Chemins Maléfiques et renaître dans les royaumes des dieux et des humains.

Ces méthodes de niveau supérieur ou inférieur, rapides ou graduelles, sont toutes différentes. Cependant, elles exigent toutes un effort personnel [ardu] et une pratique profonde afin d'échapper au cycle Naissance-Mort et de parvenir à la vraie Nature du Soi. *Tant que demeure même une trace d'Illusions de vues ou de pensées,<sup>3</sup> les racines de la vie et de la mort ne peuvent être extirpées.<sup>4</sup>* Cela reste vrai même si l'aspirant déploie un grand pouvoir de concentration et une sagesse profonde. Ce n'est qu'au niveau des Arhats et au-dessus que les racines de la vie et de la mort sont véritablement éradiquées.

Cependant, la transcendance de la Naissance et de la Mort n'est que le résultat modeste des Arhats, l'aspirant

doit encore poursuivre sa voie vers l'Illumination totale (la bouddhété) pour renaître ensuite dans le monde des Dix Directions conformément à ses vœux. Il peut alors s'appliquer à pratiquer les Six Paramitas et les Dix Mille Conduites afin de réaliser l'état de Bouddha et de sauver les êtres vivants... (De cette manière, il gravira successivement les cinquante deux étapes des Bodhisattvas jusqu'au niveau de l'Illumination Merveilleuse, avant d'atteindre finalement la bouddhété).<sup>5</sup>

\*

\*\*

Bien que Bouddha Sakyamouni expos  t d'innombrables méthodes au travers de ses enseignements, elles sont toutes basées sur les diverses étapes mentionnées ci-dessus.

Ainsi la méthode Zen montre directement le Vrai Esprit afin de réaliser la propre Nature de l'adepte et de parachever l'état de Bouddha. C'est un raccourci complet et direct. Cependant, nous nous plaçons ici au point de vue du Corps d'Essence commun à tous les êtres vivants (c'est-à-dire du principe ou noumène) sans évoquer la pratique phénoménale quotidienne et la réalisation basée sur la Loi de cause à effet. Si nous considérons les divers niveaux de pratique et de réalisation, il n'existe pas de différence entre le Zen et l'  cole de "l'Etude des Soutras".

Cependant, en pleine époque de déclin du Dharma, les bons guides spirituels sont rares et les capacités des êtres

---

vivants sont limitées. Il est déjà très difficile de rencontrer quelqu'un qui soit *Eveillé à la Voie*, sans parler de celui qui aurait atteint véritablement *l'Illumination!*<sup>6</sup>

C'est donc parce qu'il savait que les êtres vivants trouveraient extrêmement difficile d'obtenir la libération en s'en remettant à leurs propres forces que Bouddha Sakyamouni a enseigné l'approche spéciale de la Terre Pure en sus des autres méthodes traditionnelles<sup>7</sup>. Grâce à cette méthode accompagnée d'une *foi profonde* et de *voeux fervents*, même ceux qui auraient commis les Cinq Graves Offenses et les Dix Actions Maléfiques peuvent, au *seuil de la mort*, suivre les conseils d'un guide spirituel avisé, et invoquer jusqu'à dix fois le nom du Bouddha et renaître en Terre Pure<sup>8</sup>. Ainsi, en vertu du pouvoir de compassion du Bouddha Amitabha, même ces personnes seront accueillies et guidées vers la Terre Pure – sans parler de ceux qui pratiquent des actions salutaires et ne commettent pas de transgressions!

Plus l'aspirant s'engage avec diligence dans une conduite salubre, plus sa force de *concentration* sera profonde et plus son niveau de renaissance sera élevé.<sup>9</sup> Peu après sa renaissance, il verra Bouddha Amitabha et sera en mesure d'écouter le Dharma merveilleux. Nous voyons alors que même ceux qui sont Eveillés à la Voie, ont renoncé à toute illusion et atteint la vérité devraient dédier tous leurs mérites à la renaissance en Terre Pure – en vue d'obtenir la transcendance parfaite et de réaliser rapidement l'état de Bouddha.

Les autres méthodes et écoles dépendent des capacités des disciples. Ceux qui ont de grandes capacités n'ont pas besoin de pratiquer les méthodes qui mènent à des résultats limités (tel que l'état d'Arhat). Par contre, les méthodes qui mènent aux grands accomplissements (tels que l'état des Bodhisattvas et Bouddhas) ne peuvent pas être pratiquées par des adeptes de capacité inférieure. Seule la méthode de la Terre Pure est adaptée aux pratiquants des trois niveaux -- élevé, moyen et limité.

Les êtres extrêmement nobles, tels que les Bodhisattvas Manjousri, Samantabhadra Avalokitesvara et Mahastamaprapta ne pratiquent pas "en dehors" de cette méthode,<sup>10</sup> alors que les êtres de capacité inférieure qui ont commis les Cinq Offenses ou les Dix Actions Maléfiques et semé les causes des "Enfers-sans-fin" peuvent cependant y participer.

Si Bouddha Sakyamouni n'avait pas enseigné cette méthode, la majorité des êtres vivants, à cette époque de déclin du Dharma, ne pourrait jamais espérer échapper au cycle Naissance-Mort.<sup>11</sup>

Malgré sa vaste envergure, la méthode de la Terre Pure est facile à suivre. C'est la raison pour laquelle non seulement les êtres ordinaires y croient difficilement, mais les pratiquants des Deux Véhicules (c'est-à-dire du Théravada) nourrissent également des doutes.<sup>12</sup> Cette réserve s'applique même aux Bodhisattvas du "niveau opportun". Seuls ceux qui ont semé les graines bénéfiques de la Terre Pure dans des vies antérieures et les

---

Bodhisattvas de haut niveau peuvent véritablement développer une foi inébranlable et profonde dans cette méthode.

Grâce au pouvoir de sa lignée royale, un jeune prince n'ayant pas encore prouvé ses talents et ses vertus est cependant supérieur aux ministres en honneur et noblesse. De même, ceux qui pratiquent l'invocation *avec des vœux et une foi absolus*, même s'il s'agit d'êtres ordinaires, appartiennent à une lignée supérieure aux disciples, dont le but est limité aux fruits des Arhats. Pourquoi? Parce qu'ils ont appris à immerger leurs esprits terrestres dans la mer de l'Illumination -- en harmonie avec la Voie Merveilleuse.<sup>13</sup> Grâce au pouvoir du Bouddha Amitabha, ils atteindront rapidement le niveau de Non-Retour (au Samsara).

\*

\*\*

Quand vous discutez de la méthode de la Terre Pure, il convient d'établir une comparaison générale entre le *Pouvoir-Autre* (pouvoir des Bouddhas) et le pouvoir personnel (notre propre force), tels qu'ils sont conçus dans l'école de la Terre Pure et les autres écoles.<sup>14</sup> Sinon, même si vous ne doutez pas du Dharma (enseignements bouddhiques), vous douterez de vous-mêmes, et toute trace de doute est un obstacle. Dans un tel cas, même en vous engageant dans la pratique, vous n'en récolterez pas tous les bienfaits -- sans parler de ce qui arriverait si vous ne pratiquiez pas. *La Foi est donc le premier critère.* Vous

devez reconnaître que le monde Saha est un lieu de souffrance et la Terre Pure un royaume de félicité ...<sup>15</sup>

Comme le dit le *Soutra Amitabha*:

Sharipoutra: "Pourquoi cette terre est-elle appelée Terre du Bonheur Suprême? Les êtres de ce lieu ne connaissent pas la souffrance; ils connaissent seulement des joies de toutes sortes. C'est pourquoi on l'appelle Terre du Bonheur Suprême".

Il vous faut faire preuve de prudence et ne pas tenter de raisonner comme un être ordinaire, sinon vous risqueriez de vous méprendre, en considérant toutes les circonstances extraordinaires survenant dans la Terre Pure comme des mythes de l'esprit plutôt que comme une réalité.<sup>16</sup> Cette erreur d'interprétation vous ferait perdre le privilège de renaître en Terre Pure. C'est une erreur capitale. Soyez donc vigilants!

\*

\*\*

Une fois que vous avez compris que le monde Saha (notre monde) est un lieu de souffrances<sup>17</sup> et que la Terre Pure est un lieu de bonheur, vous devez former des vœux vrais et sincères, et vous déterminer à quitter le monde Saha et à revenir vers la Terre de Félicité Ultime. De tels vœux ne diffèrent en rien de ceux d'une personne tombée dans une fosse d'excréments qui cherche à s'en échapper rapidement ou de ceux d'un prisonnier aspirant ardemment à rentrer dans son village natal. De tels espoirs

---

et désirs doivent s'inspirer d'une sincérité extrême, car vos propres forces ne pourront vous libérer de votre situation difficile.

Dans le monde Saha, les êtres vivants, confrontés à des circonstances qui ne s'accordent pas vraiment à leurs désirs, se laissent souvent aller à un esprit d'avidité, de colère et d'illusions, et créent les karma du meurtre, du vol et de la concupiscence – ternissant ainsi leur propre Nature brillante et immaculée. Il y a là un abîme nauséabond et sans fond. Ayant créé du mauvais karma, ils doivent endurer pendant plusieurs vies la souffrance des Chemins Maléfiques. C'est un emprisonnement sans fin.

Dans un passé très ancien, Bouddha Amitabha a formulé quarante-huit vœux pour secourir les êtres vivants. Voici ce que préconise le dix-huitième vœu:

Si, après mon obtention de l'état de Bouddha, tous les êtres des Dix Directions qui désirent renaître dans mon pays avec une sincérité et une foi totales ne peuvent y parvenir en invoquant mon nom jusqu'à dix fois, alors je refuserai l'Illumination Suprême.

Bien que Bouddha Amitabha ait formulé ce vœu, si les êtres vivants ne recherchent pas son aide, il ne peut les assister. Cependant, quiconque invoque son nom avec une sincérité extrême, faisant le vœu d'abandonner le monde Saha, sera accueilli et guidé vers la Terre Pure. Bouddha Amitabha possède un grand pouvoir – il peut sauver les êtres des profondeurs nauséabondes et de la prison de ce monde souillé, et les aider à entrer dans les royaumes des

---

Bouddhas pour y assumer les prérogatives et les fonctions des Tathagatas (Bouddhas).

La renaissance en Terre Pure exige avant tout *une foi profonde et des vœux fervents*. Sans ces conditions, votre pratique ne pourra obtenir de réponse de la part du Bouddha Amitabha. Vous récolterez alors simplement les bénédictions des royaumes humains et célestes et planterez les graines de votre libération future.<sup>18</sup> Quiconque remplit ces conditions de Foi et de Vœux est alors assuré de renaître en Terre Pure. Quand le Maître Yong-ming (Yung-ming) enseignait que "sur dix mille pratiquants de la Terre Pure, dix mille obtiendront la renaissance", il s'agissait de ceux dont la foi et les vœux sont absolus. Ces qualités étant réunies, votre pratique de l'invocation guidée par votre foi et vos vœux devrait être votre méthode principale. *Ces trois composantes (Foi, Vœux et Pratique) sont précisément les éléments essentiels de la méthode de la Terre Pure*. L'absence d'une de ces trois conditions vous empêchera d'obtenir la renaissance en Terre de Félicité Ultime.

\*

\*\*

La forme de la pratique de l'invocation dépend des circonstances de chaque individu... Il n'existe pas de méthode unique. Si le pratiquant est très occupé et ne dispose pas de temps libre, il doit se réserver une période spécifique, tôt le matin. Après sa toilette, il doit se prosterner trois fois devant son autel (s'il en possède un)

---

face au Bouddha. Se tenant alors debout les mains jointes, il doit réciter *avec recueillement*: "Na Mo Bouddha Amitabha" autant de fois qu'il le peut, chaque inspiration/expiration comptant pour une invocation. Invoquant ainsi pendant dix respirations complètes (inspiration-expiration), il prononce alors la stance suivante:

Je fais le voeu de renaître en Terre de Félicité Ultime, avec les autres pratiquants de la Terre Pure, de voir Bouddha Amitabha, d'échapper au cycle Naissance-Mort, et de revenir dans ce monde pour sauver tous les êtres comme l'ont fait les Bouddhas.

Après avoir récité cette stance, il doit se prosterner trois fois avant de se retirer. S'il ne dispose pas d'un autel, il peut se tourner vers l'Ouest, les mains jointes, et invoquer Bouddha selon la méthode précitée. C'est la *méthode des Dix Invocations* enseignée par le vénérable Maître Tseu-wen à l'intention des souverains et des ministres trop occupés par les affaires d'état pour s'engager dans la pratique. Pourquoi invoquer en se basant sur la respiration? Parce que les êtres vivants ont l'esprit dispersé et instable et sont donc incapables de pratiquer assidûment. Cette méthode d'invocation s'appuie sur la respiration pour concentrer l'esprit. Cependant, le nombre d'invocations dépend de la longueur de la respiration. Il ne doit pas y avoir d'effort ou de contrainte qui engendre la fatigue.

*Etant donné qu'une invocation faite avec un esprit dispersé conduit difficilement à une renaissance en Terre*

---

*Pure*, cette méthode est utile pour concentrer l'esprit. Même si les invocations sont peu nombreuses, les vertus accumulées sont profondes, et la renaissance en Terre Pure est assurée.

\*

\*\*

De plus, le pratiquant doit conserver un esprit vertueux et miséricordieux en toutes circonstances,<sup>19</sup> éviter les erreurs dans chacune de ses pensées, reconnaître volontiers ses fautes, corriger ses transgressions et accomplir des bonnes actions avec joie. C'est seulement alors qu'il sera en accord avec Bouddha Amitabha. S'il ne le fait pas, cela indique que son esprit est encore obscurci et n'est pas en harmonie avec celui de Bouddha Amitabha. L'interaction entre eux est alors difficile. En outre lorsque le pratiquant se prosterne, récite des sutras Mahayana ou accomplit des actions bénéfiques, il doit en dédier les mérites à la renaissance en Terre Pure. Il ne doit pas y consacrer les seuls mérites de l'invocation du Bouddha, en transférant les autres mérites à des bénédictions terrestres.<sup>20</sup> Dans ce cas, le manque de résolution rendrait difficile la renaissance en Terre Pure.

\*

\*\*

De nombreux sutras Mahayana font l'éloge de la méthode de la Terre Pure.<sup>21</sup> En revanche, les sutras Théravada n'en font pas mention. Ceux qui ne sont pas

---

versés dans le Dharma et qui rejettent l'invocation au Bouddha, la considérant comme une méthode qui ne recherche que les bénéfices individuels, parlent sans réflexion.<sup>22</sup> Ne vous en préoccupez pas.

---

## NOTES DE LA LETTRE II

1) Lettre à Tch'en Si-tcheou (ed. chinoise, vol. I, p. 59; ed. VN, p.20; ed. anglaise, Lettre 6, p. 55).

2) *Soutra Avatamsaka*, *Soutra du Lotus*: voir glossaire. Le jeune Souddhana représente le chercheur proverbial de la Voie. C'est à lui et par son entremise que le Bodhisattva Samantabhadra a enseigné les Dix Grands Voeux. La Princesse-Dragon se réfère à la fille du roi des dragons dans le *Soutra du Lotus* (chap.12). Elle réalisa l'état de Bouddha devant l'assemblée toute entière.

3) *Illusions de vues*: voir glossaire.

4) Ce point est bien expliqué dans le passage qui suit:

Nous devons aussi savoir que, pour échapper au Samsara, nous devons éliminer les *Illusions de vues* et les *Illusions de pensées*. Toutefois, d'après les anciens:

"Mettre fin à nos Illusions de vues est aussi difficile que d'endiguer la fureur d'un torrent bondissant depuis quarante kilomètres."

Alors à quoi bon parler de la possibilité d'éliminer les Illusions de pensées? Donc, si nous désirons atteindre la

---

libération, en cette ère de déclin du Dharma, l'approche la plus efficace demeure l'invocation au Bouddha. Avec cette méthode, l'adepte, après avoir exercé tous ses efforts personnels, reçoit une aide d'au-delà. Bien que son karma et ses illusions soient toujours présents, il peut, grâce aux vœux du Bouddha Amitabha, "emporter avec lui son karma résiduel" en Terre Pure. Une fois sa renaissance accomplie, il aura à jamais transcendé vies et morts ! (Thích Thiên Tâm, *Bouddhisme, Sagesse et Foi*, sect. 54.)

5) *Paramita; Dix Mille Conduites* – voir glossaire. "52 étapes": voir glossaire "Cinquante-deux étapes ...", "Dix Terres".

6) *Eveil et Illumination*: voir glossaire.

7) Voir lettre XI note 14.

8) Voir *Soutra de la Méditation*, seizième méditation. Les deux expressions-clés sont ici "au seuil de la mort" et "foi profonde et vœux fervents". Quand un mourant est assailli par de mauvais présages venant de son subconscient et ne voit pas d'autre alternative que de renaître aux enfers, il peut parfois atteindre un état de dévotion et de sincérité parfaites. (*Point important*: une personne qui récite avec une foi profonde et des vœux fervents est, *a priori*, libérée de l'avidité, de la colère et des illusions. Son esprit est à l'unison avec l'esprit du Bouddha Amitabha – avec Ses Vœux de compassion.)

9) Voir le passage qui suit:

Dans le *Traité de l'Eveil de la Foi*, le Patriarche Asvaghosha, après avoir résumé les points essentiels de la doctrine Mahayana et expliqué le chemin du développement, ajouta:

"Suppose maintenant qu'un adepte vienne d'entendre cet enseignement pour la première fois. Il souhaite trouver la foi correcte mais manque de force et de courage; il craint de ne pas toujours être capable d'aller vers les Bouddhas et de les honorer personnellement parce qu'il vit dans ce monde de souffrances, et parce qu'il est difficile de parfaire la foi, il craint d'avoir tendance à retomber.

"Il doit savoir que les Tathagathas ont un moyen parfaitement efficace de protéger sa foi: c'est-à-dire que, grâce à la méditation/invocation au Bouddha (Amitabha) effectuée de tout son être, ses vœux seront exaucés et il pourra renaître au-delà, en terre de Bouddha, voir Bouddha Amitabha à tous moments et être à jamais détaché des états d'existences maléfiques.

"Comme l'enseignent les soutras: "Lorsqu'un adepte médite entièrement sur Amitabha Bouddha régnant sur le Paradis de l'Ouest et souhaite y renaître, s'il dédie tout le fruit de son travail à ce but, alors il y renaîtra." [Si un disciple suit cette méthode] il ne rétrogradera plus jamais, car il verra le Bouddha en permanence, et grâce à sa concentration correcte, il pourra finalement y renaître." (Thích Thiên Tâm, *Bouddhisme, Sagesse et Foi*, sect. 54.)

10) Voir le soutra *Avatamsaka*, chap. 40 "Les pratiques et les vœux du Bodhisattva Samantabhadra" ou le livre *Samantabhadra : Supreme Vows / Vœux Suprêmes*.

11) *Age de déclin du Dharma* -- voir glossaire.

12) A l'inverse des écoles Mahayana, la tradition Théravada ne fait pas mention du Bouddha Amitabha, du Bodhisattva Avalokitesvara et/ou de la Terre Pure. Les pratiquants

Théravada croient surtout au Bouddha Sakyamouni et au Bodhisattva Maitreya, mais non dans les nombreux Bouddhas trans-historiques et dans les Bodhisattvas de la tradition Mahayana. Cela tient à ce que le Théravada met l'accent sur le Bouddha historique et ses enseignements au début de son apostolat, appliquant essentiellement le terme de Bodhisattvas aux incarnations antérieures de Bouddha Sakyamouni.

13) Cette image suggère le concept du transfert (dédication) des mérites pratiqué par les Bodhisattvas – l'immersion de l'esprit et des mérites terrestres dans la mer de l'Illumination. Un mérite minime, s'il est consacré à tous les êtres, devient infini, comme le nombre des êtres vivants. Pour établir une comparaison moderne, c'est comme s'il s'agissait, d'une part d'utiliser un million de dollars pour construire un manoir pour sa famille et de l'autre, d'utiliser cette somme pour contribuer à l'édification d'une université ou d'un hôpital, cet argent profitant alors à d'innombrables générations à venir.

14) Point important. Le soutra *Avatamsaka* enseigne que le Pouvoir-Autre est indispensable aux Bodhisattvas de la septième Terre (stade) et au-dessus. (T.Cleary, tr. *The Flower Ornament Sutra* [soutra *Avatamsaka*] Vol 2, p.85-86.)

15) La foi est un élément important dans toutes les traditions bouddhistes et particulièrement dans celle de la Terre Pure. Se reporter au passage suivant, extrait du soutra *Avatamsaka*, que presque tous les religieux Mahayana peuvent réciter par coeur:

La Foi est à la base de la Voie, la mère de toutes les vertus,/Nourrissant et développant toutes les conduites justes./La Foi peut accroître la sagesse et la vertu,/Et assurer l'obtention de l'Illumination.

16) Voir l'introduction de l'ouvrage intitulé *Pure Land Buddhism: Dialogue with Ancient Masters*, traduit par le maître Thích Thiên Tâm. Reportez-vous aussi aux paroles de l'éminent Maître Zen Tchou-hong (Chu-hung, 16<sup>e</sup> siècle):

Certaines personnes disent que la Terre Pure n'est qu'esprit et qu'il n'y a pas de Terre Pure de Félicité Ultime au-delà des milliards de mondes du cosmos. Cette interprétation purement spirituelle a sa source dans les soutras et elle est vraie – et non erronée. Cependant, ceux qui la citent dans ce sens se trompent sur sa signification. L'esprit égale l'objet: il n'y a pas d'objet au-delà de l'esprit. Les objets équivalent à l'esprit: il n'y a pas d'esprit au-delà des objets. Etant donné que les objets sont entièrement esprit, pourquoi nous attacherions-nous à l'esprit en dénigrant les objets? Ceux qui rejettent les objets quand ils parlent de l'esprit n'ont pas compris ce qu'est l'esprit. (J.C. Cleary, *Pure Land, Pure Mind*).

Voir aussi Préface de ce livre, note 4, et *Bouddhisme, Sagesse et Foi*, note 23:

L'existence ou la non-existence de la Terre Pure du Bouddha Amitabha est une question dont la réponse dépend du pratiquant et de son niveau de développement spirituel. Considérez cet échange entre deux moines Zen :

(Le disciple) -- "Maître, la Terre Pure existe-t-elle?"  
 (Le Maître) -- "Ce monde existe-t-il?"  
 (Le disciple) -- "Bien sûr, Maître."  
 (Le Maître) -- "Si ce monde existe, alors la Terre Pure existe d'autant plus."

Bouddha Sakyamouni a enseigné que, du point de vue ultime, nous vivons tous un Grand Rêve qui correspond au

cycle de la Naissance et de la Mort. Dans ce Grand Rêve, chaque chose, nous-mêmes et tous les dharmas, existent. En ce sens, la Terre Pure existe également. Ce n'est pas différent d'un enfant qui n'a pas de chocolat et qui rêverait, par exemple, d'en recevoir dix boîtes. Si à son réveil il se surprend avec une boîte, cela signifie simplement qu'il rêve encore. Sinon, il n'y en aurait plus puisqu'il s'agissait juste d'un rêve. De même, quand nous sommes encore attachés à un égo et percevons ce monde comme "existant", nous poursuivons notre Grand Rêve et chaque chose existe alors, y compris la Terre Pure. Seuls les sages et les saints qui ont transcendé la notion du soi et des dharmas peuvent proclamer qu'il n'y a pas de Terre Pure.

17) Souffrances: Voir glossaire "Huit Souffrances".

18) Il existe deux aspects principaux dans la pratique: a) le samadhi et la sagesse menant à la bouddéité, b) les bénédictions et mérites mondains. Par exemple beaucoup de dignitaires économiques et politiques actuels sont riches et puissants à cause d'un bon karma. Cependant, en raison de la nature humaine, beaucoup d'entre eux se laissent corrompre par la célébrité et la fortune. Cet enchaînement d'événements a pris naissance dans leurs vies antérieures et résulte d'une pratique *dépourvue de sagesse*, c'est-à-dire sans aspiration de mettre fin au cycle Naissance et Mort – sans le développement de l'esprit d'Illumination (Esprit Bodhi). La pratique Terre Pure mène au Samadhi de l'Invocation et à la sagesse.

19) Voir le passage suivant, extrait du soutra *Dhammapada*:

Ce que nous sommes aujourd'hui provient de nos pensées d'hier, et nos pensées actuelles déterminent notre vie de demain: notre vie est la création de notre esprit. Si

quelqu'un parle ou agit avec un esprit pur, la joie le suivra comme son ombre.

20) *Autres Mérites*: mérites accumulés en accomplissant diverses pratiques (réciter les soutras et les mantras, pratiquer la charité etc..) autres que l'invocation. (N.B.: La récitation doit toujours s'accompagner du voeu de renaître en Terre Pure.)

21) En plus des Trois Soutras de la Terre Pure, quelques deux cent soutras et commentaires, tels que le soutra *Avatamsaka*, le *Soutra du Lotus*, font mention de la Terre Pure du Bouddha Amitabha (voir J.P. Malalasekara, *Encyclopedia of Buddhism*). Le traité *Eveil de la Foi* recommande la récitation du nom du Bouddha à tous les adeptes sauf, les plus avancés (cf. note 9.)

22) Le développement de l'esprit d'Illumination (Bodhi), c'est-à-dire l'aspiration à se sauver soi-même ainsi qu'autrui, est une condition indispensable de la renaissance en Terre Pure.

\*

\*\*

### Lettre III. Adieu, Adieu<sup>1</sup>

*(Lettre initialement adressée au Maître Yin-kouang)*

*J'ai pratiqué l'invocation durant une dizaine d'années avant de comprendre quelque peu sa signification merveilleuse. J'ose penser que la méthode de la Terre Pure, telle qu'elle est enseignée dans vos lettres, est en général un bon moyen pour des personnes ordinaires, aux capacités limitées. Cependant, des gens tels que nous, lettrés habitués à exercer nos esprits,*

*s'ils suivent cette méthode, ne pourront certainement pas renaître en Terre Pure! Selon ma compréhension limitée, ceux qui invoquent le nom de Bouddha dans le but d'obtenir la renaissance en Terre Pure devraient au préalable se demander: "Qui récite le nom de Bouddha?". C'est seulement quand nous découvrons le "Vrai Maître", que l'invocation au Bouddha prend toute sa signification et que la renaissance en Terre Pure est assurée. Cela ne s'applique pas seulement à l'invocation au Bouddha. Quiconque récite les soutras ou les mantras devrait aussi suivre cette voie.*

*De nos jours, ceux qui enseignent l'invocation au Bouddha disent que nous devrions la pratiquer de façon réfléchie -- avec une concentration extrême, "comme si l'esprit était déjà mort", afin de réaliser la renaissance en Terre Pure. Ne comprennent-ils pas que si nous n'élucidons pas la question "Qui récite le nom de Bouddha", nous ne pouvons réciter d'une façon réfléchie, comme si l'esprit "était déjà mort"? Même si nous effectuions cent mille récitations par jour,<sup>2</sup> une telle récitation n'aurait aucun rapport avec notre but qui est de transcender la naissance et la mort. Certaines personnes ajoutent même que "les anciens Maîtres se concentraient généralement sur l'invocation orale plutôt que sur la méditation sur le nom du Bouddha" (comme un koan). Pour moi, je dirai plutôt que "les anciens ne pratiquaient l'invocation orale qu'après avoir accompli avec succès leur méditation -- les individus de capacité limitée ne devraient pas essayer de les imiter".*

*De nos jours, il est vraiment décevant que neuf pratiquants sur dix ne comprennent pas ce point. Je fais*

*toujours de mon mieux pour les mettre en garde, mais certains laïcs vont jusqu'à penser que mon point de vue est faux et hérétique. La compréhension subtile du Dharma s'est perdue dans de tels abîmes que nous ne pouvons que nous lamenter et déplorer une telle situation!*

*Aujourd'hui, je vous exprime ce que j'ai sur le coeur et je vous demande, Maître, de certifier la véracité de mon interprétation et de développer cette vérité. Cette requête est faite pour le bien de tous et nullement pas pour le seul bénéfice de son auteur!<sup>3</sup>*

\*

\*\*

### Réponse:

Je ne saurais trop vous louer et vous féliciter vous et vos amis, pour les pensées contenues dans votre lettre! Vous avez de très bonnes intentions, en souhaitant que chacun perçoive sa Nature Originelle pour pouvoir obtenir la renaissance aux plus hauts échelons du Lotus.<sup>4</sup> Le *Soutra de la Méditation* enseigne ce qui suit:

Récitez les sutras Mahayana, comprenez la signification suprême, développez l'esprit Bodhi, conseillez les autres et exhortez les à pratiquer.

Cela est certainement votre intention.

Néanmoins, le Dharma (enseignement bouddhique) devrait être adapté à l'auditoire. Si vous ne teniez pas compte de son niveau, et si vous lui administriez un

---

mauvais remède, vous seriez semblable à un médecin incompetent qui tuerait ses patients en prescrivant des médicaments inadéquats. Vous devez savoir que quoique les deux traditions, Terre Pure et Zen, aient les mêmes fondements et la même origine, leurs méthodes de pratique sont différentes.

Le principe essentiel du Zen est la perception de notre Nature Originelle, tandis que dans la méthode de la Terre Pure, les éléments fondamentaux sont la Foi, les Voeux et l'invocation au Bouddha -- cela afin de réaliser la renaissance en Terre Pure. Si la plupart des gens, à l'époque actuelle, étaient dotés de hautes capacités, vos paroles seraient vraiment très bénéfiques. Cependant, après un examen attentif, il s'avère que les gens de capacité élevée sont très peu nombreux, alors que ceux de capacité moyenne ou inférieure constituent la grande majorité. Cela étant, ne pas leur enseigner le développement de la Foi et des Voeux tout en leur conseillant de méditer sur le nom du Bouddha (comme un koan) est très préjudiciable.<sup>5</sup>

En effet, bien que l'éveil à la Voie au moyen de la méditation sur le nom du Bouddha soit une réalisation très positive, un Voeu extrêmement sincère de renaître en Terre Pure demeure nécessaire<sup>6</sup>.

Entre temps, si la méditation est infructueuse, et si l'esprit est constamment centré sur le koan "Qui récite le nom de Bouddha", le rapport entre le pratiquant et Amitabha Bouddha sera extrêmement difficile à réaliser et

---

le bénéfice du Voeu "d'accueillir et de guider" sera perdu.<sup>7</sup> Ceux qui peuvent résoudre le koan "Qui récite le nom du Bouddha" sont précisément ceux qui sont déjà éveillés et ont clairement vu leur Vraie Nature. De nos jours, combien de pratiquants peuvent méditer jusqu'à ce niveau (Grand Eveil)?<sup>8</sup>

Ne parlons pas cependant des autres. Même vous et vos amis, vous n'avez pas encore atteint ce niveau. Comment est-ce que je le sais? Si vous l'aviez atteint, vous n'oseriez jamais affirmer, comme vous l'avez fait dans votre lettre, que "la méthode de la Terre Pure est un bon moyen pour des personnes ordinaires, aux capacités limitées..., que si l'on ne sait pas qui récite, on ne peut pratiquer une invocation de façon réfléchie *comme si l'esprit était déjà mort*, que le fait de réciter cent mille fois par jour n'a pas de rapport avec la transcendance de la Naissance et la Mort,<sup>9</sup> que les anciens ne pratiquaient la récitation orale qu'après avoir accompli avec succès leur méditation... et que les individus de capacités limitées ne devraient pas essayer de les imiter..."

En réalité, bien que vous ayez l'intention de vous faire du bien à vous-même ainsi qu'aux autres, vous vous êtes laissé égaré par les mots et vous avez entraîné les autres dans votre sillage. Dorénavant, renoncez, s'il vous plait, à de tels propos. Sinon, vous fermeriez la porte à la grande méthode universelle des Bouddhas, dont le but est de sauver tous les êtres où qu'ils soient, et vous l'enterreriez, empêchant ainsi une divulgation étendue de la méthode de la Terre Pure. Une telle transgression équivaut à diffamer

---

les Bouddhas, le Dharma et le Sangha. Songez-y sérieusement

Etant donné que votre compréhension du Dharma n'est pas judicieusement adaptée aux capacités des êtres, votre souhait d'enseigner une méthode de haut niveau à tout un chacun est finalement une forme d'attachement<sup>10</sup> et une grande erreur! Ne réalisant pas cela, vous pensez avoir compris le sens subtil du Dharma et demandez ma confirmation<sup>11</sup>.

Le moine que je suis, quoique de faible niveau et non érudit, ne saurait encourager, approuver ou appuyer une telle requête, qui conduirait à commettre l'erreur de calomnier les Trois Joyaux!

Si vous ne croyez pas aux paroles de ce vieux moine, disons-nous adieu une fois pour toutes. Je ne m'efforcerais certainement pas de contraindre les autres à abandonner leurs propres idées et interprétations pour suivre mes humbles pensées. Ce n'est qu'en raison de votre lettre que je vous ai exposé, un peu à contre coeur, ces quelques vues franches, quoique limitées.

J'espère que vous réfléchirez longuement à cette lettre.

---

#### NOTES DE LA LETTRE III

1) Lettre adressée au laïc Wang Yu-mou. (ed. chinoise, vol. I, p. 196; ed. VN, p. 80; ed. anglaise, Lettre 8, p. 82).

---

Dans cette lettre, le Maître Yin-kouang réaffirme qu'il est déconseillé d'enseigner une méthode aussi rigoureuse et aussi difficile que le Zen à ceux qui ne font pas partie des plus avancés spirituellement. En effet, les êtres ordinaires, étant incapables de suivre la méditation Zen dans toute sa rigueur, peuvent abandonner toute pratique ou changer à maintes reprises d'enseignant ou de méthode, pour n'en retirer en définitive aucun bénéfice. C'est pour cette raison qu'en Asie, le Zen est, en général, pratiqué presque exclusivement par les moines et nonnes. A noter que, d'après les enseignements du Bouddha, une condition indispensable de la pratique Zen est l'observation stricte des préceptes.

2) *Cent mille réitations par jour*: ce nombre est évoqué dans plusieurs commentaires de la Terre Pure comme un objectif idéal pour les disciples les plus assidus. *Un esprit "comme s'il était déjà mort"*: un esprit libéré de toute préoccupation mondaine, c'est-à-dire complètement recueilli (monoïdéisme).

3) L'auteur de cette lettre fait allusion à une différence majeure entre la méthode de la Terre Pure et la méthode du Zen. Dans le Zen, le pratiquant s'efforce d'emblée de voir sa propre Nature et d'expérimenter l'Eveil (c'est-à-dire de résoudre le koan de l'invocation du Bouddha). Par contre, dans la méthode de la Terre Pure, il invoque le Bouddha avec une foi extrême dans le but de renaître en Terre de Félicité Ultime. Une fois né à nouveau, il sera alors éveillé et obtiendra l'illumination, le moment venu. A noter que le but des deux écoles Zen et Terre Pure (et de toute autre méthode ou école) est de guider l'adepte à la concentration correcte de l'esprit.

4) *Echelons du Lotus*: voir glossaire.

5) Voir le passage suivant:

En notre ère de déclin du Dharma, combien d'adeptes peuvent-ils se dire *éveillés à la Voie*? Etre éveillé à la Voie n'est pas chose aisée. L'on connaît un Maître Zen qui dut pratiquer de toute sa volonté pendant quarante ans avant d'y parvenir. Un autre grand Maître passa tellement de temps assis en méditation qu'il usa une bonne douzaine de coussins avant d'arriver à découvrir l'origine de sa Vraie Nature. Pour les adeptes d'aujourd'hui, mis à part quelques saints ayant pris forme humaine pour enseigner le Dharma aux autres, la majorité d'entre eux parvient tout au plus à atteindre un calme provisoire de l'esprit et du corps; au mieux, ils peuvent avoir un aperçu de quelques royaumes célestes!

Et même s'ils sont *éveillés à la Voie*, ils peuvent encore se heurter à de dangereux obstacles pendant leurs réincarnations ainsi que nous l'avons exposé. Le chemin des renaissances et morts est rempli de terrifiants dangers pour tous ceux qui n'ont pas atteint l'Illumination. Affirmer donc qu'il n'est nullement besoin de craindre morts et renaissances reflète un point de vue difficile à défendre. (Thích Thiên Tâm, *Bouddhisme, Sagesse et Foi*, sect. 13.)

6) Une personne éveillée à la Voie au moyen du *koan de l'invocation* (qui est essentiellement une pratique Zen) est encore dans le cycle de la Naissance et de la Mort et n'est pas forcément qualifiée pour renaître en Terre Pure (car elle n'a pas encore transcendé toutes les Illusions de vues et de pensées). Pour y renaître, la voie la plus facile est celle qui consiste à s'en remettre à "l'Autre Pouvoir" du Bouddha Amitabha... d'où la nécessité d'un voeu sincère de la part du pratiquant.

Voir aussi le passage suivant:

---

Le Zen est l'exemple même de la transcendance et n'est pas adapté aux êtres de faible volonté. Il faut y consacrer un grand courage et une énergie considérable. Il faut aussi arrêter le processus des pensées, oublier les sollicitations des objets des sens et concentrer votre vue et votre ouïe, en les ramenant vers la réalité inhérente... C'est comme un homme qui lutterait contre dix mille hommes, il n'a pas le temps de battre des paupières, d'hésiter ou de douter. Si vous pouvez vraiment créer en vous ce pouvoir de volonté ferme et résolu, vous possédez le caractère voulu pour étudier le Zen. Cette force de caractère étant acquise, concentrez vous sur les mots "Bouddha Amitabha", comme si vous vous reposiez sur la montagne Polaire et ne pouviez être ébraulé. Concentrez vous et unifiez votre attention. Récitez plusieurs fois le nom de Bouddha. Retournez la lumière vers l'intérieur et observez-vous, en vous demandant: "Qui récite le nom de Bouddha?" (J.C Cleary, *Pure Land, Pure Mind*)

- 7) Point important: la foi est une condition nécessaire.
- 8) Notez la différence essentielle entre les concepts "Eveil" et "Illumination". Voir glossaire.
- 9) Ce passage montre que l'auteur de la lettre n'a pas encore une compréhension profonde des enseignements bouddhiques. Etant donné qu'en définitive, tout est une création de l'esprit (une vieille table peut être considérée soit comme un objet à jeter, soit comme une antiquité), toute invocation, même faite de façon distraite, est enregistrée dans la conscience Alaya et a une répercussion sur l'esprit (cette relation est cependant précaire dès lors que l'esprit n'est pas vide et pacifié durant l'invocation). Ceci est la base même de l'enseignement populaire de la Terre Pure: il convient de réciter le plus

possible, les rares moments de concentration s'amoncellent et le moment venu, l'esprit "agité comme un singe retournera dans sa demeure"!

10) D'après l'enseignement bouddhique, tout attachement doit être évité, même l'attachement aux Bouddhas et au Dharma sans parler de l'attachement à une méthode de pratique.

11) Dans le bouddhisme, tout est considéré comme un moyen, et doit être ainsi adapté au pratiquant et à l'époque. Selon l'enseignement bouddhique, l'époque actuelle, vingt-six siècles après le Nirvana de Bouddha Sakyamouni, est une période de grande dégénérescence spirituelle et de pensées perverses et inversées. C'est pourquoi, dans l'enseignement bouddhique, notre époque est appelée "periode de dégénérescence ou de déclin du Dharma" (voir glossaire). Le concept de periode de dégénérescence utilisé dans cette lettre est une notion générale du bouddhisme que l'on retrouve dans l'école de la Terre Pure aussi bien que dans les autres écoles, telles que le Théravada et le Zen (voir *Soutra du Diamant*, par exemple -- sec.6 dans traduction par A.F. Price).

\*

\*\*

Lettre IV.

## Le Soutra *Filet de Brahma* et les Préceptes<sup>1</sup>

Depuis près de vingt ans, je réside sur la montagne P'ou-t'o et pendant tout ce temps, je n'ai pas établi de relations personnelles avec les laïcs. Récemment, lorsque le maître Fou-yen s'est rendu sur cette montagne, il m'a

---

---

abordé dans la hutte où je méditais à plusieurs reprises pendant dix jours, afin de me parler de votre fidélité et de votre intégrité morale, faisant preuve à chaque fois d'une préoccupation profonde. Lors de ces échanges, j'ai exprimé l'avis que bien que votre intégrité soit louable, vous ne saviez pas pratiquer correctement.

Je l'informai aussi que quand j'en aurai le temps, je vous écrirai une lettre pour vous expliquer les lignes essentielles de la méthode de la Terre Pure afin que vous puissiez vous acheminer vers la Voie en fonction de votre santé et de votre situation. En entendant cela, maître Fou-yen a exprimé son approbation et ma prié vivement de le faire.

Telle est l'origine de la lettre que je vous écris aujourd'hui.

\*

\*\*

Le Dharma (l'enseignement des Bouddhas) est déjà présent en totalité dans l'esprit de tous les êtres<sup>2</sup>... Le clergé aussi bien que les laïcs peuvent tous le pratiquer. Cependant (en ces temps de guerre), la condition des femmes est soumise à beaucoup de restrictions. Si vous quittez votre village natal pour voyager au loin, vous pouvez faire l'objet de mesures d'oppression ou d'attaques.<sup>3</sup> En conséquence, vous feriez mieux de rester chez vous, de garder les préceptes et d'invoquer le nom du

---

---

Bouddha, résolue à renaître en Terre Pure de l'Ouest. Il n'est nul besoin de quitter son lieu de naissance pour devenir une nonne. Les voyages lointains vers divers temples ou d'autres lieux saints, à la recherche de maîtres qualifiés pour vous enseigner les soutras en profondeur, devraient être réservés aux hommes (en ces temps troublés). Il n'est pas conseillé aux femmes de suivre cette voie. Vous devriez vous appliquer à pratiquer la méthode de la Terre Pure, en invoquant assidûment le nom du Bouddha. Si vous parvenez à unifier vos six facultés et à vous engager dans une invocation pure et non interrompue, vous pouvez atteindre sans difficulté le samadhi lors de cette vie. Dans ces conditions, pourquoi vous inquiéter de ne pas accéder au moment de la mort au plus haut échelon du Lotus?<sup>4</sup>

Même si vous ne parvenez pas au samadhi, vous obtiendrez cependant la renaissance (à un échelon inférieur du Lotus), vous serez membre de l'Assemblée-vaste comme-un-océan, et vous serez proche de Bouddha Amitabha. Vous retrouverez progressivement votre Vraie Nature et comprendrez spontanément les divers enseignements.<sup>5</sup> Alors, sans quitter la Terre Pure, vous serez dans le monde Saha comme le reflet de l'image dans le miroir -- pour sauver les êtres vivants par d'innombrables moyens et les aider à renaître tous dans la Terre Pure et à atteindre la "Tolérance de la Non-Naissance". Ainsi vous ne gaspilleriez pas votre grande détermination actuelle de pratiquer. En fait, vous mériteriez d'être appelée Bourgeon de Lotus, née au milieu du feu, une vraie femme de caractère!

\*

\*\*

Le fondement de la tradition de la Terre Pure est la renaissance en Terre de Félicité Ultime. La devise de l'école est donc "Foi, Voeux et Pratique". La Foi signifie que l'on reconnaît que le monde Saha est rempli des Huit Souffrances, alors que la Terre Pure est un royaume de joie illimitée! Une fois que votre foi est stable, vous devriez émettre le voeu de quitter le monde Saha, comme un prisonnier qui cherche désespérément à quitter sa prison, et être résolue à obtenir la renaissance en Terre Pure, comme un voyageur qui désire ardemment retrouver son village natal.<sup>6</sup>

Comme vous n'avez pas encore obtenu la renaissance en Terre Pure, même si l'on vous offrait le trône serti de bijoux de Brahma, le roi des dieux, vous devriez le considérer comme une cause et une condition de perdition, sans aucune pensée de regret. De même des désirs tels que la renaissance sous forme masculine<sup>7</sup>, l'exercice précoce du sacerdoce, l'obtention d'une intelligence brillante, de grands pouvoirs spirituels...<sup>8</sup> doivent tous être considérés comme spécieux, car ils ne peuvent que vous ramener à votre point de départ. Abandonnez toutes ces pensées et, à l'heure de votre mort, ne visez que la renaissance en Terre Pure. Une telle renaissance vous permettra d'échapper naturellement au cycle de la naissance et de la mort, de transcender le monde humain, d'entrer dans le monde des sages et d'atteindre le stade du Non-Retour et de la Non-

Naissance. A ce moment-là, quand vous regarderez en arrière, vous découvrirez que le trône royal des royaumes humains ou célestes ou la renaissance en tant que moine de haut rang ne sont que des pacotilles qui vous éloignent de la libération durant des éons. Vous comprendrez alors qu'en comparaison de votre échelon de Lotus, ces aspirations ne sont qu'une flamme vacillante par rapport à un arc-en-ciel, ou qu'une fourmilière par rapport à une montagne.

Le pratiquant ne doit donc en aucune manière rechercher les bénédictions et mérites des royaumes humains et célestes, ni même une renaissance en tant que moine de haut rang. De telles pensées même fugitives, constituent un manque de profondeur dans la foi et de sincérité dans les vœux. Elles élèvent une barrière entre vous et les vœux de Bouddha Amitabha, vous empêchant de prendre renaissance en Terre Pure.<sup>9</sup> C'est vraiment dommage – c'est réellement une grande perte!

Comment pouvez-vous supporter d'échanger la beauté sublime de la Terre Pure pour le bonheur fugace de ce monde? Car une fois ce bonheur écoulé, vous tournoierez de nouveau dans le Samsara, soumise à des souffrances indescriptibles, au gré du courant karmique qu'engendre l'ignorance.

Si l'on mélange du poison à du beurre, cet aliment délicieux devient mortel. Pratiquer la méthode de la Terre Pure sans une disposition d'esprit correcte cause des maux similaires. Vous devez vous défaire de ces pensées nuisibles

---

---

afin de profiter entièrement des bienfaits de la méthode de la Terre Pure<sup>10</sup>.

\*

\*\*

Une fois que vous aurez acquis une foi profonde et formulé des vœux sincères, vous devrez vous en tenir résolument aux mots "Bouddha Amitabha". Quelle que soit votre activité, que vous marchiez ou soyez debout, que vous parliez ou que vous soyez silencieuse, que vous soyez en mouvement ou en méditation, que vous vous habilliez ou que vous mangiez, même si vous êtes dans les toilettes, vous devez garder les mots "Bouddha Amitabha" fermement à l'esprit. Vous devez vous exercer jusqu'à ce que ces invocations vous accompagnent constamment, *la totalité de Bouddha étant esprit, l'esprit et Bouddha étant un*. Vous devez réciter jusqu'au point ultime où vous oubliez vos sentiments et préoccupations habituels. A ce moment-là, l'esprit étant vide, Bouddha apparaît. Vous pourrez alors, durant cette vie, réaliser le Samadhi de l'invocation, et obtenir au moment de la mort la renaissance à un grade supérieur du Lotus.

Une telle pratique peut être considérée comme l'exercice le plus poussé de vos facultés. Dans votre vie de tous les jours, vous devez consacrer tous vos mérites à la renaissance en Terre Pure, que ceux-ci proviennent de bonnes actions mineures ou de vertus obtenues par l'invocation du Bouddha et la récitation des soutras. Toutes les activités deviennent alors des pratiques qui

---

facilitent la renaissance en Terre Pure. C'est comme si l'on obtenait de la terre à partir de la poussière et du sable – ou un océan à partir des rivières et des courants. La profondeur et l'étendue d'une telle invocation sont immenses.

De plus, vous devez acquérir l'esprit d'Illumination (Bodhi),<sup>11</sup> faire le voeu de sauver tous les êtres vivants et consacrer les mérites et les vertus de la pratique à l'acquittement des Quatre grandes dettes dans les Trois Mondes, aussi bien qu'aux êtres vivants de l'ensemble du Royaume du Dharma (l'univers). Ceci constitue un profond lien d'affinité Dharmique avec tous les êtres vivants – comme l'huile jetée sur le feu ou la pluie tombant sur les jeunes pousses. Vous obtiendrez alors rapidement le succès dans votre pratique Mahayana. Si vous ne comprenez pas ce point, votre pratique de la Terre Pure deviendra un objet d'attachement, une approche visant un bénéfice individuel, commune aux humains et aux sages du niveau des Arhats et Bouddhas Pratyeka. Même si votre méthode de pratique est sublime, les bienfaits obtenus resteront limités et d'un niveau extrêmement bas.

\*

\*\*

Lorsque vous pratiquez l'invocation, vous devez unifier vos pensées. L'invocation a sa source dans l'esprit, puis s'exprime par voie orale, chaque phrase, chaque mot devant être clairement énoncé. Vous devez aussi écouter attentivement pour que les mots s'impriment dans votre

---

esprit. Si la faculté de l'ouïe est parfaitement attentive, les autres facultés sont également maîtrisées et ne peuvent poursuivre les poussières extérieures.<sup>12</sup> En conséquence, le monoïdéisme est rapidement obtenu. C'est pourquoi le Bodhisattva Mahasthamaprapta s'est exprimé ainsi dans le soutra *Sourangama*:

Unifier les six sens par une succession d'invocations pures et ininterrompues jusqu'à l'obtention du samadhi est la méthode suprême.

De même, selon l'enseignement du Bodhisattva Mansjouri:

Ecouter "à l'intérieur", écouter notre propre Nature, devient la voie suprême.

Il ne faut certes pas penser que l'invocation orale est une méthode superficielle et suivre d'autres méthodes, telles que la Contemplation par la Pensée (Visualisation), la Contemplation d'une Image, ou l'Invocation avec Contemplation de la bouddhité.<sup>13</sup> Parmi les quatre méthodes d'invocation du Bouddha, l'invocation orale est bien adaptée aux capacités des êtres vivants. *Si le monoïdéisme se poursuit, la vérité sublime de la Nature de Bouddha sera pleinement révélée et le royaume extraordinaire de la Terre Pure de l'Ouest apparaîtra clairement.*

Ainsi, vous pouvez obtenir la Vraie Nature de Bouddha par le moyen de la récitation orale, vous pouvez apercevoir la Terre Pure de l'Ouest sans vous engager dans

---

la pratique de la visualisation. La méthode de l'invocation orale est précisément la porte merveilleuse qui donne accès à la Voie, le chemin le plus commode vers l'état de Bouddha.

Les gens d'aujourd'hui ne comprennent généralement pas les enseignements relatifs aux méthodes de la Visualisation ou de la Contemplation de la Nature de Bouddha. S'ils suivent ces méthodes, ils peuvent parfois avoir des visions démoniaques. La meilleure approche consiste donc à choisir la pratique la plus facile qui vous mènera directement au résultat merveilleux qu'est l'Illumination. Vous ne devez pas prendre un raccourci et vous y égarer, et vous retrouver sur la voie de la damnation en cherchant la libération. Ce serait vraiment regrettable!

[Après avoir résumé plusieurs commentaires de la Terre Pure dans le but de renforcer ces points, le Maître Yin-kouang poursuit ainsi]. Lorsque vous aurez lu ces livres, vous aurez une connaissance exhaustive des principes de l'école de la Terre Pure. Le fait de n'avoir pas lu un grand nombre de soutras n'a pas d'importance. Sans une compréhension parfaite des enseignements de la Terre Pure, même si vous comprenez la totalité du canon bouddhique, même si vous êtes éveillée entièrement à la Nature du Soi, il vous faudra encore des éons sans nombre avant de réaliser votre vœu originel d'échapper au cycle de la Naissance et de la Mort.<sup>14</sup> L'invocation au Bouddha est la panacée de toutes les maladies. Méconnaître un tel remède serait une cause de grande souffrance et de regret.

---

---

Etre consciente de la méthode Terre Pure, mais ne pas la pratiquer, ou la pratiquer sans sincérité, donnerait lieu à des souffrances et à des regrets encore plus grands!

\*

\*\*

Pour recevoir les préceptes laïcs, vous pouvez visiter ce temple si vous en avez le temps et les moyens. Sinon, ne vous préoccupez pas de ce voyage! Tout ce dont vous avez besoin, c'est de développer un esprit fervent et sincère, de vous repentir de vos transgressions devant votre autel personnel durant sept jours consécutifs et d'exprimer le désir de recevoir vous-même les préceptes.

Le septième jour, vous devez vous agenouiller devant l'effigie d'un Bouddha et prononcer à voix haute:

Votre disciple du nom de .... formule le voeu de recevoir les Cinq Préceptes et de remplir les obligations d'un adepte laïque. Je fais le voeu, durant le reste de ma vie, de ne pas tuer d'êtres vivants, de ne pas voler, de ne pas me livrer à la méconduite sexuelle, au mensonge ou à l'absorption d'alcools ou de drogues.

La répétition de ces voeux à trois reprises permet de recevoir les préceptes. Le point important est de le faire dans une disposition d'esprit extrêmement sincère -- auquel cas les bienfaits et les vertus engendrés par les préceptes sont les mêmes que si vous les receviez d'un religieux en personne.

Ne pensez pas que le fait de recevoir ainsi les préceptes n'est pas conforme au Dharma. Sachez que la méthode décrite ci-dessus correspond aux enseignements éclairés de Bouddha Sakyamouni décrits dans le *Soutra du Filet de Brahma*.<sup>15</sup>

Sur la montagne P'ou-t'o, il n'y a pas de cérémonies pour la transmission des préceptes en automne -- celles-ci n'ayant lieu que durant une période de quelques semaines après le jour de l'an lunaire. Toutefois, je souhaite sincèrement que vous demeuriez chez vous pour pratiquer l'invocation au Bouddha plutôt que de vous rendre sur la montagne P'ou-t'o dans le brouillard et la neige.

Si vous conservez vos attachements et ne changez pas votre esprit, vous ne parviendrez pas à distinguer le bien du mal; vous porterez tort à votre propre pratique et vous ferez preuve d'ingratitude à l'égard des paroles sincères et ferventes du vieux moine que je suis. Je souhaite que vous atteigniez le but de votre pratique durant cette vie<sup>16</sup> et n'ai certes pas la moindre intention d'entraver votre développement spirituel.

Si vous y pensez attentivement, vous le constaterez par vous-même.

\*

\*\*

Quant à votre intention de vous suicider parce que vous ne pouvez devenir une nonne, quelles que soient la

---

---

force et l'intensité d'une telle détermination, elle n'est cependant que folie et ignorance.<sup>17</sup> En cette période de déclin du Dharma, combien de moines et de nonnes méritent-ils de devenir des enseignants? Dans votre cas particulier, en tant que femme, vous pouvez rencontrer des maîtres dominateurs, être injuriée par eux ou impliquée dans des intrigues contre votre gré. Vous pensez que le simple fait de quitter la maison et de devenir nonne est synonyme de libération, mais vous ne connaissez pas encore les diverses difficultés et obstacles auxquels sont confrontés les moines et les nonnes!

De plus, ne pensez pas que le suicide vous libérerait des soucis et ennuis de cette vie!

Après votre mort, la force de votre mauvais karma conduirait votre âme vers une nouvelle transmigration -- sans parler du fait que votre action ayant été guidée par la colère, vous pourriez renaître dans le royaume animal. Dans de telles circonstances, il vous serait même difficile d'obtenir à nouveau un corps humain... Même si vous réussissiez à vous réincarner en tant qu'humain ou même en tant que souverain des royaumes humains ou célestes,<sup>18</sup> rien ne garantit que vous rencontreriez le Dharma et que vous vous engageriez dans la pratique! Même si vous aviez cette chance, qui peut assurer que vous vous retrouveriez dans un contexte vous permettant de découvrir la méthode de la Terre Pure qui permet à chacun d'échapper au cycle de la Naissance et de la Mort en une vie.

---

De plus, même si vous étiez assez fortunée pour rencontrer à nouveau la méthode de la Terre Pure, ne vaut-il pas mieux de persévérer patiemment dans la pratique dès maintenant, de telle sorte que quand ce corps expiatoire<sup>19</sup> touchera à sa fin, vous renaissiez immédiatement en Terre de Félicité Ultime.

Je suis arrivé au bout de mes conseils. Permettez-moi de vous demander si quelqu'un d'autre vous a jamais porté autant d'intérêt en évoquant ces questions. Si vous ne suivez pas les avis du vieux moine que je suis, vous faites preuve d'ingratitude envers son enseignement. De plus, je crains que dans l'avenir votre souffrance ne soit infiniment plus grande que celle que vous subissez maintenant!

---

#### NOTES DE LA LETTRE IV

1) Lettre à Siu Fou-sien (ed. chinoise, vol. I, p.115; ed. VN, p.54; ed. anglaise, Lettre 7, p. 68).

2) Les êtres vivants et les Bouddhas ont intrinsèquement la même sagesse. Cependant cette sagesse, dans le cas des êtres vivants, est embrumée par l'avidité, la colère et l'ignorance (voir aussi note 5 ci-dessous).

3) Cette lettre a probablement été écrite durant une période difficile de l'histoire de Chine:

L'avant-dernier jour de 1937, à Hang-tcheou, ville portuaire située près de la source du fleuve Yang-tseu, Alexandra (David-Neal, la fameuse exploratrice du Tibet) prenait un

déjeuner sur la terrasse en compagnie d'un docteur français. Il y avait presque un an qu'elle et son fils avaient pris le trans-sibérien vers l'Est. Six mois plus tôt, la tension latente entre le Japon et la Chine avait amené le déclenchement de la guerre. Les forces du Soleil Levant qui contrôlaient déjà la Mandchourie s'avançaient rapidement en direction de la Grande Muraille. (B. & M. Foster, *Forbidden City*, p.275.)

4) *Echelon du lotus*: voir glossaire. Voir aussi le passage suivant concernant l'unification des six facultés sensorielles:

La méthode de perfectionnement par l'ouïe est conforme au principe fondamental selon lequel si un organe des sens est entièrement concentré, les cinq autres sont automatiquement en repos. C'est l'élément fondamental de la méthode de récitation telle qu'elle est enseignée dans le soutra *Sourangama* : "Quand les six sens sont concentrés simultanément, la succession des pensées est pure". (Hsu Heng Shi, *What's Buddhism*, p.56.)

5) Le disciple comprend naturellement les divers enseignements, parce que quand l'esprit est concentré et en repos, la sagesse innée commune aux Bouddhas et aux êtres vivants apparaît.

6) Ce passage a trait au fait que dans l'enseignement de la Terre Pure, l'adepte doit acquérir une double disposition d'esprit: Le dégoût du monde Saha et le désir de renaître en Terre Pure. C'est pourquoi l'auteur a utilisé deux exemples diamétralement opposés. (Voir *Pure Land Buddhism*, p.31ff.)

7) Comme l'a fait observer Susan Murcott:

Etre née dans un corps de femme a été considéré comme une cause de souffrances spéciales en raison de la

---

menstruation, de la grossesse et de la ménopause ... (*The first Buddhist Women*, p.78.)

8) Le but de toutes les méthodes et pratiques bouddhistes est d'échapper à la Naissance et à la Mort et de réaliser l'état d'Illumination Suprême, comme les Bouddhas. Cela étant, toute autre aspiration est erronée et non conforme à la réelle intention des Bouddhas. Ainsi donc, des aspirations telles que la renaissance dans le royaume des dieux et des hommes ou même comme un maître de haut rang ne visent pas le but ultime de la libération et peuvent même être dangereuses, compte tenu des faiblesses humaines. C'est pourquoi les mérites de cette vie sont des ennemis potentiels de la troisième vie. Voir glossaire "Troisième Vie".

9) Dans les textes bouddhiques, les royaumes célestes font référence au royaume des dieux (êtres supérieurs aux humains en mérites et vertus). Dans la cosmologie bouddhique, il existe deux divisions principales: les royaumes sujets à la Naissance et à la Mort et les royaumes situés au-delà de ce cycle. Les royaumes des Bouddhas (dont fait partie la Terre Pure de l'Ouest), sont au-delà du cycle Naissance-Mort. Pour un vrai pratiquant de la Voie, il faut, pour obtenir l'assistance des Bouddhas, une foi et une sincérité extrêmes, c.-à-d. une pureté d'esprit. C'est seulement ainsi que l'adepte et les Bouddhas peuvent être en harmonie – sans interférences ni barrières.

10) *L'intégralité des bienfaits de la méthode Terre Pure*: la non-régression dans le monde Saha et l'obtention de la bouddhété.

11) *Esprit Bodhi*: voir glossaire. Dans cette lettre, le Maître Yin-kouang mentionne seulement le développement de l'esprit Bodhi en vue de sauver les êtres vivants. Il n'évoque pas le salut propre du pratiquant. Cela parce que le concept des êtres

---

vivants inclut soi-même et les autres – sauver les autres, c'est se sauver soi-même.

12) La maîtrise de l'ouïe est la pratique enseignée par le Bodhisattva Avalokitesvara dans le soutra *Sourangama*, un soutra Mahayana-clé relatif à la méditation. Voir glossaire "Poussières".

13) On compte en général quatre méthodes d'Invocation au Bouddha: récitation orale; Contemplation de la Bouddhété; Contemplation par la Pensée; Contemplation d'une Image.

Seule *l'Invocation orale* correspond à tous les niveaux, conduit à des résultats rapides et sa pratique est aisée. Pratiquée correctement et avec ferveur, elle nous apportera un résultat certain. Nous pourrons immédiatement percevoir les traits du Bouddha Amitabha et les beautés de la Terre Pure en cette vie-ci et nous éveiller à notre Nature de Bouddha. Bien que nous ne puissions pas encore obtenir l'Illumination dans cette vie, nous l'atteindrons certainement après notre renaissance en Terre Pure. (Thích Thiên Tâm, *Bouddhisme, Sagesse et Foi*, sect. 29.)

14) Voir le passage suivant:

La pratique de la méditation Chan (Zen) repose sur l'effort personnel. Son accomplissement n'est pas aisé car, selon le Dharma, si quelqu'un veut se libérer des Six Mondes de transmigration, il lui faut transcender complètement les Illusions de vues et de pensées. (H.H. Chi, *What's Buddhism*, p.22).

15) *Recevoir les préceptes*: Il existe plusieurs groupes de préceptes dans le bouddhisme. Tous peuvent toutefois se résumer par les trois injonctions-clés des Bodhisattvas : éviter toute transgression, réaliser toute bonne action et être bénéfique à tous les êtres vivants.

Le concept précisant que pour recevoir les préceptes, il n'est pas nécessaire qu'ils soient transmis par le clergé est un enseignement bouddhiste Mahayana de haut niveau mettant en évidence l'omniprésence de l'Esprit. Tout pratiquant désirant recevoir les préceptes et les acceptant avec sincérité et ferveur les a, de fait, reçus. Cela va dans le sens de l'enseignement du *Soutra du filet de Brahma*, bien que dans le cas des préceptes Bodhisattvas (le groupe des préceptes les plus sublimes et les plus difficiles), un signe auspiceux (fleurs, lumière, etc.) doit apparaître pour en garantir l'authenticité:

Le vingt-troisième précepte mineur prohibe le manque d'égard envers autrui et la parole tendancieuse au sujet du Dharma. ... Quand une personne animée d'une motivation salutaire désire recevoir les préceptes Bodhisattvas, elle devrait d'abord formuler le vœu, devant les images des Bouddhas et Bodhisattvas, d'accepter et de rester fidèle aux préceptes, puis se repentir durant sept jours. Si durant cette période, elle expérimente une vision de signes auspiceux, elle a alors reçu les préceptes... Il est essentiel que ces manifestations lui apparaissent : ce n'est que dans ce cas qu'elle a reçu les préceptes devant les images des Bouddhas et Bodhisattvas.

16) Toutes les méthodes bouddhiques mènent finalement à la libération. Cependant, la plupart de ces méthodes reposent sur l'effort personnel. Les êtres humains, étant limités dans leur développement et leur motivation spirituels, ne peuvent donc

---

---

échapper au cycle Naissance-Mort en une vie, et courent le risque de rétrograder durant la transmigration.

17) Le premier précepte bouddhique, qui s'applique au clergé aussi bien qu'aux laïcs, est le devoir de ne pas tuer, qui inclut celui de ne pas se suicider.

Un moine qui ôte intentionnellement la vie à un être humain, qui lui fournit les moyens de se suicider, lui fait l'éloge de la mort ou l'incite à se suicider en disant: "Quel besoin avez-vous de cette vie difficile et misérable? La mort vous serait plus profitable", commet une faute entraînant son expulsion de l'Ordre ("Vinaya Pitaka", cité dans *World Scripture*, p. 343).

Selon l'enseignement bouddhique, toutes les souffrances proviennent d'un mauvais karma antérieur. Tenter d'échapper à cette souffrance par le suicide, est comme le cas d'un chien qui essaierait de se libérer en rongant sa laisse. Son maître le punirait immédiatement et remplacerait sa laisse par une autre plus résistante. De même, celui qui se suicide n'échappe pas à la souffrance (parce qu'il n'en a pas transformé la cause – son esprit). De fait, il renaîtra sûrement dans des conditions plus mauvaises à cause de la colère ou de la frustration qui l'ont amené au suicide ...

*Note générale sur le précepte de ne pas tuer:* Dans le Bouddhisme Mahayana, l'acte de tuer est l'une des transgressions les plus lourdes. Cela n'est pas seulement dû au fait que de tels actes créent des souffrances infinies mais aussi parce qu'ils interrompent brusquement la vie de futurs Bouddhas (étant donné que nous sommes tous détenteurs de la même "nature de Bouddha"). Cette règle contre toute forme de tueries (incluant le suicide), s'appliquant à tous les êtres animés, est unique au

Bouddhisme Mahayana. La religion Jaïn par exemple approuve la pénitence qui aboutit à la mort par privation de nourriture, tandis que les cérémonies hindoues telles que les rites Sruta "consistent en des oblations, devant l'autel, de lait, de beurre, de miel ... d'animaux domestiques" (Keith Crim, *Dictionary of Religions*, p. 369 et 790).

Sur la question du végétarisme, le magazine *Vegetarian Times* fit procéder à un sondage en 1992 qui révéla que 12.4 millions de personnes aux Etats-Unis et au Canada se considèrent végétariens. Il existe, en 1993, quelques cent dix-sept associations locales sur le végétarisme, soit le double d'il y a cinq ans. Les groupes comptant le plus d'adhérents sont l'Association Végétarienne de Toronto au Canada (600 membres) et la Société Végétarienne du Colorado aux Etats-Unis (500 membres) (*Vegetarian Times*, mai et juin 1993).

18) Voir note 9 ci-dessus.

19) Notre corps physique est appelé "corps-expiatoire" parce que nous sommes nés sur terre dans le monde Saha à cause d'une prépondérance de mauvais karma.

\*

\*\*

Lettre V.

**Les Bodhisattvas redoutent les causes,  
Les êtres vivants craignent les résultats.<sup>1</sup>**

*(Un incendie avait détruit en totalité la maison d'un laïc. Sa femme, désespérée, était tombée sérieusement malade. L'homme avait perdu toute notion du bien et du mal et était*

*devenu comme fou. Le maître Yin-kouang lui adressa cette lettre pour le consoler et le conseiller.)*

\*

\*\*

Le *Soutra du Lotus* indique ce qui suit:

Il n'y a pas de paix dans le Triple Royaume. C'est comme une maison en feu, emplie de souffrance. C'est vraiment effroyable!<sup>2</sup>

Cependant, il arrive parfois que l'on fasse l'expérience de l'Eveil au travers des circonstances telles que désastres ou bénédictions, conflits ou harmonie, souffrance ou joie, etc... Les moyens de réaliser l'Eveil sont multiples.<sup>3</sup> Pour les sages qui savent s'adapter avec souplesse aux circonstances et rester en paix quoi qu'il advienne, toute souffrance est joie, tout conflit est harmonie, tout malheur est bénédiction. Le sage est donc en paix avec lui-même et avec les autres, comprend la destinée humaine, n'a pas de ressentiment envers les cieus, ne blâme pas ses semblables et est toujours d'humeur égale, paisible et calme, quelles que soient les circonstances.<sup>4</sup> Les anciens avaient un adage:

Dans un contexte de prospérité et de noblesse, il est en paix avec celles-ci; dans un contexte de pauvreté et de misère, il est en paix avec celles-ci; dans un contexte d'adversité et de désastre, il est en paix ...

Bien que vous aimiez accomplir de bonnes actions, vous n'avez pas encore pénétré l'essence du confucianisme

et du bouddhisme et vous vous trouvez confus et effrayé après une seule expérience adverse. Permettez-moi de citer quelques exemples.

Dans l'univers, rien n'est plus vaste, plus haut ou plus brillant que le ciel et la terre, le soleil et la lune. Cependant, une fois que le soleil a atteint son zénith, il commence à descendre; une fois que la lune est pleine, elle décroît. Même les hautes montagnes se transformeront un jour en de profonds ravins et les vastes océans feront place à des champs de mûriers. Il en est de même de la condition humaine: la progression et le déclin de notre fortune est la norme, de même que les autres changements.

Depuis les temps anciens jusqu'à aujourd'hui, qui pourrait surpasser Confucius en moralité et en vertu? Néanmoins, même ce sage a été une fois entouré d'ennemis et menacé dans sa vie. Dans une autre occasion, il s'est trouvé à la dernière extrémité, tandis qu'à un autre moment, il s'est efforcé en vain de voyager et de diffuser son enseignement dans les divers royaumes. Pire, encore: son fils unique mourut soudainement à l'âge de cinquante ans.

Confucius et d'autres grands sages et saints comme lui n'ont donc pas pu se soustraire à l'adversité. Ils surent cependant s'adapter aux circonstances et maintenir ainsi un esprit sain et paisible.

Durant notre vie, nous accomplissons toutes sortes de tâches, mais à y penser, il s'avère qu'elles tournent toutes autour de la nourriture, des vêtements et du désir de léguer quelque chose à nos enfants. Cependant, en ce qui concerne l'alimentation, un bol de soupe et quelques fruits devraient suffire; pourquoi rechercher des mets délicieux qui proviendraient de l'océan ou de la montagne? Pour s'habiller, quelques vêtements simples devraient nous suffire largement pour nous couvrir le corps; quel besoin a-t-on d'une garde-robe remplie de brocart et de satin? Quant à nos enfants, ils peuvent faire des études, ou bien travailler dans les champs, ou encore lancer de petites entreprises, à quoi bon accumuler des millions?

Par ailleurs, dans toute l'histoire de la Chine, qui peut surpasser l'empereur Ts'in-Che-Houang (Ch'in Shih Huang<sup>5</sup>) dans ses menées en vue d'obtenir célébrité et richesse pour ses descendants? Ce souverain brutal assujettit les six royaumes, brûla les livres, enterra vivant les érudits et confisqua toutes les armes pour les transformer en cloches, dans le but de maintenir le peuple dans un état d'ignorance et d'impuissance et de se protéger ainsi des insurrections.

Cependant, durant la révolte de Tch'en Che, partout des héros apparurent. Le projet d'unification de l'empereur n'avait même pas duré treize ans lors de sa chute et tous ses descendants directs furent exécutés. L'empereur visait à ce que ses enfants reçoivent des honneurs, mais ceux-ci firent l'expérience de la défaite et perdirent tout.

Songez à ceci: combien peuvent atteindre une position aussi élevée que le Fils du Ciel (Empereur), sa richesse s'étendant au delà des quatre mers? Or, il n'a pu assurer richesse et bonheur à sa famille et à son clan. Ne parlons pas des êtres ordinaires qui durant des éons ont commis des mauvais karma de l'épaisseur de l'écorce terrestre ou de la profondeur des océans! Comment pourraient-ils être assurés que leurs familles seront constamment prospères, remplies de bénédictions, sans jamais rencontrer d'épreuves?

Vous devriez savoir que dans la vie, toutes les choses sont intrinsèquement fausses, comme des rêves, des illusions, des bulles, des ombres, comme la rosée ou l'éclair, la réflexion de la lune dans l'étang, ou des fleurs dans le miroir, comme les mirages vacillants sous un soleil éclatant ou les villes gandharva...Rien n'est vrai ou réel.<sup>6</sup> Seul l'esprit Vraie-Nature demeure immuable et embrasse la totalité du passé et du présent. Bien qu'il ne change ou ne meure jamais, il suit toujours les causes et les conditions.

Si les conditions correspondent à l'Eveil ou la pureté, nous devenons des Arhats, des Bouddhas Pratyeka ou des Bouddhas – le niveau de réalisation dépendant de la profondeur de nos vertus. Si les conditions sont celles de l'ignorance et de l'impureté, nous errons dans les royaumes des dieux, des asuras, des humains, des animaux, des esprits affamés et des enfers. La durée de notre souffrance ou de notre bonheur dépend de l'intensité de nos transgressions ou de nos mérites.

---

Venant de quelqu'un non-initié au Bouddhisme, on pourrait comprendre, mais en tant que fidèle bouddhiste, pourquoi ne tirez vous pas pleinement profit de cette détresse pour voir clairement la vie, abandonner l'ignorance pour l'Éveil et invoquer le nom du Bouddha Amitabha avec une concentration parfaite afin d'obtenir la renaissance en Terre Pure -- échappant ainsi à la Naissance et à la Mort et atteignant les quatre niveaux des sages? Un petit malheur ne deviendrait-il pas alors un grande bénédiction?

C'est là le moyen de vous soustraire à votre désarroi. Pourquoi restez-vous troublé et confus, dans un rêve éveillé, au point d'en perdre la raison? Si vos soucis excessifs vous font perdre la vie, non seulement vous serez ballotté dans le cycle des Naissances et des Morts durant plusieurs vies,<sup>7</sup> mais de plus votre femme malade et vos enfants orphelins se retrouveront sans moyen d'existence. Tout ce que vous feriez alors serait de créer de la souffrance pour vous-même et pour les autres. Comment pouvez-vous être à ce point dans l'erreur?

\*

\*\*

Les soutras enseignent:

Les Bodhisattvas craignent les causes,  
Les êtres vivants redoutent les effets.

Pour éviter le résultat de la souffrance, les Bodhisattvas éliminent les causes néfastes dès leur apparition – les mauvais karma sont alors supprimés tandis que les vertus s'accumulent jusqu'à l'obtention de la bouddhité. Les êtres vivants ne cessent de créer des causes nuisibles, mais souhaitent éviter les souffrances qui en résultent. Ils ne sont pas différents de ceux qui craindraient leur propre ombre mais courraient continuellement sous un soleil ardent! Comment pourraient-ils alors échapper à leur ombre? Beaucoup de personnes escomptent recevoir de grandes bénédictions à la suite de quelques bonnes actions mineures, mais dès qu'elles se heurtent à l'adversité, elles pensent immédiatement que "les bonnes actions engendrent le malheur, et que la relation de cause à effet n'existe pas". A partir de ce moment, elles régressent, perdent le bénéfice de leur Eveil récent, font volte-face et calomnient parfois le Dharma (enseignement) des Bouddhas. Ces personnes ne comprennent pas les vérités selon lesquelles "la cause et l'effet se déroulent sur trois vies" et que "l'esprit peut changer l'environnement avec succès"...

Comment la cause et l'effet peuvent-ils s'étaler sur trois vies? Par exemple, dans cette vie, nous pouvons accomplir des actions salutaires ou néfastes dont nous recevons les bénéfiques ou nous subissons les vicissitudes. C'est le cas du "règlement" ordinaire.

Si nous effectuons de bonnes ou de mauvaises actions dans cette vie et si nous en recevons les bénéfiques ou en subissons les vicissitudes dans la prochaine vie, c'est un cas

---

de "règlement" à la renaissance (prochaine vie). Si nous réalisons des actes bienfaisants ou malfaisants durant cette existence, mais que nous n'en recevons les bénéfiques ou n'en subissons les vicissitudes que dans une troisième, quatrième ou même dixième, centième ou millième vie, voire dans des éons incommensurables, c'est alors un cas de "règlement" dans le futur. La durée précédant le "règlement" n'est pas fixe; cependant créer les "causes", c'est créer les "effets et les conséquences". C'est une évolution naturelle.

De quelle manière notre esprit peut-il transformer en mieux l'environnement?

Prenez le cas d'une personne qui a accompli de mauvaises actions et devrait être condamnée à souffrir dans les enfers durant d'innombrables éons. Supposez que cet individu devienne soudain extrêmement apeuré et honteux, développe l'esprit Bodhi,<sup>8</sup> change ses idées et ses actions, récite les soutras et le nom de Bouddha et conseille aux autres d'en faire autant. Grâce à ce changement de coeur, le karma négatif antérieur se dissipera et se transformera en un karma moins grave dont il s'acquittera dans cette vie. Il pourrait par exemple être soumis au mépris des autres, souffrir d'une période de maladie, devenir pauvre ou rencontrer des circonstances malheureuses. Après avoir éprouvé ces représailles mineures,<sup>9</sup> cette personne pourrait échapper au cycle de la Naissance et de la Mort et entrer dans le "courant des sages", transcendant ainsi le monde ordinaire. Comme l'enseigne le *Soutra du Diamant*:

Si une personne est méprisée quoi qu'elle garde en mémoire ce soutra, sachez, ô Soubhouti, qu'elle a commis au cours de ses vies antérieures des mauvaises actions qui la prédisposaient à la prochaine renaissance parmi les animaux, les esprits affamés et les damnés et que le mépris qu'elle supporte maintenant lui a permis d'expier ses erreurs et d'atteindre la bouddhété.

C'est là précisément la signification du changement positif que peut effectuer l'esprit sur son environnement.

\*

\*\*

Quand les êtres ordinaires font l'expérience d'une calamité, s'ils n'en veulent pas aux cieux, ils s'en prennent à leurs semblables. Peu songent qu'ils doivent expier leur karma et créer en eux un esprit de repentir et de transformation. Vous devriez savoir que "si vous plantez des melons, vous récolterez des melons, si vous plantez des haricots, vous récolterez des haricots". C'est la suite normale des choses. Après avoir semé des épines, ne vous attendez pas, lors de la moisson, à récolter de l'avoine ou du riz. Si ceux qui créent des malédictions jouissent encore de bénédictions, c'est en raison de grands mérites amassés lors de leurs vies antérieures. S'ils n'avaient pas commis de transgressions, leurs bénédictions n'en auraient été que plus étendues.

C'est comme si le descendant d'une riche famille menait une vie de débauche, dans la luxure et les jeux de hasard, gaspillant l'argent comme s'il s'agissait de

---

---

poussière, bien que sa fortune considérable lui permette d'éviter la faim et le froid. Cependant, s'il continuait ainsi jour après jour, même si sa fortune s'élevait à des millions, il finirait par dilapider tous ses biens et souffrir une mort prématurée.

Si ceux qui accomplissent habituellement des actions bienfaites rencontrent l'adversité, cela est dû à de graves transgressions dans des vies passées. Si ce n'était leurs bonnes actions, leur malheur serait encore plus grand.

Ce cas est semblable à celui d'un prisonnier condamné à mort qui parvient à accomplir une oeuvre d'intérêt public en attendant son exécution. Etant donné l'impact limité de sa contribution, il ne peut pas encore être grâcié; sa condamnation peut simplement être allégée. S'il continue à contribuer au bien-être public et que ses apports deviennent importants, non seulement ses transgressions antérieures peuvent être effacées, mais il peut même recevoir des honneurs durant des générations.<sup>10</sup>

\*

\*\*

Une personne supérieure devrait transcender les évènements ordinaires et ne pas laisser les circonstances extérieures nuire à sa vie. Supposez que ses coffres débordent d'argent; si des soldats renégats et des hors-la-loi

viennent voler cet argent, elle devra abandonner la maison et s'échapper plutôt que de risquer la mort en tentant de s'accrocher à ses richesses. L'or et les bijoux, si précieux soient-ils, ne peuvent pas se comparer à la vie. Si nous ne pouvons sauvegarder les deux, nous devons renoncer aux biens et préserver la vie.

Lorsque vos biens et votre richesse sont réduits en cendres, il est inutile de vous préoccuper excessivement ou de pleurer sur leur perte. Vous devriez vous adapter à vos nouvelles conditions, continuer à vivre et vous efforcer de réciter le nom de Bouddha dans le but de renaître en Terre Pure, afin d'échapper à la souffrance et de connaître le bonheur jusqu'à la fin des temps. En agissant ainsi, grâce à cette catastrophe, vous atteindrez finalement la bouddhité. Pourquoi persévérer dans l'ignorance, la souffrance et le chagrin?

J'espère que vous prêterez attention à mes paroles et surmonterez votre chagrin. Le ciel se dégagera des sombres nuages, et vous lui permettrez de révéler sa luminosité, en trouvant le bonheur dans le désastre, et en échangeant une chaleur intense contre une brise joyeuse et fraîche. Dans le cas contraire, si vos pensées restent fixées sur votre perte et si vous ne prenez pas la voie de l'Éveil, vous ne pourrez échapper à la démence. Une fois que l'Esprit de Soi est perdu, les démons entrent.<sup>11</sup> A ce moment-là, même si mille Bouddhas apparaissaient sur terre, ils n'auraient aucune possibilité de vous sauver!<sup>12</sup>

---

## NOTES DE LA LETTRE V

1) Lettre au laïc Wei Ts'in-tcheou (ed. chinoise, vol. I, p.67; ed. VN, p.36; ed. anglaise, Lettre 16, p. 138).

2) Egalement traduit ainsi:

Le Triple Royaume n'est pas un lieu sûr;  
Il est comme une maison en flammes,  
Emplie de toutes sortes de souffrances,  
Que l'on doit vraiment redouter.

3) Voir le passage suivant:

En général pour pouvoir nous acheminer vers une quête spirituelle, il nous faut être arrachés à notre complaisance habituelle. Une crise dévastatrice, beaucoup de souffrances, la lassitude de tourner en rond dans notre vie et notre carrière, telles sont ordinairement les circonstances déterminantes. (John Snelling, *The Elements of Buddhism*, p. 117.)

Une histoire illustre ce point. Un maître Zen âgé, sentant que l'heure de son trépas était proche, eut l'idée d'un procédé habile qui permettrait à son disciple préféré de réaliser le Grand Eveil. Il décida d'arracher le jeune moine à sa complaisance habituelle en l'accusant d'être un voleur, et cela dans des circonstances indéniables. Le disciple fut alors dénoncé publiquement et la nouvelle colportée à travers toute la région. Le moine accusé, qui enseignait encore la veille à une vaste congrégation, et qui se voyait maintenant complètement humilié, ne sachant plus où se tourner, son égo totalement brisé, pensait constamment à cette injustice flagrante, au point d'envisager le suicide. Après plusieurs semaines de désespoir

extrême, il fit tout d'un coup l'expérience du Grand Eveil: le *moi* est illusoire et vide, sans existence intrinsèque... C'était exactement l'enseignement qu'il avait essayé d'inculquer aux novices durant tant d'années, mais que lui-même n'avait pas encore intériorisé! Il se précipita alors auprès du Maître qui, l'apercevant, le félicita vivement et en fit son successeur.

4) L'homme sage est en paix avec lui-même et avec les autres parce qu'il comprend que tout est soumis à la Loi de cause à effet. Cela ne l'empêche pas cependant de travailler à améliorer ses conditions et son environnement.

5) *Ts'in-Che-Houang* (Ch'in Shih Huang; 3ème siècle). Cet Empereur célèbre unifia la Chine par les moyens les plus cruels.

6) Ce paragraphe résume l'enseignement principal des soutras Prajnaparamita: la vie est un rêve, une illusion; intérioriser ce concept, c'est obtenir la paix de l'esprit et la libération. Une personne saine, une fois éveillée de son rêve, ne pensera jamais à demander les diamants qu'elle a accumulés en songe! *Gandharvas* : "Esprits et fantômes qui ne mangent pas de viande, ne boivent pas de vin, mais se nourrissent d'encens et émettent des odeurs parfumées" (Charles Luk). Ils sont connus également comme les musiciens du dieu Indra. Les villes Gandharvas sont des lieux inexistant, des mirages dans le désert.

7) Pour illustrer la difficulté extrême de renaître comme être humain (par opposition aux royaumes inférieurs des enfers, des esprits affamés ou des animaux), Bouddha Sakyamouni la compare à la probabilité qu'aurait une tortue de mer aveugle n'apparaissant à la surface de l'océan qu'une fois par siècle, de rencontrer un tronc d'arbre où elle pourrait s'abriter.

*Note aux sceptiques* : Des millions d'êtres humains peuvent

---

---

naître chaque année, mais ce nombre est infinitésimal par rapport à celui des virus qui naissent chaque instant sur un simple grain de sable.

8) *Esprit Bodhi* : voir glossaire.

9) Dans le bouddhisme, toutes les vicissitudes de la vie sont considérées comme mineures par rapport à la grande question de la Naissance et de la Mort -- le seul vrai problème pour les êtres vivants.

10) Ce paragraphe apparemment inoffensif a fait l'objet de deux commentaires intéressants de la part des lecteurs :

a) Est-il équitable qu'un prisonnier condamné à mort reçoive des honneurs? b) Comment les effets du karma peuvent-ils être transférés ou légués à d'autres personnes?

En réponse à la première question, le karma peut être comparé à un système de "comptes". Par exemple, une personne profondément endettée qui travaille jour et nuit et réussit dans les affaires pourra non seulement rembourser ce qu'il doit, mais devenir riche.

Pour le deuxième problème, le lecteur peut se référer au concept du "transfert de mérites" (voir glossaire).

11) Démons. Voir glossaire.

12) Cette dernière phrase fait allusion à un point important de l'enseignement bouddhique. En dernière analyse, notre Vraie Nature (le Bouddha en nous) détermine notre futur. Si nous perdons cette Vraie Nature (c.à.d. si nous sommes dominés par l'avidité, la colère ou l'ignorance), aucun Bouddha extérieur ne

peut nous secourir. Ceux qui ont commis des transgressions capitales, mais obtiennent la renaissance sur leur lit de mort ont, à ce moment-là, retrouvé leur Vraie Nature grâce à une invocation monoïdéique entièrement centrée sur le Bouddha Amitabha.

\*

\*\*

Lettre VI.

## Les Cinq Skandas sont tous vides!<sup>1</sup>

A Shanghai, il y a eu récemment maintes séances de spiritisme où des clairvoyants ont proclamé des révélations et des prophéties. Leurs messages relatifs à l'abandon des mauvaises habitudes et à la pratique des actions vertueuses, ainsi que leurs déclarations sur la Naissance et la Mort et sur la Loi de cause à effet, sont très utiles pour la moralité quotidienne et l'esprit des êtres ordinaires, même s'ils restent superficiels et limités. Cependant, les passages concernant le futur et les enseignements du Bouddha sont vagues et entachés d'erreurs. En tant que disciples du Bouddha, nous ne devrions pas nous opposer à ces déclarations ou les rejeter, car nous pourrions entraver les bonnes actions d'autrui. Cependant, nous ne devrions ni les répéter ni en faire la louange, car nous serions coupables d'affirmations et de présomptions chimériques qui engendreraient du désordre au sein du Dharma et des doutes chez les pratiquants.

Ce vieux moine, se sachant assailli par de nombreuses obstructions karmiques, n'oserait pas abandonner la raison

---

---

pour les émotions, laissant ainsi les autres dans l'errance. Il invite le lecteur à considérer simultanément l'émotion et la raison en suivant ses conseils, afin d'éviter les erreurs.<sup>2</sup>

\*

\*\*

En définitive, quand le pratiquant invoque le nom du Bouddha de façon pure et avec une sincérité extrême, la totalité de l'Esprit est Bouddha, la totalité du Bouddha est Esprit, Esprit et Bouddha ne font qu'un. Je crains que ce principe et cette pratique ne soient pas compris par tout le monde. Cela a toujours été mon désir de les proclamer et de diffuser le vœu originel du Bouddha Amitabha de sauver tous les êtres vivants. Comment oserai-je dissimuler cette vérité en ne la transmettant qu'à vous? S'il existe une connaissance secrète à transmettre en privé dans un endroit secret, il s'agit d'un enseignement profane et non bouddhique.

Cela dit, ce vieux moine possède en réalité un merveilleux enseignement secret dont il a l'exclusivité. Comme vous me l'avez demandé aujourd'hui, je n'hésite pas à le révéler à tous les disciples bouddhistes. Quel est ce merveilleux secret? C'est la sincérité extrême et le profond respect. Ce secret, quoique connu de chacun, reste cependant obscur pour tous.<sup>3</sup>

Désireux d'éradiquer mon mauvais karma profondément ancré et de reconnaître la bonté des

Bouddhas, je me suis efforcé jour après jour de sonder la pratique lumineuse des anciens. C'est ainsi que j'ai découvert que l'extrême sincérité et le profond respect constituent une merveilleuse méthode "secrète" qui élève l'homme vers le royaume des saints, lui permettant d'échapper à la Naissance et à la Mort. Je n'ai cessé de veiller à ce que ceux qui bénéficient de conditions correctes et propices prêtent attention à ces points. Vous devriez savoir que sincérité et respect ne sont pas réservés exclusivement aux étudiants du Dharma, mais sont le fondement de toutes les activités que vous voulez parfaire.

\*

\*\*

Vous avez planté des racines salutaires lors des vies antérieures et vous appartenez à une famille qui est fidèle au bouddhisme depuis des générations. Dans votre jeunesse, vous avez bénéficié d'une bonne éducation chez vous, puis durant quelques trente ans, vous avez fréquenté l'école et expérimenté diverses possibilités dans le monde. Pourquoi avez-vous décidé d'abandonner ce qui est noble et sublime pour vous pencher sur ce qui est commun et ordinaire, plaçant une telle valeur dans mes écrits et les distribuant aux autres?

Vous devriez savoir que dans la propagation du Dharma pour le bien des êtres vivants, les critères les plus importants sont le "temps" et les "capacités". Beaucoup de bouddhistes érudits omettent de nos jours d'enseigner le traitement le plus approprié pour les maladies de l'esprit.

---

---

Au lieu de cela, ils discourent longuement sur des méthodes nobles et sublimes, qui ne sont généralement pas le remède approprié. Parfois même, ce remède intensifie la maladie. Ce vieux moine est comme un docteur inexpérimenté – non seulement il ne connaît pas parfaitement les causes de la maladie, mais il ignore les propriétés des médicaments. Il prescrit simplement une panacée transmise "secrètement" par les sages anciens et les saints contre tous les symptômes, quels qu'ils soient, tels que l'erreur ou la vérité, le froid ou la fièvre. Même ceux qui sont affligés de maladies "incurables" et abandonnés des plus grands "médecins immortels"<sup>4</sup> retrouveront immédiatement leur force et échapperont à la mort dès l'absorption de ce médicament.

C'est pourquoi je n'hésite pas à afficher mon enseigne pour ceux qui désirent sauver les êtres humains et être bénéfiques à l'humanité, en recommandant ce remède à tous ceux qui sont malades. Je comprends que les remèdes prescrits par ces médecins immortels sont miraculeux, mais je ne conseille pas aux gens de les utiliser – car la maladie provient du karma antérieur et ne peut être vraiment guérie par les médecins, même s'ils sont divins.

\*

\*\*

Les lourdes obstructions karmiques, l'avidité et la colère excessives, un corps faible et maladif, un esprit craintif et anxieux – ces symptômes disparaîtront avec le

---

temps si vous invoquez le nom du Bouddha avec un esprit concentré. Le vingt-cinquième chapitre du *Soutra du Lotus* parle du Bodhisattva Avalokitesvara en ces termes:

Si ... des êtres vivants enclins à la concupiscence vénèrent et prononcent le nom du Bodhisattva "qui écoute les pleurs du monde", ils se libéreront alors de leur passion. Si ceux qui sont sujets à la haine et la colère vénèrent et prononcent le nom du Bodhisattva qui "écoute les pleurs du monde", ils se libéreront de leur irascibilité. Si ceux qui sont enclins à l'ignorance vénèrent et prononcent le nom du Bodhisattva "qui écoute les pleurs du monde", ils se libéreront de leur ignorance.

Il en est de même pour l'invocation du nom du Bouddha Amitabha. Cependant, vous devriez concentrer votre esprit à l'extrême et arrêter les diverses pensées "distrayantes", les doutes et les incertitudes. Vous verrez alors ce que vous souhaitez se matérialiser. Etant donné que le Bodhisattva Avalokitesvara a de grandes affinités avec les êtres vivants du monde Saha, vous devriez invoquer son nom en plus de vos séances régulières de prière. Vous pouvez aussi réciter alternativement le Mantra Sourangama ou le Mantra de la Grande Compassion.<sup>5</sup>

\*

\*\*

Si vous désirez devenir un Maître du Dharma et faire des conférences sur les soutras en public, vous devriez

---

d'abord lire les textes sacrés et étudier ensuite les commentaires et les sous-commentaires. Cependant, si vous découvrez que votre intelligence est moyenne et que votre compréhension n'est pas nécessairement supérieure à celle des autres, il faudrait alors vous concentrer sur l'invocation de Bouddha plutôt que de perdre du temps et de l'énergie dans des efforts non-essentiels.

Par ailleurs, si vous voulez vous engager dans la méthode de la "Récitation des textes sacrés"<sup>6</sup> en raison des bienfaits que cette pratique confère, vous devriez garder les trois karma du corps, de la parole et de l'esprit complètement purs, vous prosterner devant les Bouddhas avec ferveur et sincérité et vous asseoir le dos droit, concentrant votre esprit un bref instant avant d'ouvrir un soutra quelconque, et entamer sa lecture silencieusement ou à voix haute. Vous devriez vous asseoir correctement comme si vous étiez face à un Bouddha vivant, écoutant sa voix parfaite sans une seule pensée de paresse ou de discrimination. Poursuivez alors la récitation d'un soutra ou d'un traité, du début jusqu'à la fin, sans chercher à en comprendre le sens.<sup>7</sup>

En récitant les soutras de cette manière, vous pouvez, si vous êtes d'un niveau spirituel supérieur, vous éveiller à la Vérité non-duelle et atteindre le Dharma de la Vraie Marque. Même si vos capacités sont médiocres, vous obtiendrez un accroissement de mérites et de sagesse et par ce processus, vos obstructions karmiques seront éradiquées. Le Sixième Patriarche disait une fois:

Nous pouvons obtenir l'Eveil et voir notre Vraie Nature simplement par la récitation du *Soutra du Diamant*.

Cette citation se réfère à la pratique de la récitation des textes sacrés, telle qu'elle est décrite ci-dessus. Elle est donc appelée Samatha (interrompre ou arrêter les processus mentaux).<sup>8</sup> Si vous suivez ces étapes, la récitation de tout soutra Mahayana peut vous mener à l'ouverture de l'Esprit et à la découverte de votre Vraie Nature. Cela ne s'applique pas au seul *Soutra du Diamant*.

Vous ne devriez pas faire preuve de discrimination, en essayant de comprendre le contenu de telle ou telle phrase, l'idée sous-jacente à tel ou tel paragraphe, car tout cela appartient au royaume de la pensée illusoire – raisonnant et comparant.<sup>9</sup> Un tel esprit ne peut être en communion silencieuse avec l'Esprit du Bouddha, ni mener à une compréhension approfondie de l'essence des soutras et établir les causes et conditions nécessaires pour éradiquer les transgressions et créer les mérites.

La récitation des textes sacrés pratiquée avec discrimination, mais en maintenant des pensées révérencieuses, peut semer quelques grains karmiques salutaires. En revanche, si les pensées sont empreintes de paresse et d'ignorance, ces mêmes semences ne peuvent qu'entraîner des conséquences nuisibles – la souffrance qui en résultera sera immense.

Un jour, en récitant un soutra, le Patriarche Tche-yi (Chih-i),<sup>10</sup> fondateur de l'école T'ien-t'ai, expérimenta

---

soudain un Grand Eveil et pénétra silencieusement dans le samadhi. Si, à ce moment-là, son esprit avait été plein de discrimination, comment aurait-il pu réussir ainsi? Un autre maître copiait le *Soutra du Lotus*, complètement inconscient des dix mille conditions (c'est-à-dire de tout). Il était encore à son bureau après le coucher du soleil quand son disciple entra et lui dit "Maître, il est si tard, comment pouvez-vous continuer à copier ce soutra?" Le moine s'aperçut alors que l'obscurité était telle qu'il ne pouvait même pas voir sa main!

Que vous récitiez des soutras, méditez, chantiez des mantras ou invoquiez le nom du Bouddha, si vous le faites avec ce niveau de concentration et si vous persévérez pendant une longue période, il viendra un moment où vous comprendrez toute chose et où vous expérimenterez un Grand Eveil (l'Eveil à la Voie).

Ainsi, durant la dynastie Ming, il y avait un moine Zen dénommé Siue Ts'iao-sin (Hsueh Ch'iao-hsin). Il était entré dans l'ordre au milieu de sa vie et était complètement illettré. Néanmoins, grâce à une observation stricte des austérités, à une méditation assidue, à une patience extrême et à d'autres pratiques difficiles, il expérimenta soudain le Grand Eveil. Après cette expérience, toutes ses paroles étaient en accord avec l'Enseignement Parfait. A partir de là, progressivement, il sut lire et écrire. En un temps relativement court, il devint un érudit pour lequel l'exposé du Dharma ne présentait aucune difficulté. Au cours de la période Ts'ing (Ch'ing), ses écrits furent incorporés au canon Mahayana.

De tels bienfaits proviennent d'un esprit complètement absorbé dans la méditation et qui ne laisse pas de place aux pensées de discrimination. Ceux qui pratiquent la récitation des textes sacrés devraient suivre ces exemples.

Donc, en vous engageant dans la pratique de la récitation des textes sacrés, vous devez absolument éviter le développement de l'esprit de discrimination. De cette manière, les pensées erronées s'arrêteront d'elles mêmes et votre Nature Originelle transcendante se révélera progressivement.<sup>11</sup>

\*

\*\*

Cependant, si vous désiriez étudier les soutras afin d'en comprendre le contenu profond ou d'écrire des commentaires à ce sujet, vous devriez réserver une période de temps spécifique pour vous concentrer exclusivement sur cette activité. Dans ce cas, il n'est pas nécessaire d'être aussi strict et aussi respectueux que durant la récitation des soutras, mais vous ne devriez pas adopter une attitude irrévérencieuse. Tout au plus pourriez-vous être un peu plus "décontracté".

Si vous n'êtes pas parvenu à éliminer les mauvais karma et à développer la sagesse, vous devriez considérer la récitation des soutras comme votre objectif principal et l'étude des soutras comme votre objectif secondaire. Sinon, vous pourriez perdre des mois, voire des années dans la poursuite de telles études. Même si vous

---

comprenez les soutras au point d'écarter les nuages et de voir briller la lune, d'ouvrir les volets et d'admirer les vertes montagnes, cela ne ferait qu'accroître votre potentiel de rationalisations et d'arguments "au bord des lèvres et au bout de la langue". Quel rapport cela a-t-il avec le problème de la Naissance et de la Mort? Quand le dernier jour du douzième mois est arrivé et que la mort vous attend, cette connaissance vous sera complètement inutile!"

Si vous pouvez suivre la méthode de la récitation des soutras décrite ci-dessus, les différents karma de l'avidité, de la colère et du désir-attachement disparaîtront progressivement et votre sagesse se développera. Dans le cas contraire, non seulement vous n'obtiendrez pas de bénéfices réels, mais il est possible que votre mauvais karma accumulé de temps immémorial vous mène vers des points de vue erronés, et vers le rejet de la Loi de cause à effet. Entre temps, les diverses afflictions dues à l'adultère, au meurtre, au vol, au mensonge se manifesteront l'une après l'autre, tel un feu dévastateur. Il se peut même que vous vous illusionniez et que vous vous preniez pour un illuminé dans le Mahayana. Vous penseriez alors que rien ne peut être un obstacle et, vous appuyant sur l'enseignement du Sixième Patriarche "si l'esprit est pur, quel besoin y-a-t-il de garder les préceptes" pour justifier vos actions, vous proclameriez que "rompre les préceptes sans les rompre est la vraie manière de les garder".<sup>12</sup>

Beaucoup de dangers analogues existent sur le chemin de la pratique, ce qui rend le vrai Dharma difficile à

atteindre. C'est pourquoi nombre de Patriarches ont encouragé la pratique de la méthode de la Terre Pure, où l'on s'en remet à l'aide compatissante du Bouddha Amitabha afin d'éliminer le pouvoir destructeur des mauvais karma.

Vous devriez donc considérer l'invocation au Bouddha comme votre pratique principale et la récitation des textes sacrés comme un méthode auxiliaire. Vous pouvez réciter le soutra *Avatamsaka*, le *Soutra du Lotus*, le soutra *Sourangama*, le *Soutra du Diamant*, le soutra *Parinirvana*, le *Soutra de la Complète Illumination* etc... Vous pouvez soit les réciter l'un après l'autre, soit vous limiter à un soutra. Dans tous les cas, vous devriez respecter les principes que j'ai expliqué précédemment. Si vous êtes indifférent et si vous êtes dépourvu de retenue et de respect, les sentiments et les points de vue discriminatoires vous priveraient de grands bienfaits. Votre mauvais karma serait alors illimité!

\*

\*\*

Je croyais que vous et votre ami étiez des adeptes confirmés de la méthode de la Terre Pure. Cependant, quand j'ai vu le brouillon de votre lettre demandant conseil à Siu-tchun, j'ai appris votre intention de réciter des mantras et d'étudier la méthode de la pratique des Préceptes. Vous disiez aussi: "je n'ai rien vu d'aussi noble et d'aussi sublime dans les écrits de la Terre Pure que les

---

mérites et vertus provenant de la récitation des mantras; mon esprit est donc indécis et je ne sais pas si je dois suivre ou non la méthode de la Terre Pure."

Observez-vous et voyez quelles sont vos capacités. Pourquoi désirez-vous ainsi comprendre et pénétrer toutes les écoles? Je crains seulement qu'avec le temps, une telle confusion et indécision ne déstabilisent et n'obscurcissent votre esprit. En ce qui concerne Siu-tchun, il a dit que: "selon la méthode tantrique, où que se pose le pouvoir des mantras, que ce soit sur un soupçon d'air ou sur un brin de poussière, il libérera tous les êtres humains. La méthode de la Terre Pure peut-elle apporter des bienfaits comparables?"

Vous devriez savoir que, bien que la récitation des mantras apporte des mérites et vertus illimités, l'invocation du nom de Bouddha a aussi un pouvoir inimaginable. Ne vous souvenez-vous pas de ce passage du *Soutra de la Méditation*?

A l'heure du trépas, alors que les manifestations des enfers apparaissent, même ceux qui ont commis les Cinq Graves Offenses ou les Dix Grands Péchés peuvent invoquer avec une foi et une sincérité extrêmes le nom du Bouddha Amitabha et renaître immédiatement en Terre Pure.

Ne réalisez-vous pas aussi que dans l'assemblée Avatamsaka, même les Bodhisattvas qui ont atteint le stade de l'Illumination Equivalente (c-à-d. un niveau virtuellement comparable à celui des Bouddhas), doivent

---

encore suivre les Dix Grands Voeux<sup>13</sup> et consacrer les mérites à la renaissance en Terre Pure afin de parfaire le fruit de l'Illumination? De plus, si la Terre Pure n'est pas une méthode transcendente, pourquoi les Bouddhas et Patriarches, dans d'innombrables soutras et commentaires, ont-ils recommandé de la pratiquer avec ferveur et attention?<sup>14</sup>

En vérité, les méthodes Mahayana sont toutes complètes, parfaites et sublimes,<sup>15</sup> c'est simplement en raison des divergences dans les capacités et conditions des êtres vivants, certains étant d'un haut niveau et d'autres d'un niveau plus faible et limité, que les bienfaits de ces méthodes sont différents. Quand le Patriarche Chan-tao (Shan-tao) -- considéré comme une incarnation du Bouddha Amitabha -- enseignait la "pratique ininterrompue", c'était en pleine connaissance de l'esprit instable des pratiquants. Il a écrit ce qui suit:

Même si les sages qui ont obtenu les Quatre Fruits, les Bodhisattvas au stade des Dix Demeures, des Dix Pratiques, des Dix Dédicaces et des Dix Terres, (c.à.d. tous les Bodhisattvas), ainsi que les Bouddhas des Dix Directions qui emplissent l'espace vide du Royaume du Dharma (l'univers) apparaissaient tout ensemble -- leurs corps émettant des rayons de lumière -- et vous demandaient d'abandonner la méthode de la Terre Pure, en proposant de vous transmettre une méthode plus noble, ne prenez pas le risque d'acquiescer à leurs paroles. Cela, parce qu'ayant pris la ferme résolution de suivre la méthode de la Terre Pure, vous ne pouvez pas vous démettre de vos vœux.

---

Le Patriarche Chan-tao prononça ces paroles parce qu'il avait prévu l'instabilité des générations futures qui, étant sur une montagne, rêvent d'être sur une autre, et n'ont pas de véritable position. Cependant, même ceux qui le vénéraient comme leur Maître direct n'ont pas suivi ces précieuses paroles et encore bien moins ceux qui ne les ont pas entendues ni comprises! Découvrir une méthode aussi bien adaptée aux conditions et aux capacités des êtres vivants et l'abandonner cependant pour le chemin obscur de la conscience karmique – en ne pratiquant ni le Zen ni la méthode de la Terre Pure – n'est-ce pas là l'incitation du mauvais karma accumulé au cours de temps immémoriaux? C'est vraiment pitoyable!...

\*

\*\*

*S'éveiller à la Voie* (le Grand Eveil), c'est s'ouvrir à une compréhension complète – comme les nuages qui se dissipent pour laisser place à la lune, comme des volets qui s'ouvrent pour révéler la chaîne des montagnes; c'est être comme quelqu'un ayant une bonne vue qui reconnaîtrait son chemin au retour, ou comme un clochard qui, sans chercher, découvrirait un trésor. *Obtenir l'Illumination*, c'est suivre un chemin bien tracé vers son domicile, s'arrêtant pour se reposer et ôter la poussière de ses pieds; c'est obtenir un grand trésor que l'on peut dépenser autant que l'on veut.

Une fois qu'il est *Eveillé à la Voie*, un être ordinaire doté de l'esprit Bodhi atteint un niveau de compréhension

---

et de perspicacité égal à celui des Bouddhas. Sur la voie de l'Illumination, les Bodhisattvas de la première "Terre"<sup>16</sup> ne connaissent pas les allées et venues de ceux qui ont accédé à la "Terre" suivante. En comprenant le sens de *l'Eveil à la Voie* et de *l'obtention de l'Illumination*, vous ne deviendrez pas arrogant envers ceux qui sont d'un niveau supérieur,<sup>17</sup> et ne développerez pas un esprit de rétrogression. Au contraire, votre détermination à atteindre la renaissance en Terre Pure ne pourra plus être freinée, même par un troupeau de dix mille taureaux!<sup>18</sup>

\*

\*\*

Observez notre époque. La guerre est maintenant dévastatrice. Les conflits entre le Nord et le Sud se multiplient. L'insurrection et les dissensions s'étendent à toute la Chine et au-delà; le nombre des morts durant ces trois ou quatre dernières années se chiffre par millions... Nous n'avons jamais entendu parler de telles tragédies dans l'histoire. De plus, des désastres tels que les typhons, les inondations, les tremblements de terre ou les épidémies se produisent avec une fréquence alarmante. Parfois, sécheresse et inondation sévissent plusieurs fois dans la même année.

A une époque comme celle-ci, le simple fait de se maintenir en vie est déjà une prouesse. Comment pourriez-vous ne pas redoubler d'efforts en invoquant sans interruption le Bouddha dans le but de renaître en Terre Pure? Comment pouvez-vous gaspiller ce corps humain,

---

si difficile à obtenir,<sup>19</sup> en rêvant à des méthodes qui ne correspondent pas à notre époque?<sup>20</sup> Si vous ne vous appliquez pas dès maintenant à vous concentrer sur la méthode de la Terre Pure, je crains que dans l'avenir vous n'ayez plus l'occasion de rencontrer une telle voie directe et sublime.

---

#### NOTES DE LA LETTRE VI

1) Lettre à un laïc à Yong-kia (ed. chinoise, vol. I, p.99; ed. VN, p.40; ed. anglaise, Lettre 17, p. 149).

2) Ces deux paragraphes illustrent le concept bouddhiste de la Voie du Milieu... un équilibre entre les émotions et la raison, le phénomène et le noumène, l'existence et la vacuité où il n'y a ni acceptation, ni rejet d'une idée.

3) Ce paragraphe est judicieusement écrit afin d'attirer l'attention sur un point subtil de l'enseignement bouddhique. Comme en définitive, tout est Esprit, invoquer le nom du Bouddha est invoquer l'Esprit (notre Nature de Bouddha). Cependant, la réalisation de ce but est trop difficile pour la plupart des gens. C'est pourquoi l'autre possibilité est d'invoquer le nom du Bouddha avec une sincérité extrême et un profond respect.. et d'unir son esprit à l'Esprit du Bouddha Amitabha – à ses vœux.

4) *Médecins immortels*. Le texte original faisait référence à deux médecins taoïstes possédant un pouvoir quasi-surnaturel. Cette section se réfère probablement au Zen, tel qu'il est pratiqué de manière pédante par certains érudits et ecclésiastiques.

5) *Mantra Sourangama*. Ce mantra se trouve dans le soutra *Sourangama* que tous les bouddhistes Mahayana, et plus particulièrement les pratiquants du Zen, étudient. Ce mantra est récité quotidiennement par les moines et les nonnes pour qu'ils se libèrent notamment du karma de la concupiscence.

Le *Mantra de la Grande Compassion* est très populaire parmi les bouddhistes, à la fois chez les laïcs et dans le clergé. Il est associé au Bodhisattva Avalokitesvara. Ce mantra est aussi appelé le Dharani du Grand Compatissant. Selon les enseignements bouddhiques, celui qui récite ce mantra obtiendra la satisfaction de ses souhaits bienfaisants.

6) La récitation des textes sacrés est une méthode de développement de l'esprit largement utilisée en Asie. Voir le passage suivant extrait de la biographie du célèbre Maître Zen Han-chan (Han-shan, seizième siècle):

Considérant les différences de capacités entre les êtres humains, Han-chan mentionnait deux façons d'étudier les textes sacrés, l'une s'appliquant à ceux qui ont l'esprit vif et l'autre à ceux qui ont l'esprit plus lent.

"Ceux qui ont l'esprit vif peuvent examiner minutieusement la doctrine du noumène et des phénomènes, en allant de la plus récente à la plus ancienne. Grâce à leur érudition, ils commencent par étudier les écritures et ils poursuivent leur progression intellectuelle dans le développement de l'esprit! L'état de samadhi est alors réalisé... Ceux qui ont l'esprit plus lent ne peuvent emprunter le véhicule de l'étude des soutras, mais peuvent pratiquer la méthode de récitation des textes sacrés... En récitant les écritures, on doit se concentrer parfaitement, comme les anciens maîtres qui s'isolaient intérieurement

---

pour méditer sur la vérité. Dès que les mots sont oubliés dans la compréhension subtile, la doctrine de l'Esprit enseignée par Bouddha Sakyamouni est perçue" (Sung-Peng Hsu, *A Buddhist Leader in Ming China*, p.126).

La récitation des textes sacrés, en tant que l'une des "quatre-vingt quatre mille" méthodes visant à calmer l'esprit agité, est une pratique commune aux bouddhistes d'Asie. Elle inclut des pratiques telles que la récitation des soutras ou des commentaires *sans essayer d'en comprendre le sens*. Cette méthode n'exige qu'une sincérité et une dévotion extrêmes. Elle n'est pas toujours complètement comprise par les occidentaux, habitués à une approche analytique. Voir par exemple le passage suivant exprimant les doutes d'un enseignant américain du Zen:

Et quel besoin de psalmodier? Les mélopées étaient nombreuses et longues et devaient être répétées rapidement plusieurs fois de suite... Quel en était le but? Si la signification était importante, ne devrions-nous pas prononcer les paroles des soutras plus lentement, évitant le piège d'une prononciation mécanique et routinière? (Léonore Friedman, ed., *Meetings With Remarkable Women*, p.48).

7) Voir le passage suivant sur la pensée discursive dans le contexte du bouddhisme:

Quelques enseignants du Zen, particulièrement au sein de l'école Rinzai, considèrent la pensée discursive comme un dragon gardant le chemin de l'Illumination, qu'il faut abattre pour progresser, tandis que les Théravadins le calment pour qu'il s'endorme, et le contournent alors sur la pointe des pieds... (Guy Claxton, *The Heart of Buddhism*, p.167).

8) Toutes les écoles et traditions bouddhiques enseignent une forme de Samatha et Vipasyana (voir glossaire). Samatha vise à calmer l'esprit agité et Vipasyana (la contemplation) à s'absorber dans l'observation de l'esprit apaisé. Noter par exemple l'approche de l'école T'ien-t'ai:

La pratique de l'école consiste en une méditation basée sur les méthodes Tche-kouan (Chih-kuan) (c.à.d. Samatha et Vipasyana). Elle comporte des éléments ésotériques, tels que les moudras (gestes symboliques) et les mandalas. (*Shambhala Dictionary of Buddhism and Zen*, p.226.)

9) Ce passage reflète un principe fondamental du bouddhisme: le but du Dharma (enseignements bouddhiques) n'est pas d'exercer l'esprit, mais de le calmer. L'esprit de discrimination intellectuelle, si apprécié dans la vie ordinaire peut aider à la compréhension initiale du Dharma, mais doit être transcendé et ne remplace certainement pas la pratique.

Essayer de comprendre le Dharma avec un esprit de discrimination équivaut à tenter de soulever une chaise sur laquelle on est assis. Il suffit de s'en écarter pour pouvoir la soulever aisément.

De même, le pratiquant ne comprend vraiment le Dharma que dans la mesure où il "interrompt l'activité de son esprit discriminant, la faculté de dialogue interne à travers laquelle les individus définissent et perpétuent leur monde ordinaire de perception à chaque moment" (Cleary, *Pure Land, Pure Mind*.)

10) *Patriarche Tche-yi (Chih-i)* (538-597). Egalement connu sous le nom de T'ien-t'ai ou Tche-k'ai. Le Patriarche Tche-yi fut l'un des philosophes bouddhistes les plus brillants en Chine, et le fondateur de l'école T'ien-t'ai (Tendai).

11) L'esprit discriminant est l'esprit ordinaire soumis aux

---

pensées de bien, de mal, de correct, d'incorrect etc... Cette section se réfère à un principe essentiel du bouddhisme. Les enseignements des Bouddhas ont une finalité suprême: permettre aux individus de pacifier et de purifier leur esprit agité et errant. Une fois que l'esprit est calme et pur, c'est-à-dire libéré des mouvements de l'avidité, de la colère et de l'illusion, il devient comme une bougie abritée du vent, brillante et lumineuse. La sagesse innée, la Nature de Bouddha du pratiquant se manifestera alors dans toute sa splendeur.

12) Pour comprendre pourquoi les personnes ordinaires ne devraient pas emprunter aveuglément les paroles des sages ou imiter leurs actions extraordinaires, reportez-vous au passage suivant, concernant Kumarajiva, le moine renommé de la dynastie T'ang, traducteur de trente-cinq sutras en chinois:

Quand Kumarajiva vint en Chine au quatrième siècle de cette ère, l'Empereur chinois se dit qu'une personne d'une telle sagesse devrait avoir des descendants afin de pouvoir transmettre sa sagesse. Il donna donc des concubines à Kumarajiva, qui ne put que les accepter, étant donné qu'il s'agissait là d'un présent royal. Après cela, ses disciples lui demandèrent: "Pouvons-nous également avoir des relations avec les femmes?"

Kumarajiva répondit: "Bien sûr, mais laissez-moi d'abord vous montrer quelque chose". Il prit une poignée d'épingles et les mangea aussi aisément que s'il s'agissait de pâtes. Quand il eut fini, il leur dit: "Quand cela vous sera possible, alors vous, en tant que moines, pourrez avoir des relations avec des femmes" (Master Sheng-Yen, *The Sword of Wisdom*, p.229).

13) *Dix Grands Voeux*: voir glossaire.

14) Voir lettre II note 21.

15) Chaque méthode est parfaite et sublime pour une personne ou un groupe particulier, à une époque donnée:

Nous pouvons choisir n'importe quel Dharma afin de le pratiquer dans la mesure où il correspond à notre intérêt et à notre inclination; cependant, dans l'évolution de la pratique, nous ne devrions pas songer à aller d'un Dharma vers un autre, pas plus que nous ne devrions penser qu'un Dharma est supérieur ou inférieur aux autres. De même qu'on ne peut qualifier un médicament de mauvais dans la mesure où elle guérit, aucun Dharma ne peut être qualifié d'inférieur dans la mesure où il est adapté aux disciples (Hsu Heng Chi, *What's Buddhism?*, p.62).

Voir cependant le passage suivant du *Soutra du Grand Agrégat*:

A l'Age de déclin du Dharma (notre époque), bien peu parmi la multitude des fidèles atteindront la Voie. Au mieux, ils pourront placer leur confiance en la méthode Terre Pure afin d'échapper au samsara.

16) *Terre de Bodhisattva*: voir le glossaire à la rubrique "Dix Terres". Dans la plupart des écoles bouddhiques, l'Illumination est décrite comme un processus graduel. Seule la réalisation d'un niveau particulier permet de comprendre et récolter les fruits de ce niveau. Ceux qui n'ont pas atteint cet échelon ne peuvent pas le pénétrer complètement. C'est pourquoi le commun des mortels ne peut comprendre pleinement les pensées et actions des sages. Ce que les soutras enseignent est simplement une réflexion sur la vérité, un doigt indiquant la lune et non la lune (vérité) elle-même. (*Note*: l'Illumination ne désigne pas ici la suprême Illumination des Bouddhas, mais

---

l'Illumination partielle des Arhats, des Bouddhas Pratyeka etc... Voir aussi le glossaire "Eveil vs Illumination").

17) Il n'y a plus d'arrogance envers ceux qui sont "au-dessus", parce que le pratiquant a réalisé que tous les êtres vivants ont la même Nature de Bouddha (ils sont comme les doigts de la même main) et que tout provient de causes et de conditions. Il ne peut plus rétrograder pour les mêmes raisons – et aussi parce que, ayant vu la Voie, les plaisirs fugaces de ce monde ont perdu à jamais leur attrait pour lui.

18) La rétrogradation par rapport à la Voie est le désastre le plus grave pour un pratiquant. La raison essentielle de la recherche de la Renaissance en Terre Pure (plutôt que de rester sur terre pour poursuivre sa pratique) tient à ce que, dans le monde Saha, la rétrogradation est une quasi-certitude pour tous, même pour les pratiquants les plus déterminés. (*Note*: voir par exemple l'histoire de Saripoutra (disciple du rang d'Arhat du Bouddha Sakyamouni) qui donna l'un de ses yeux à un aveugle, mais abandonna sa pratique du paramita de la charité quand il vit cet aveugle écraser l'oeil et cracher dessus).

19) Voir lettre V note 7.

20) Il existe un adage important dans le bouddhisme:

"S'adapter aux conditions, mais demeurer inchangé".

Les manifestations extérieures du Dharma peuvent être adaptées à une époque, mais son essence reste toujours la même. En Occident, un moine peut couvrir son épaule nue et porter des vêtements chauds, mais sa tâche première est toujours la même: il doit "garder le boeuf", c'est-à-dire maîtriser et calmer son esprit.

\*

\*\*

## Lettre VII. Le bouddhisme et le Tao<sup>1</sup>

Le Maître taoïste "Cadavre de l'Océan"<sup>2</sup> m'a fait récemment parvenir votre lettre. En la lisant, j'ai appris que vous pratiquiez le Tao (la Voie de l'Illumination) avec assiduité depuis longtemps et que vous avez accompli des résultats importants. Vos questions actuelles concernant la méthode de la Terre Pure qui est la plus répandue dans le bouddhisme démontrent que dans des vies antérieures, vous avez planté des racines profondes et salutaires. C'est pourquoi vous n'avez pas suivi les idées du Dieu de l'Eau,<sup>3</sup> concernant l'attachement au corps, mais vous avez choisi, dans l'océan des méthodes et des écoles, le rivage de l'Illumination ultime.

Etant donné que vous êtes en relation avec le Maître "Cadavre de l'Océan", pourquoi ne recherchez-vous pas des instructions auprès de lui? Pourquoi quittez-vous la terre lumineuse et noble qu'il représente pour un lieu sombre et inférieur? N'est-ce pas renoncer à vos espoirs et à vos aspirations? Le Maître taoïste "Cadavre de l'Océan" était originellement versé dans les enseignements et les écoles bouddhiques et a pratiqué à la fois les méthodes Zen et Terre Pure. Il est précisément le vaisseau des Grands Voeux dans l'océan de la Naissance et de la Mort. En raison de sa modestie, il a adopté le nom de "Cadavre". En réalité, quiconque rencontrera un tel

---

cadavre atteindra rapidement, sans nul doute, l'Autre Rivage et regagnera paisiblement sa demeure.<sup>4</sup> Ne serait-ce pas mieux d'aller vers lui que de s'enquérir auprès d'un moine de bas niveau, qui ne possède pas une compréhension exhaustive du Dharma?

Néanmoins, étant donné que votre jugement limité vous a amené à vous adresser à moi, je vous répondrai, en ce qui me concerne, selon mes opinions superficielles. Espérons que mes réponses apaiseront certains de vos doutes!<sup>5</sup>

\*

\*\*

J'émetts l'opinion que dans leur essence, le bouddhisme et le taoïsme jaillissent de la même source. Pourtant, aujourd'hui, les deux écoles divergent beaucoup dans leurs pratiques. Le bouddhisme nous enseigne d'abord à pratiquer les quatre "Fondements de l'Attention" qui consistent à reconnaître le corps comme impur,<sup>6</sup> les sentiments comme une souffrance, le mental (esprit ordinaire) comme impermanent, et tous les phénomènes comme dépourvus d'existence intrinsèque. Quand nous réalisons que le corps, les sentiments, l'esprit et les phénomènes sont impurs et qu'ils sont une source de souffrances, impermanents et dépourvus de soi, de la nature du rêve, voire illusoire, alors la Nature réelle de-ce-qui-est (notre Vrai Nature de Bouddha) se manifestera d'elle même.

---

Le bouddhisme englobe tous les dharmas (idées et phénomènes). Non seulement il explique clairement les problèmes du corps, de l'esprit et de la vie, mais il ne néglige pas les problèmes mineurs de la moralité humaine<sup>7</sup> tels que la piété filiale,<sup>8</sup> le respect des personnes âgées, la loyauté, la foi, les règles de la bienséance, la justice, la pudeur et la honte". Il faut faire une exception pour la pratique "d'équilibrage des courants énergétiques", dont le Bouddha ne fait pas mention.<sup>9</sup> De plus, le bouddhisme interdit complètement cette pratique. La raison en est que le taoïsme considère le maintien du corps et de l'esprit comme un idéal, alors que le bouddhisme enseigne que le corps et l'esprit sont intrinsèquement faux, subordonnés à des conditions, et disparaissant également en raison des conditions.<sup>10</sup> Ils ne sont pas notre Vrai Esprit Nature-de-Soi.<sup>11</sup>

Il ressort de votre lettre que vous savez déjà que les "Immortels" vivent un temps déterminé, alors que la vie des Bouddhas est illimitée. C'est pourquoi, maintenant que vous êtes d'un âge avancé, vous devriez pratiquer la méthode de la Terre Pure avec diligence. Ne consacrez pas trop de temps à étudier le Zen et les autres approches, car celles-ci sont vastes, profondes et difficiles à comprendre. Même si vous réussissez à saisir leur essence, il vous faudrait encore avoir recours à la méthode de la Terre Pure afin de résoudre le problème de la Naissance et de la Mort durant cette vie même.<sup>12</sup>

Vous devriez lire sans plus attendre les soutras et les commentaires de la Terre Pure et pratiquer conformément

---

aux enseignements – avec une foi profonde dans les paroles des Bouddhas et des Patriarches. Ne commencez pas à douter dès que vous rencontrez quelque chose que vous ne comprenez pas. Si vous êtes extrêmement sincère dans votre Foi, vos Voeux et votre Pratique, vous serez naturellement capable de vous en remettre à l'aide compatissante du Bouddha Amitabha pour obtenir la renaissance en Terre Pure. Une fois né à nouveau, vous serez près du Bouddha Amitabha, entouré de "l'Assemblée vaste comme un océan", et vous obtiendrez progressivement le fruit de la Non-Naissance et le rang de Bodhisattva-d'une-Vie.<sup>13</sup> A ce moment, quand vous repenserez à votre intention initiale de devenir un Immortel dans l'Assemblée du Roi des Dieux et que vous comparerez ce statut à votre situation actuelle, vous découvrirez que les deux sont aussi différents qu'un ravin profond l'est du vaste azur.

\*

\*\*

"Sarira" est un terme Sanscrit traduit par "reliques", "dépouilles". Il signifie aussi "les restes miraculeux", qui sont la cristallisation de la pratique des préceptes, de la concentration et de la sagesse, et non le résultat de "l'équilibrage des courants énergétiques". C'est la marque symbolique du disciple qui a atteint le stade où son esprit est uni à Bouddha. Cependant, les reliques bouddhiques ne proviennent pas seulement de la transformation de la chair, des os et des cheveux durant la crémation, mais apparaissent aussi en d'autres circonstances.

---

Nous pouvons par exemple citer le cas d'un grand Maître qui, en se baignant, obtint quelques reliques. Un Maître Zen, alors qu'il se faisait tondre, vit ses cheveux se transformer en une série de reliques. On rapporte aussi des cas où des reliques émergent de la bouche des pratiquants qui invoquent le nom du Bouddha avec ferveur.<sup>14</sup> Un imprimeur gravant le texte d'un célèbre commentaire de la Terre Pure vit des reliques parmi les caractères de bois. Une femme laïque qui brodait des tableaux et des soutras bouddhistes trouva des reliques sous un point de broderie. Une autre fois, un pratiquant qui revenait de loin et accomplissait les rituels de respect de tout son coeur devant l'autel, aperçut soudain des reliques émergeant d'une des statues. Ces récits démontrent que les reliques sont dûes au pouvoir de la foi et de la pratique et non aux courants d'énergie internes.

\*

\*\*

Depuis des temps immémoriaux, le Bodhisattva Avalokitesvara (Kouan-yin) est un Bouddha portant le nom de "Vraie Lumière du Dharma". Lors qu'elle résidait sur la Terre de Tranquillité Eternelle, grâce à sa compassion sans bornes, elle apparut sur toutes les terres et dans tous les royaumes. Se tenant généralement à côté du Bouddha Amitabha, elle se manifeste aussi partout en tant que Bouddha, Bodhisattva, Arhat, Bouddha Pratyeka, ou prend la forme d'êtres divers sur les Six Chemins Maléfiques dans le Royaume du Dharma des Dix

---

Directions. Elle accomplit toutes sortes d'actions pour le bien des êtres vivants et prend des formes adéquates pour les sauver et leur enseigner le Dharma.<sup>15</sup>

La montagne P'ou-t'o est le lieu associé à ce Bodhisattva.<sup>16</sup> Afin de fournir aux êtres vivants un point focal vers lequel ils peuvent diriger leur dévotion, le Bodhisattva manifesta son Parinirvana (mort terrestre) sur cette montagne.

Cela ne signifie pas que le Bodhisattva réside uniquement sur la montagne P'ou-t'o ou dans un autre lieu en particulier. Par analogie, la lune, unique dans le ciel, se manifeste dans dix mille rivières et lacs. Elle apparaît partout où l'eau est limpide, aussi bien sur les océans que sur les plus petites gouttelettes de rosée. Toutefois, si l'eau est trouble ou boueuse, l'image de la lune sera floue ou cachée.

La nature de notre esprit est analogue à l'eau. Si les êtres vivants se concentrent sur le Bodhisattva Avalokitesvara jusqu'au stade du monoïdéisme, elle emploie toutes sortes de moyens ingénieux, favorables ou défavorables, cachés ou évidents, pour leur apporter des bienfaits.<sup>17</sup> En revanche, si le disciple n'est pas extrêmement sincère et parfaitement concentré dans son invocation, son esprit-eau sera troublé et confus et il lui sera difficile d'obtenir une réponse. Le sens de ce phénomène est très profond. Si vous lisez le passage sur la Montagne P'ou-t'o dans mon "Recueil de Lettres", vous comprendrez cela par vous-même.

Avant d'atteindre la bouddhété au stage des "causes",<sup>18</sup> le Bodhisattva Avalokitesvara pratiquait la concentration sur la Nature de l'Ou   et obtint la parfaite omniscience.<sup>19</sup>

Au niveau des "résultats" (c.  d. en tant que Bodhisattva), elle visualise (  coute) les voix des êtres vivants l'appelant à leur secours – d'où le nom de "Bodhisattva qui écoute les pleurs du monde".<sup>20</sup> Les méthodes enseignées par le Bodhisattva sont innombrables et embrassent tous les domaines. Elle prêche pour enseigner et transformer les êtres vivants selon leurs natures et leurs capacités, sans insister sur une forme de Dharma en particulier. C'est pourquoi son approche est appelée "omniprésente".<sup>21</sup>

\*

\*\*

Je n'ai fait qu'ébaucher certains problèmes superficiels qui ne vous sont pas familiers, parce que vous ne les aviez pas examinés. Mes réponses ont suivi l'ordre de vos questions. En fait, ces réponses ne recouvrent pas la méthode de la Terre Pure, enseignement qui peut vous apporter des bienfaits sans bornes. Toutefois si je vous donnais une explication plus détaillée, je crains que cela ne soit trop long, et ne gaspille davantage de papier et d'encre.

Vous devriez vous procurer le *Long Soutra d'Amitabha*, le *Soutra de la Méditation*, les *Biographies des Sages et des*

---

*Saints* de la Terre Pure et les lire. Ces livres fournissent une explication complète de la théorie et de la pratique de la méthode Terre Pure.

---

#### NOTES DE LA LETTRE VII

1) Lettre à Li Yin-seou (ed. chinoise, vol. I, p.163; ed. VN, p.68; ed. anglaise, Lettre 21, p. 181).

2) *Cadavre de l'Océan*. Cette expression est probablement une allusion à l'esprit qui est "comme mort" (mort devant toutes les préoccupations) des pratiquants avancés. C'est l'état de monoïdéisme. Il est atteint par une concentration rigoureuse et c'est un niveau très élevé – mais ce n'est pas la finalité. Le pratiquant devrait aller au-delà de cette étape, progresser jusqu'à la bouddhité et remplir son but qui est d'être bénéfique pour tous les êtres vivants. C'est là que le Pouvoir-Autre (l'assistance des Bouddhas) devient indispensable.

3) *Dieu de l'Eau*: déité taoïste. Le disciple taoïste s'efforce d'atteindre l'immortalité, ce qui, dans le bouddhisme, est un exemple classique d'attachement erroné au corps.

4) "*Autre Rivage*" et "*réintégrer sa demeure*": métaphores bouddhiques bien connues désignant le retour vers notre propre Nature – l'Esprit de Bouddha. Le Maître Yin-kouang suggère ici que le Maître "Cadavre de l'Océan" pourrait être un Bodhisattva qui aide les êtres vivants à atteindre l'autre rivage de la libération.

5) Le langage de l'humilité employé ici est typique des écrits classiques chinois.

6) *Quatre Fondements de l'Attention*: pratiques de base du bouddhisme, sur lesquelles l'école Théravada a particulièrement mis l'accent.

*La contemplation du corps comme un objet impur*: Selon l'enseignement bouddhique, le corps est un sac de peau percé de neuf orifices (les yeux, les oreilles, la bouche, les narines, etc.), d'où suintent tout au long du jour des substances pestilentiennes. Voir aussi Lettre I, note 4.

7) Ces problèmes sont considérés comme mineurs si on les compare au grand problème de la Naissance et de la Mort.

8) Voir l'histoire du roi du Magadha (Inde), Ajatasatru, et de son père, Bimbisara, dont il venait d'ordonner l'assassinat. A ce moment-même; on lui annonça que la reine venait de donner naissance à un héritier.

"Ajatasatru se précipita immédiatement vers sa mère bien-aimée et lui demanda: "Chère mère, mon père m'aimait-il quand j'étais enfant?"

"Que dis-tu, mon fils! Quand tu fus conçu dans mes entrailles, je fus prise d'une envie irrésistible de boire du sang de la main droite de ton père. Je n'osais lui en parler. C'était pourquoi je devenais blême et maigre. Je me résolus finalement à lui dévoiler mon désir inhumain. Ton père acquiesça à mon désir avec joie et je bus cette potion excécrable. Les devins prédirent que tu serais un ennemi mortel de ton père. Pour cette raison on t'appela Ajatasatru (l'ennemi futur). Je tentai de faire une fausse couche, mais

ton père m'en dissuada. Après ta naissance, je voulus à nouveau te tuer. Une fois de plus, ton père s'interposa. Un jour, tu souffrais d'un furoncle au doigt et personne n'était capable de te bercer jusqu'à ce que tu t'endormes. Cependant, ton père, qui était en train d'exercer la justice dans la cour royale, te prit sur ses genoux, te caressa et suçà le furoncle. C'est dans sa bouche qu'il perça. O mon fils bien-aimé, ce pus et ce sang! Oui, ton père affectueux l'a absorbé par amour pour toi".

Aussitôt, Ajatasatru cria au garde: "Cours et relâche immédiatement mon père bien-aimé!"... Son père avait déjà fermé les yeux à jamais. (Narada, *The Buddha and His Teachings*, p.108-109.)

Cette histoire poignante rappelle la nécessité de la piété filiale et fournit la trame de fond du *Soutra de la Méditation*, l'un des trois soutras fondamentaux de l'école de la Terre Pure. Voir glossaire "Trois Soutras de la Terre Pure".

9) Sur la question de "l'équilibrage des courants d'énergie", voir le passage qui suit:

Certains, que l'on croit moines et nonnes, habitent temples et pagodes, mais suivent seulement les pratiques d'autres religions; ils ne comprennent ni n'étudient le bouddhisme. Ces gens-là colportent une panoplie de croyances sous le nom de bouddhisme et se transmettent secrètement ces croyances. Nombreux sont ceux qui, sous prétexte de méditer, pratiquent, en fait, des exercices pour équilibrer leurs courants d'énergie en ayant bien peu d'idées sur ce qu'est vraiment la méditation. En ce qui concerne la méthode Terre Pure, ils enseignent la visualisation du nom

du Bouddha "surgissant" du nombril, se déplaçant vers l'arrière du corps, remontant le long de la colonne vertébrale et redescendant vers le nombril. Ils appellent cela "tourner la roue du Dharma". C'est la façon des écoles non-bouddhistes de "résoudre les blocages dans le système énergétique". Un tel enseignement n'a rien à voir avec le bouddhisme. (Thích Thiên Tâm, *Bouddhisme, Sagesse et Foi*, sect. 16.)

10) Enseignement de base dans le bouddhisme: le corps et l'esprit sont intrinsèquement vides, les Cinq Skandas sont vides – de la nature des rêves.

11) Voir introduction et glossaire. Tous les enseignements bouddhistes visent à transformer l'esprit ordinaire en Vrai Esprit ou Nature du Soi.

12) Afin de se soustraire à la Naissance et à la Mort, selon la plupart des enseignements bouddhiques, il est nécessaire d'éradiquer toutes les Illusions de vues et de pensées jusqu'au dernier iota – une prouesse presque impossible à réaliser en une vie de pratique (même Bouddha Sakyamouni a dû pratiquer pendant des éons). C'est la raison pour laquelle l'aspiration à la renaissance en Terre Pure est l'approche la plus appropriée.

13) *Non-Naissance: Bodhisattva-de-la-dernière-vie*: voir glossaire.

14) Une image analogue aux Bouddhas émanant de la bouche des grands Maîtres apparaît fréquemment dans les peintures de la Terre Pure au Japon, notamment dans la représentation du Patriarche Chan-*tao*. (cf Joji Okazaki, *Pure Land Buddhist Painting*, p.17,173. Ce livre est un excellent exposé de la doctrine de la Terre Pure, telle qu'elle est perçue dans la peinture japonaise).

15) Le Bodhisattva Kouan-yin est l'un des Trois Sages de la Terre Pure, les autres étant le Bouddha Amitabha et le Bodhisattva Mahasthamaprapta (Ta-che-tche/Ta Shih-chih). Le *Soutra de la Méditation* enseigne notamment la visualisation de leurs traits. Dans la plupart des textes, ces deux Bodhisattvas revêtent une apparence féminine.

16) *La Montagne P'ou-t'o*: Cette montagne se trouve dans la province Tche-kiang, au sud de Shangai, en Chine. Traditionnellement, c'est le lieu où le Bodhisattva Avalokitesvara aurait obtenu le Parinirvana (mort terrestre).

17) *Un moyen défavorable*: évènement qui, à première vue, paraît néfaste, mais qui permet en fait au pratiquant de s'éveiller, par exemple à la vérité de l'Impermanence. Voir le passage qui suit, extrait d'un texte Zen, le soutra *Vimalakirti*:

Ils (Bodhisattvas) présentent des manifestations illusoires/  
Afin de faire progresser les êtres vivants / Se montrant  
vieux ou malades / Pouvant même extérioriser leur propre  
mort.

Ils démontrent l'incandescence de la Terre / Par les  
flammes de la fin du monde, / Afin de prouver  
l'impermanence/ Aux êtres vivants attachés à la notion de  
permanence. (Robert Thurman, *The Holy Teaching of  
Vimalakirti*, p 69.)

18) *Stage causal*: tout échelon précédant un stade de réalisation donné. Les récits Jakata fournissent une bonne illustration du Bouddha Sakyamouni dans les stages causaux, c.à.d. en tant qu'animaux, êtres humains etc...

19) Pour une description de la pratique basée sur la Méthode de l'Ouïe, se reporter au soutra *Sourangama*, texte clé de l'enseignement Zen.

20) Voir le chapitre 25 du *Soutra du Lotus*, dans lequel Bouddha Sakyamouni expliquait à l'assemblée l'efficacité de l'invocation du Bodhisattva Avalokitesvara (Kouan-yin). Voir aussi ce passage:

La large popularité de Kouan-yin dans le bouddhisme de l'Asie s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Cette popularité est en partie due à ce qui est perçu comme une expérience concrète, attestée par de nombreux récits d'événements extraordinaires écrits dans le style classique ou populaire. Même le moine Hiuan-Tsang, l'intrépide voyageur de l'époque T'ang, plongé dans de hautes études abstruses, et se rendant en Inde à la recherche des soutras bouddhiques, invoquait constamment l'aide de Kouan-yin dans les moments de danger. Il put ainsi traverser en toute sécurité de vastes déserts, ainsi que des passages montagneux infestés de bandits. Selon les récits traditionnels, il échappa ainsi souvent à la mort (R. Birnbaum, *The Healing Buddha*, p.243).

21) Dans le bouddhisme de la foi, Kouan-yin (Kuan-Yin) est un refuge et un protecteur qui souffre par procuration, en vertu de son immense compassion. Dans un sens profond, Kouan-yin symbolise la compassion qui sait que toute souffrance est sa propre souffrance et que les êtres vivants ne sont que des reflets de sa nature profonde. "Une alouette blessée à l'aile interrompt le chant d'un ange, le Bodhisattva souffre car les êtres souffrent" (C.N. Tay, *Kuan-Yin, The Cult of Half of Asia*).

\*

\*\*

Lettre VIII.

**Bouddha Amitabha -- Notre Nature  
de Lumière et de Vie infinies<sup>1</sup>**

Depuis notre séparation au milieu du printemps, peu de temps s'est écoulé, mais nous sommes déjà en été. La lumière du printemps s'est ternie rapidement - un rappel angoissant de l'évanescence de la vie!<sup>2</sup>

Chaque fois que je pense à vous deux, je me souviens que malgré votre foi sincère et réelle, vous n'avez pas une compréhension suffisante du Dharma, au point que vous aviez abandonné la Voie Sublime pour suivre des chemins terre à terre et obscurs. Non seulement vous aviez perdu vos vues correctes et vous étiez un objet de dérision, mais même ce vieux moine est embarrassé par la mauvaise réputation qu'il a acquise en faisant votre connaissance!

Dans votre lettre, vous mentionnez la possibilité que je corrige certains de vos futurs livres. Cependant, comme ma vue est faible et ma santé précaire, je n'ai pas la plume facile. Même si mes conseils s'avèrent nécessaires, je ne puis mettre sur le papier qu'un amoncellement de paroles vides. Qu'y a-t-il là qui mérite d'être lu? Cependant, craignant de payer d'ingratitude la confiance que vous me portez, je vais essayer de vous offrir quelques restes de soupe et de riz moisi<sup>3</sup>. Si vous n'avez pas d'objection quant à l'odeur, ces aliments pourraient temporairement

---

calmer votre faim jusqu'au moment où vous goûterez à la nourriture exquise de la Nature du Soi.

\*

\*\*

Le couplet des Quatre Options<sup>4</sup> est très profond et mérite de retenir l'attention. Vous devriez y réfléchir soigneusement. Ne le considérez pas légèrement en vous appuyant sur les explications superficielles de certaines personnes, car vous risqueriez de ne pas apprécier la grande compassion du Maître Yong-ming (Yung-ming) qui a délivré ces paroles et ces conseils. Le traité intitulé "*Les bienfaits des soutras dépendent de l'esprit dans lequel on les récite*" a été écrit parce que, de nos jours, les gens récitent les soutras sans le moindre respect. Le bienfait véritable de l'enseignement de Bouddha s'obtient par un esprit révérencieux. Un tel état d'esprit peut même conduire à une prompte Illumination Suprême -- sans parler de l'obtention des niveaux moindres de sagesse (des Arhats et Bouddhas Pratyeka)!<sup>5</sup>

\*

\*\*

Le Patriarche de la Terre Pure Chan-ao (Shan-ao), considéré traditionnellement comme une émanation du Bouddha Amitabha,<sup>6</sup> était doté de grands pouvoirs spirituels et de sagesse. Cependant, dans son enseignement

---

de la Terre Pure, il ne mit pas l'accent sur l'aspect mystique et sublime, mais souligna simplement les réalités ordinaires de tous les jours.<sup>7</sup> Ses enseignements sur la "pratique exclusive" et sur les "pratiques diverses" sont extrêmement utiles.

La "Pratique Exclusive" consiste seulement à se prosterner devant Bouddha Amitabha en répétant exclusivement son nom, l'esprit uniquement centré sur cette répétition. Sur dix mille disciples pratiquant cette méthode, dix mille ont la certitude de renaître en Terre Pure.

Les "Pratiques Diverses" consistent à adopter diverses méthodes et à consacrer les mérites accumulés à la renaissance en Terre Pure. Comme l'esprit du disciple n'est pas centré ou recueilli, il lui est difficile d'accumuler des mérites. C'est pourquoi trois ou quatre seulement des centaines de milliers d'adeptes peuvent espérer renaître en Terre Pure. Ces paroles sont vraies et immuables pour toutes les époques. Ce sont des conseils précieux; vous devriez tous deux les suivre pour votre propre profit, et les recommander à autrui.

De même, la récitation des mantras devrait être considérée comme une pratique auxiliaire et non comme une pratique principale au même titre que l'invocation. Les mérites provenant de la récitation des mantras sont vraiment inconcevables. Cependant, pour les gens ordinaires, la renaissance en Terre Pure est entièrement due à une foi et à des vœux extrêmement sincères

correspondant aux vœux sublimes du Bouddha Amitabha. Si vous ne percevez pas clairement cette vérité, pensant que tous les Dharmas sont insondables et que le choix de la méthode est donc sans importance, vous finirez par abandonner aussi bien le Zen que la méthode de la Terre Pure. Cela vous conduirait à errer durant des éons dans le désert des Naissances et des Morts. Qui pourrait alors vous venir en aide?

Vous devriez réaliser qu'en tant qu'être ordinaire rempli d'obstructions karmiques, il vous sera certainement difficile d'échapper au cycle des transmigrations après cette vie présente à moins de vous appuyer sur les vœux de Bouddha Amitabha. Alors seulement vous découvrirez que la méthode de la Terre Pure dépasse les autres méthodes du Dharma par sa force et son utilité<sup>81</sup>!

Réciter des mantras et des soutras dans le but d'accumuler des mérites et de la sagesse et d'éliminer les mauvais karma et les transgressions est fort bien. Cependant, se fourvoyer en cherchant à acquérir des pouvoirs spirituels, c'est abandonner les racines pour les branches – une erreur de jugement. Si, de plus, votre esprit est plein d'attachements et votre compréhension du Dharma nébuleuse, si vous négligez les préceptes et ne développez pas l'esprit Bodhi, et si vous lâchez les rênes à votre esprit discriminant, vous vous exposez à ce qu'un jour, les "démons" vous rendent fous.

Si vous voulez obtenir des pouvoirs spirituels, vous devriez au préalable atteindre l'Illumination (l'état de

---

---

Bouddha). Une fois cet état réalisé, les pouvoirs spirituels viendront naturellement. Si vous ne vous efforcez pas de réaliser la Voie, mais recherchez simplement des pouvoirs spirituels, n'essayez même pas de savoir si votre attente sera satisfaite. Même si vous obteniez quelques bienfaits, cela deviendrait un obstacle à la Voie.<sup>9</sup> Pour cette raison, les Bouddhas et les Patriarches prohibent absolument cette forme erronée de pratique. De telles idées étant courantes, j'ai saisi l'occasion d'en parler ici.

\*

\*\*

Vous avez encore tous les deux vos parents chez vous, vous devriez donc continuer à leur expliquer la méthode de la Terre Pure et les récits faisant état de la renaissance<sup>10</sup>, afin qu'ils puissent développer un esprit de joie, croire à ces récits et suivre les exemples décrits. Si vous ne remboursiez pas ainsi votre dette filiale, même si vous exercez la piété filiale au sens traditionnel du terme, quel bienfait pourraient obtenir vos parents à la fin de leur vie? Vous devriez vous éveiller et vous hâter d'aider vos parents à participer à l'Assemblée du Lotus. Ils seraient alors proches de Bouddha Amitabha et réaliseraient leur Vraie Nature "lumineuse et éternelle"<sup>11</sup>.

Les souffrances du monde Saha sont infinies. Même en temps de paix, les êtres se heurtent l'un l'autre dans une atmosphère de tristesse et de peine. Cependant, comme ils ont enduré cet état de choses depuis fort

---

longtemps, ils s'y sont accoutumés et n'en ont plus conscience.<sup>12</sup> Récemment, en Chine, les insurrections et les conflits sont devenus des événements quotidiens. Les souffrances de la population sont indescriptibles! A l'étranger, une grande guerre fait rage depuis trois ans. Les morts et les blessés sont déjà innombrables. Qui sait cependant quand cette guerre mondiale prendra fin! Cette situation tragique est due aux karma des êtres vivants et constitue le signe précurseur d'une période prolongée de troubles à l'avenir. Il est vraiment effrayant de penser aux souffrances à venir!

J'espère que vous développerez tous deux l'Esprit Bodhi, que vous rechercherez la renaissance en Terre Pure et que vous réaliserez rapidement les fruits de la bouddhité avant de revenir dans le monde Saha pour secourir les êtres. Les soutras enseignent ce qui suit:

Les Bodhisattvas redoutent les causes, les êtres vivants redoutent les effets et les résultats.

Les Bodhisattvas, qui sont vigilants quant aux conséquences des mauvaises actions, éliminent les causes néfastes. Par contre, les êtres vivants rivalisent trop souvent pour créer des mauvais karma et doivent ensuite en supporter les conséquences. Quand ils subissent des souffrances, ils n'ont pas assez de sagesse pour se repentir et créent à nouveau d'autres mauvais karma, cherchant en vain à échapper au châtement. Donc, karma et châtement se suivent dans une logique sans fin. Qu'il est triste et effrayant d'y songer!<sup>13</sup>

---

Connaissant cette vérité, ceux qui ne recherchent pas la renaissance en Terre Pure ne font pas encore vraiment partie des sages!

---

### NOTES DE LA LETTRE VIII

1) Lettre adressée à deux frères à Yong-kia (ed. chinoise, vol. I, p.85; ed. VN, p. 29; ed. anglaise, Lettre 9, p. 89).

2) Angoissant parce qu'il reflète l'impermanence, l'évanescence de la vie. Bouddha Sakyamouni devint un ascète après avoir vu un cadavre parmi d'autres tristes réalités de la vie. En fait, un Bouddha Pratyeka (un Bouddha illuminé par lui-même) est défini comme "celui qui s'est éveillé ... à la vérité de l'impermanence en observant les phénomènes naturels, tels que l'éparpillement des fleurs ou la chute des feuilles." (*A Dictionary of Buddhist Terms and concepts*, p. 344).

3) *Riz moisi*. Il s'agit d'une référence à une histoire bien connue concernant Visakha, disciple de Bouddha Sakyamouni, qui dit une fois :

Quand un certain Bhikkhu se présenta à la porte pour demander l'aumône, mon beau-père continua à manger du riz au lait sans s'occuper de lui. Songeant que mon beau-père n'avait jamais accompli de bonnes actions durant cette vie, mais qu'il profitait seulement des mérites de ses bonnes actions passées, je dis au Bikkhu : Passez votre chemin, vénérable Maître, mon beau-père mange du riz moisi. (Narada, *The Bouddha and his Teachings*, p. 101).

La plupart des gens cheminent dans la vie, en consommant des "aliments moisis" – ils profitent des mérites des vies passées sans penser à en créer de nouveaux. Par exemple, une personne riche (c'est-à-dire quelqu'un ayant pratiqué la charité dans ses vies passées) qui utilise son temps et son argent dans un but entièrement personnel, sans pensées de générosité, mange du riz moisi.

Ce concept est également lié à l'idée que les mérites accumulés dans la première vie sont des ennemis potentiels de la troisième vie. Voir glossaire : Troisième Vie.

4) *Quatre options*. Voir la traduction partielle qui suit de ces couplets très connus :

Avec le Zen et la Terre Pure,  
L'adepte est comme un tigre avec des cornes,  
Enseignant des humains dans cette vie,  
Et demain Patriarche bouddhiste.

Avec le Zen, mais sans la Terre Pure,  
Neuf adeptes sur dix prendront une voie erronée;  
Sans le Zen, avec seulement la Terre Pure,  
Sur dix mille pratiquants, dix mille obtiendront la  
Voie Juste.

5) *Yong-ming* (Yung-ming: 904-975). L'éminent Maître Zen Yong-ming fut un grand protagoniste de l'harmonisation du Zen et de la Terre Pure. *Remarque* : Dans le bouddhisme, la condition *sine qua non* de l'Illumination Suprême est un esprit en état de concentration, c'est-à-dire un esprit pur, dépourvu d'avidité, de colère et d'ignorance. Dans le bouddhisme de la Terre Pure, la terminologie usuelle est un esprit de foi et de

---

sincérité extrêmes, menant au monoïdéisme. Cela parce qu'en se concentrant exclusivement sur le Bouddha Amitabha, l'adepte ne peut entretenir des pensées d'avidité, de colère et d'ignorance – son esprit est donc pur. Et un esprit pur est Illumination, est la Terre Pure.

6) *Chan-tao* (Shan-tao: 613-681) fut le second Patriarche de l'école de la Terre Pure en Chine. Ses enseignements influencèrent particulièrement le Patriarche Honen, le fondateur de l'école japonaise de la Terre Pure. (Jodo).

7) C'est un point commun intéressant entre le Zen et la Terre Pure. Le sixième Patriarche Houei-neng (Hui-neng), enseigna par exemple que quand un disciple fend du bois, va chercher de l'eau, etc., avec un esprit pur, c'est-à-dire un esprit dépourvu des trois poisons (avidité, colère, ignorance) – c'est le Zen. Tel est aussi l'enseignement ultime de la Terre Pure.

8) Voir Hsu Sung-peng, *A Buddhist Leader in Ming China*, p. 149.

9) *Enseignement important dans le bouddhisme*. Durant sa vie, Bouddha Sakyamouni découragea le déploiement de pouvoirs spirituels. On raconte qu'une fois, il attendait la barque au bord d'un fleuve pour effectuer la traversée. Un ascète qui passait par là lui démontra ses pouvoirs spirituels et traversa le fleuve en allant et venant sur l'eau.

Le Bouddha lui demanda alors "Combien d'années vous a-t-il fallu pour acquérir de tels pouvoirs?" "Trente ans" répondit l'ascète. Le Bouddha dit alors, "Trente ans d'efforts? Eh bien, je peux traverser le fleuve en payant seulement un billet de cinq sous."

On peut ajouter que pour une personne encore encline à une avidité, une colère ou une ignorance excessives, l'accès à des pouvoirs supranaturels peut être extrêmement dangereux pour elle-même et pour la société en général (voir par exemple le cas d'un savant devenu fou de cupidité ou de colère).

10) *Récits de renaissance*: voir le passage qui suit :

La documentation de la Terre Pure contient plusieurs récits présentés comme des biographies qui corroborent la description du paradis de la Terre Pure, telle que les écritures le décrivent. Comme la plupart des biographies bouddhiques, ces exposés sont très concis et le centre d'intérêt est la vie religieuse du sujet. Ces récits concernent des hommes, des femmes, des moines, des nonnes, des nobles, des personnalités officielles ou des gens ordinaires, jeunes ou vieux, qui s'adonnent tous à la pratique de la Terre Pure. Le point essentiel de ces biographies porte sur les derniers moments de l'intéressé, quand l'Invocation du nom du Bouddha est récompensée, confirmant ainsi les enseignements. Le disciple meurt paisiblement et même joyeusement, le corps et l'esprit tranquilles, récitant le nom du Bouddha, entièrement confiant dans sa renaissance en Terre de Félicité Suprême. Le fidèle de la Terre Pure est souvent à même de prévoir l'heure de sa propre mort et de faire sereinement ses adieux à ses proches. Parfois, Bouddha Amitabha se manifeste à lui par des rêves ou des visions, afin de le rassurer et de le préparer à la renaissance (J. C. Cleary, *Pure Land, Pure Mind*).

11) *Bouddha Amitabha* est le Bouddha de Lumière et de Vie infinies. Notre nature intrinsèque-lumineuse et éternelle—est donc ce Bouddha Amitabha. Telle est la logique de

---

l'Invocation au Bouddha au niveau nouménal et de l'harmonisation entre les écoles du Zen et de la Terre Pure.

12) Ce paragraphe explique pourquoi les êtres humains continuent à s'attacher au monde Saha, monde de l'Endurance. Ils y sont tellement habitués!

13) Par exemple, la pauvreté et le besoin sont le résultat des pensées et des actions d'une personne avare dans ses vies passées. Une personne misérable qui tricherait et volerait afin d'échapper à sa pauvreté et de devenir riche est le cas classique de celui qui crée davantage de mauvais karma dans l'espoir de se soustraire au châtement.

\*

\*\*

### Lettre IX.

## **L'Eveil et le cycle des Naissances et des Morts<sup>1</sup>**

Afin de recevoir de vrais bienfaits dans cette vie, le pratiquant devrait suivre la méthode de la Terre Pure, invoquant le nom du Bouddha Amitabha avec Foi et Voeux dans le but de renaître en Terre de Félicité Ultime. La délivrance du Samsara sera alors assurée. Sinon, non seulement ceux qui n'ont pas reçu la transmission correcte du Dharma, mais ceux qui l'ont reçue, n'auront aucun espoir d'accomplir la libération! Cela parce que recevoir la transmission du Dharma est s'éveiller à la Voie (Grand Eveil), mais c'est seulement en atteignant l'Illumination (au niveau des Arhats et au-dessus) que vous transcenderez

l'enchaînement des Morts et des Naissances. Etre Eveillé à la Voie est encore dans ce cycle<sup>2</sup>.

Dans les autres méthodes, il est nécessaire d'avoir éliminé les illusions et les afflictions et perçu la Vérité avant de transcender cet enchaînement Mort-Naissance<sup>3</sup>. La tradition de la Terre Pure nécessite seulement l'invocation du nom du Bouddha avec *une foi profonde et des vœux fervents*, tout en cessant les transgressions et en accomplissant parallèlement de bonnes actions (s'engageant ainsi simultanément dans la pratique principale et les pratiques subsidiaires<sup>4</sup>) afin d'être sûr de renaître en Terre Pure de l'Ouest. En fait, le plus haut niveau de renaissance sera alors assuré.

\*

\*\*

Non seulement ceux qui ont appliqué parfaitement la pratique de la Terre Pure sont assurés de cette renaissance, mais ceux qui sont coupables des Cinq Graves Offenses et des Dix Péchés<sup>5</sup> peuvent aussi renaître en Terre de Félicité Suprême (dans la mesure où au seuil de la mort, ils en prennent conscience, sont profondément honteux de leurs transgressions et, récitent le nom de Bouddha avec une sincérité extrême<sup>6</sup>). Cela vient du fait que Bouddha Amitabha a une compassion immense et prend la responsabilité de sauver les êtres vivants. Quiconque cherche sincèrement son assistance sera recueilli et sauvé. C'est ce que signifie l'expression "Renaître en Terre Pure avec son karma résiduel, grâce au pouvoir du Bouddha Amitabha"<sup>7</sup>.

---

En cette période de déclin du Dharma, si vous pratiquez d'autres méthodes, en abandonnant celle de la Terre Pure, vous ne pouvez que récolter les mérites et bénédictions des royaumes célestes et humains<sup>8</sup> ou créer les causes et les conditions d'une libération dans des éons futurs. Cela parce qu'à notre époque, peu de gens ont vraiment la force d'éliminer toutes les obstructions karmiques. En conséquence, les racines de la Naissance et de la Mort persistent. Comment pouvez-vous alors éviter la répétition de cet enchaînement et empêcher les semences fugaces<sup>9</sup> de la Naissance et de la Mort de germer de nouveau?<sup>10</sup>

---

#### NOTES DE LA LETTRE IX

1) Lettre au laïc Yue Sien-tch'iao (ed. chinoise, vol. I, p.247; ed. VN, p.84; ed. anglaise, Lettre 11, p. 103).

2) La distinction entre "l'Eveil à la Voie " ("grand Eveil") et "l'Obtention de l'Illumination" est très importante, parce que c'est seulement quand un aspirant a obtenu l'Illumination au niveau des Arhats ou au-dessus qu'il peut s'émanciper du cycle de la Naissance et de la Mort. Il existe plusieurs degrés d'Eveil et d'Illumination jusqu'à l'Illumination Suprême, parfaite, c'est-à-dire l'Illumination des Bouddhas.

L'Ecole Zen Rinzai (Lin-Tsi / Lin-Chi) distingue par exemple "Petit Eveil" et "Grand Eveil" et enseigne qu'il existe un nombre infini de "petits Eveils", ainsi que dix-huit niveaux de "Grand Eveil". C'est pourquoi, dans l'entraînement Zen, un maître éveillé est absolument nécessaire.

Sur cette question importante, voir glossaire: "Eveil/Illumination".

3) Voir Thích Thiên Tâm, *Bouddhisme, Sagesse et Foi*, sect. 54.

4) *Pratique principale* : Invocation au Bouddha, méditation sur le Bouddha Amitabha ...; *Pratiques subsidiaires ou auxiliaires* : Toutes actions et pratiques bienfaisantes autres que l'Invocation du nom de Bouddha. (ex : garder les préceptes, pratiquer la charité, réciter les mantras et soutras, etc.).

5) *Cinq Graves Offenses, Dix Grands Péchés*: voir glossaire.

6) Voir le *Soutra de la méditation*, seizième méditation. Les deux expressions essentielles sont ici "au seuil de la mort" et "extrême sincérité". Quand, sur son lit de mort, une personne affaiblie perçoit des mauvais présages, il lui est parfois possible d'acquérir un esprit de sincérité et de dévotion extrêmes. Un tel état d'esprit est pratiquement impossible à obtenir au cours de la vie quotidienne. L'histoire qui suit fournit une bonne illustration de ce point.

Il y avait une fois un moine Zen qui méditait sur une montagne déserte, loin de toute habitation humaine. En raison de la rigueur du climat et de l'isolement du lieu, il lui était difficile de se concentrer. Son esprit errait constamment vers la vie du village situé au-dessous de lui. Un soir, alors qu'il était assis, perdu dans des pensées oisives, il eut l'impression d'être observé. Tournant lentement la tête quelle ne fut pas sa surprise de voir un tigre tapi dans les buissons, derrière lui! Un seul mouvement et celui-ci bondirait sur lui. Il n'avait maintenant plus d'autre choix que de se tenir droit, dans une concentration parfaite. Quand l'aube parut, le tigre

---

apeuré par la lumière du jour, abandonna ce jeu du chat et de la souris et disparut. Les deux soirs qui suivirent, le moine, fidèle à ses vœux, reprit sa méditation à l'heure et au lieu fixés. Le tigre revint et la scène se répéta ainsi chaque soir. A l'aube du troisième jour, après trois nuits de concentration parfaite, le moine fit l'expérience du Grand Eveil, s'effondra et mourut. On raconte qu'à ses funérailles, on vit au loin un tigre qui observait la cérémonie en gémissant.

7) Voir Lettre I, note 9.

8) Selon l'enseignement bouddhique, le pratiquant ne doit pas espérer renaître dans les royaumes célestes et humains. Ces royaumes sont encore dans le cycle du samsara, alors que le but réel de toute pratique Mahayana est de transcender les Naissances et les Morts et d'atteindre l'état de Bouddha.

9) *Fugaces, De la nature des rêves* : Voir le *Soutra du Diamant*: "Tous les phénomènes de ce monde sont comme des rêves, des illusions, des bulles, des ombres". Nos rêves nocturnes sont les petits rêves -- le cycle Naissances-Morts est le grand rêve.

10) Une métaphore similaire contenue dans les soutras est celle du verre d'eau contenant des sédiments. Tant que l'on ne remue pas le verre, les sédiments restent au fond et l'eau est claire. Cependant, dès que l'on agite le verre, l'eau devient trouble. De même, quand un pratiquant fait l'expérience du "Grand Eveil" (L'Eveil à la Voie), ses afflictions (avidité, colère, ignorance) sont temporairement jugulées sans cependant être éliminées. L'accomplissement de l'Illumination Suprême (c'est-à-dire la libération de toutes les afflictions, de tous les sédiments) est le but ultime. C'est alors seulement qu'il peut se fier complètement à son esprit et à ses actions. Avant cet état, il

doit se conformer aux préceptes et pratiquer l'introspection aussi attentivement qu'un chat guettant une souris, prêt à bondir sur les mauvaises pensées dès qu'elles surviennent.

\*

\*\*

Lettre X.

## Tous les dharmas sont comme des rêves, des bulles, des ombres!<sup>1</sup>

Plusieurs années se sont écoulées depuis notre dernière rencontre, mais j'ai souvent pensé à vous. L'automne dernier, quand votre frère estimé est allé passer l'examen du service civil régional, il m'a apporté votre lettre à la montagne P'ou-t'o. C'est alors seulement que j'ai été informé de votre pratique de ces dernières années.

Je me souviens que vous avez eu le grand malheur de perdre votre fils adoré et que vous avez souffert jour après jour, ne pouvant plus être en paix. A cette époque, je voulais vous écrire longuement sur la Loi de cause à effet, mais faute de temps, je n'ai pu vous envoyer qu'une courte lettre.

Aujourd'hui, comme c'est la dernière pleine lune de l'année, le Maître Ch'e Ch'uan a visité notre montagne. Durant notre échange de conversation, il a évoqué votre désespoir, ainsi que les commentaires erronés de quelques personnes ignorantes qui soutiennent que les actions

---

salutaires n'apportent que des malheurs et que la pratique n'apporte pas de bienfaits. Entendant cela, je ne pus que ressentir une profonde tristesse, craignant qu'à cause de votre expérience, les personnes intelligentes ne deviennent laxistes dans leur pratique et que les médiocres et les ignorants ne perdent toute appréhension face aux transgressions. J'ai donc décidé de laisser de côté les réserves dues à ma faible formation pour partager avec vous quelques pensées franches et claires.

Dans les soutras, les Bouddhas enseignent que a) les conséquences/rétributions de nos actes s'étalent sur trois vies, tandis que b) la naissance d'un enfant est généralement associée à quatre causes.

a) Les conséquences/rétributions sont :

- rétribution courante
- rétribution à la prochaine naissance
- rétribution future.

La "rétribution courante" a trait aux adversités et aux bénédictions que nous recevons dans cette vie même, et qui proviennent de nos transgressions et de nos actions salutaires. Un exemple est le cas des candidats au service civil. Ceux qui étudient sérieusement passent leurs examens et obtiennent des postes élevés. Nous pouvons constater de tels cas dans notre vie même.

La "rétribution à la prochaine naissance" signifie que nous commettons des transgressions et effectuons des

---

---

actions bienfaitantes dans cette vie, mais que nous n'en obtenons les résultats, qu'ils soient bons ou mauvais, que dans la prochaine vie. Prenez le cas d'un chef de famille qui tient à l'éducation et au raffinement, mais qui n'obtient des résultats qu'au travers de ses enfants et petits enfants. De tels cas ne peuvent (pas toujours) être observés par les humains, mais les déités à la vue céleste peuvent les percevoir clairement.

La "rétribution future" signifie que les effets des transgressions ou des actions salutaires commises dans cette vie ne se font sentir qu'à partir de la troisième, de la quatrième ou de la millième vie, ou encore dans un futur indéterminé. C'est le cas de certaines dynasties royales qui ne prospèrent et n'atteignent leur apogée que dans l'avenir, après plusieurs générations.

La vue céleste (des divinités) peut voir les événements futurs à trois ou quatre vies de distance, mais n'a pas le pouvoir de prévoir les événements qui se dérouleront dans des centaines de milliers de vies. Cependant, l'oeil de l'Arhat peut les voir avec netteté. Quant aux événements distants de milliers d'années passées ou à venir, seul l'oeil parfaitement illuminé des Tathagatas peut les percevoir avec précision. Si de tels domaines ne sont même pas visibles aux Arhats, comment pourraient-ils l'être aux êtres humains ou célestes<sup>2</sup>?

Sachant que la rétribution s'étale sur trois générations, vous devriez comprendre que les paroles des sages concernant la Loi de cause à effet n'ont jamais été en

---

---

défaut et que la prospérité et la pauvreté, l'honneur et la disgrâce, la longévité et la mort précoce sont les résultats d'actions passées – où est la contradiction entre cause et effet? Un miroir reflète la beauté et la laideur telles qu'elles apparaissent. Le sage sait que c'est l'objet devant le miroir qui devrait changer, alors que l'ignorant perd du temps et de l'énergie à éprouver de la haine et du ressentiment contre l'image dans le miroir! Accepter l'adversité, c'est connaître vos limites. C'est seulement en n'éprouvant pas de ressentiment envers les dieux ou vos semblables que vous pourrez réussir dans la vie.

\*

\*\*

b) Quatre causes déterminent la naissance des enfants :

- La rétribution des bienfaits passés
- Le châtement des erreurs passées
- L'acquittement des dettes passées
- La réclamation des dettes passées.

"La rétribution des bienfaits passés" signifie que l'enfant a contracté une dette de gratitude envers ses parents dans une vie antérieure. Pour la rembourser, il ou elle est venu naître dans un foyer parental et veillera scrupuleusement aux besoins de ses parents. Il s'assurera qu'ils disposent du nécessaire durant leur vie et qu'à leur mort, ils reçoivent une inhumation et des offrandes décentes. L'enfant peut même réaliser des grandes oeuvres

publiques pour aider le pays et ses habitants, son nom restant gravé dans l'histoire. Dans ce cas, les générations futures l'honoreront et porteront également du respect et de l'admiration à ses parents. Actuellement, les enfants et petits enfants dévoués appartiennent généralement à cette catégorie.

"Le châtement des erreurs passées" signifie que dans une vie passée, les parents ont commis des fautes envers leurs enfants. Les enfants naissent donc dans ce foyer dans un but de représailles. Ils grandissent dans l'indiscipline et apportent malheur et calamité à leurs parents. Les parents, une fois vieux, seront laissés dans le besoin et à leur mort, non seulement le déshonneur les frappera, mais la honte s'étendra à leurs ancêtres. Parfois, si ces enfants occupent des postes gouvernementaux stratégiques, ils s'engagent dans des actes criminels qui entraînent la saisie de leur patrimoine, l'extermination de leur lignée et le viol des tombes ancestrales. Ainsi lorsque les générations futures les injurieront et les blâmeront, elles haïront et mépriseront aussi leurs parents.

"L'acquittement des dettes passées" signifie que l'enfant est né dans ce foyer parental parce que dans une vie antérieure, il a contracté une dette envers ses parents. S'il s'agit d'une dette importante, l'acquittement peut durer tout le temps de la vie des parents. Si la dette est modeste, il peut s'étaler sur une partie de la vie des parents ... C'est pourquoi, par exemple, des enfants aident leurs parents dans une entreprise et meurent subitement dès que cette l'entreprise devient prospère.

"La réclamation des dettes passées" signifie que dans une vie passée, les parents ont contracté une obligation envers leur enfant qui est né dans ce foyer afin de réclamer l'acquittement de cette dette. Si la dette est petite, les parents devront simplement dépenser de l'argent pour le nourrir, le vêtir, veiller à sa santé et son éducation, et lui apprendre à s'établir dans la société. Une fois que la dette est remboursée, l'enfant mourra ou abandonnera le foyer pour s'établir subitement ailleurs. Si la dette est considérable, l'enfant peut anéantir le patrimoine de ses parents avant son décès.

Il me semble que votre fils appartient à la dernière catégorie ... Votre dette étant modeste, votre fils vous a quitté subitement à un âge précoce. Vous devriez donc vous repentir et vous efforcer de pratiquer avec ferveur. Même le grand sage Confucius a perdu son fils alors que celui-ci était au milieu de sa vie. Le sage Yen-yuan n'a eu qu'une vie courte. Un autre sage des temps anciens a vécu misérablement, toujours dans le besoin, alors qu'un autre est mort en martyr ... Pensez-vous que ces sages ont été puni par les cieux pour avoir cultivé les vertus? Ou est-ce parce que la vie et la mort, la prospérité et l'honneur sont déterminés par le karma des vies antérieures?

Vous devriez donc simplement déplorer le fait que vos vertus soient encore superficielles et ne pas gaspiller votre temps à penser aux calamités et aux bénédictions! Si vous vous repentez et si vous vous efforcez de pratiquer avec ferveur, le Dieu des bénédictions viendra à vous, et

---

l'adversité et les désastres s'éloigneront -- tout naturellement.

Durant leur vie, les êtres humains sont soumis aux Huit Souffrances. Même s'ils renaissent dans les cieux, ils ne peuvent éviter les Cinq Signes de Décadence. Seule, la Terre de Félicité Ultime est toute joie et sans souffrances. Qui sait, peut-être est-ce précisément grâce aux efforts que vous déployez pour répandre le Dharma de la Terre Pure que les déités ont choisi le décès prématuré de votre fils adoré pour piquer votre crâne comme une aiguille afin de vous éveiller. Ainsi, vous réaliserez clairement que le Triple Royaume ne connaît pas de paix; c'est comme une maison en flammes remplie de souffrances horribles<sup>3</sup>. La destinée des humains est soumise au Dieu de l'Impermanence et ceux-ci naissent et meurent en un éclair. Quand l'échéance est arrivée, personne ne peut sauver qui que ce soit<sup>4</sup>!

Tous les dharmas (phénomènes, choses) conditionnels sont comme des rêves, des fantômes, des bulles, des ombres<sup>5</sup>. Si vous n'êtes pas encore éveillé et si vous ne vous efforcez pas de pratiquer avec ferveur la méthode de la Terre Pure, vous n'êtes pas plus vivant que le bois ou les pierres! Comment un être courageux et déterminé peut-il accepter d'être une simple masse de chair s'agitant deci delà, tel un cadavre ambulante, qui, une fois mort, se décomposera avec les herbes et les arbres! Comment avez-vous le coeur de vous adonner à un monde ordinaire et illusoire tout en louant constamment le royaume des Saints? Si, après avoir passé par une telle épreuve (la mort

de votre fils) vous ne redoublez pas d'efforts, si, après avoir entendu le vrai Dharma (enseignement) vous n'êtes pas encore déterminé à le suivre, sont-ce les Bouddhas qui se détournent des êtres humains ou les êtres humains qui se détournent des Bouddhas?

Vous êtes sage et intelligent, et j'espère que vous réfléchirez soigneusement à ce que je viens de dire.

---

#### NOTES DE LA LETTRE X

1) Lettre au laïc Lin Tsie-cheng (ed. chinoise, vol. I, p.74; ed. VN, p.26; ed. anglaise, Lettre 14, p. 122).

2) Ces yeux représentent différents niveaux de perception.

3) Voir la parabole suivante de la maison en feu, extraite du chapitre 3 du *Soutra du Lotus*:

Un homme riche possédait une grande maison. Celle-ci n'avait qu'une entrée et sa charpente s'était desséchée au fil des ans. Un jour, la résidence prit feu et les nombreux enfants de l'homme riche continuèrent à y jouer sans s'en soucier. Leur père les appela de l'extérieur... Les enfants, ne connaissant pas la signification des mots "feu" ou "périr", poursuivirent leurs jeux. Le père les appela une fois de plus "Sortez, mes enfants, et je vous donnerai des calèches tirées par des buffles, par des daims ou par des chèvres!" Tentés par ces nouveaux jouets, les enfants quittèrent la maison en flammes pour trouver seulement des carrioles salvatrices, tirées par des buffles (les véhicules des Bodhisattvas/Bouddhas), qui les attendait. (Leon Hurvitz, tr., *Scripture of the lotus blossom of the fine Dharma*, p. xi).

Les différentes calèches représentent les véhicules (méthodes) menant à l'illumination: celui des Arhats (... chèvres), celui des Bouddhas Pratyeka (... daims) et celui des Bodhisattvas/Bouddhas (... buffles). Tous les véhicules enseignés par les Bouddhas ont pour but ultime la bouddhété. En fin de compte, l'homme riche donna à chacun de ses enfants la meilleure des calèches, celle tirée par les *buffles* ... En fin de compte, tous les adeptes obtiennent la bouddhété.

Sur le sujet de la condition humaine, les soutras contiennent aussi l'exemple du ver à soie: Celui-ci s'acharne, sa vie durant, à fabriquer un cocon destiné à le protéger et rendre sa vie plus confortable. Pourtant, il s'avère que c'est ce même cocon qui causera sa perte. L'ironie de la situation reflète bien la vie des êtres humains. Ceux-ci passent une vie entière à créer un environnement confortable pour eux-mêmes et les leurs, amassant richesses et possessions matérielles. Mais tout comme le ver à soie, leurs malheurs seront causés par ces richesses et l'intérêt qu'ils ont porté aux biens matériels.

4) Les soutras comparent la condition humaine à une famille d'oiseaux au nid. Dès qu'un chasseur pointe ses flèches dans leur direction et en blesse un, tous les autres doivent s'éparpiller, chacun pour soi ... Un conseil identique est aussi donné aux passagers d'avion en cas d'extrême urgence.

5) Voir la traduction libre ci-après concernant la strophe concluant le *Soutra du Diamant* (A. F. Prince, p. 74):

Il faut considérer ainsi notre monde fugace :  
 Une étoile apparaissant à l'aube, une bulle dans le courant;  
 Un éclair perçant un nuage d'été,  
 Une lampe vacillante, un fantôme, un rêve!

\*

\*\*

Lettre XI.  
**Un peu de connaissance est ignorance<sup>1</sup>**

Quand j'ai reçu la lettre poétique que vous m'avez envoyée de loin, je n'ai pu que me sentir embarrassé.

Depuis son jeune âge, ce vieux moine manque d'éducation. Mes connaissances sont incertaines et nébuleuses. M'étant beaucoup déplacé durant de nombreuses années, je séjourne actuellement sur la Montagne P'ou-t'o. Je n'aurais jamais imaginé qu'une personne de votre réputation, qu'un érudit versé dans le confucianisme et le bouddhisme, ayant étudié longuement auprès des maîtres et adopté leurs pratiques remarquables, condescendrait à solliciter mes conseils. De plus, vous avez fait mon éloge avec tant d'insistance que je me sens quelque peu perplexé.

Je me permets de penser qu'avec vos connaissances vastes et approfondies, vous ne pouvez avoir des doutes au sujet des questions ordinaires soulevées dans votre lettre.

Peut-être avez-vous l'intention de servir d'exemple et de montrer la voie à ceux qui pratiquent dans votre sillage?<sup>2</sup>

Cependant, étant donné que vous avez présenté le savoir comme de l'ignorance, rien ne m'empêche de présenter l'ignorance comme du savoir, et j'essaierai de répondre à vos questions dans l'ordre. Je n'oserai certainement jamais imiter le vieux mandarin qui se pose en juge, mais qui est en réalité un étudiant âgé soumettant ses devoirs<sup>3</sup>. C'est pourquoi si les explications qui suivent comportent des erreurs, je vous prie d'en prendre note et de les rectifier.

1) Bien que l'esprit soit l'élément crucial de l'invocation au Bouddha, la récitation orale ne devrait pas être sous-estimée. Cela parce que le corps, la parole et l'esprit agissent en complémentarité<sup>4</sup>. Même si l'esprit est centré sur le Bouddha Amitabha, si le corps ne se prosterne pas respectueusement et si la bouche ne récite pas, il est difficile de recevoir des bienfaits. Par exemple, même quand des personnes ordinaires soulèvent des objets lourds, elles s'encouragent en s'interpellant à haute voix. Comment pouvez-vous ne pas en faire au moins autant pour concentrer votre esprit et atteindre le samadhi! Comme l'enseigne le *Soutra du Grand Amoncellement* :

Réciter à voix haute est voir un grand Bouddha  
Réciter à voix basse est voir un petit Bouddha.

Les maîtres anciens disaient aussi :

En récitant à haute voix, vous voyez un corps de  
Bouddha grand et fort,  
En récitant à voix basse, vous voyez un corps de  
Bouddha petit et menu.

---

Les êtres ordinaires ont souvent des esprits léthargiques et dispersés. S'ils ne sont pas "assistés" par la parole et par le corps, il leur est difficile de réaliser la concentration de l'esprit-l'état de monoïdéisme.

2) Ce n'est qu'au stade de la Vérité ultime qu'il n'y a plus ni genèse ni fin. Hormis ce niveau, toutes les pratiques bouddhistes, se situent dans le domaine de la Naissance et de la Mort. Même les pratiques des Bodhisattvas au stade Equivalent-à-l'Illumination (qui ont atteint un niveau virtuellement égal à celui des Bouddhas, détruit les quarante-et-un degrés de l'ignorance et obtenu les quarante-et-un aspects du "trésor secret des Tathagatas") ne vont pas au-delà de l'attachement et du rejet, de la genèse et de la disparition – sans parler de l'invocation au Bouddha, telle qu'elle est pratiquée par des êtres ordinaires.

Cependant, bien que la genèse et la disparition soient les racines de la Naissance et de la Mort, elles sont aussi les racines de l'Illumination<sup>5</sup>. L'existence de la genèse et de la disparition dépend entièrement de l'individu. *Unifier et purifier les six sens par une invocation pure et ininterrompue, c'est précisément convertir la genèse-disparition qui "abandonne l'Illumination pour les poussières de ce monde" en celle qui "abandonne les poussières de ce monde pour l'Illumination"*<sup>6</sup> – afin d'atteindre la Vraie Nature de Bouddha qui transcende genèse et disparition.

3) L'expression "C'est seulement quand chaque pensée réside en Terre Pure que la renaissance en Terre de

Félicité Suprême peut être obtenue", se réfère à la condition de ceux qui renaîtront aux plus hauts échelons du lotus. Si nous acceptons cette vérité et si nous cherchons à renaître à l'échelon le plus élevé, c'est parfait<sup>7</sup>. Cependant, si nous acceptons cette vérité dans le but de l'enseigner aux personnes de capacités faibles ou modérées, nous entraverons considérablement leur progression. Pourquoi? C'est parce qu'ils peuvent estimer que cette méthode est trop élevée, se résigner à leur modeste condition et refuser complètement de pratiquer.

De plus, bien que l'invocation au Bouddha relève de la conscience-Esprit, elle englobe aussi toutes les autres consciences<sup>8</sup>. Les soutras ne disent-ils pas "qu'il faut unifier les six consciences"? Si les six facultés sensorielles sont unifiées, les six consciences correspondantes le seront également. Même l'enregistrement des mots "Bouddha Amitabha" doit s'effectuer par l'intermédiaire des six consciences<sup>9</sup>.

4) L'expression "réciter le nom de Bouddha sans interruption, sans coupure possible même avec un couteau" ne doit pas soulever de doutes. Cependant, de tels doutes naissent du simple fait que vous n'avez pas clairement saisi les divergences entre les méthodes Zen et Terre Pure et les concepts "pouvoir-personnel" et "Pouvoir-Autre" (c'est-à-dire des Bouddhas).

Le pratiquant de l'invocation s'en remet à la puissance du voeu du Bouddha Amitabha pour échapper au cycle des Naissances et des Morts et obtenir la renaissance en

---

Terre Pure. Si vous ne faites pas le voeu d'y renaître, vous n'avez certainement pas la Vraie Foi. Réciter simplement le nom du Bouddha sans la Foi et les Voeux équivaut à utiliser exclusivement vos propres ressources ou vos propres forces. Sans Foi ni Voeux, le pratiquant ne peut s'associer au pouvoir du Voeu de Bouddha Amitabha (et obtenir la renaissance en Terre Pure).

Si vous pouvez transcender toutes les "Illusions de vues et de pensées"<sup>10</sup>, vous pouvez tout naturellement obtenir la renaissance en Terre Pure. Cependant, si vous ne les avez pas transcendées, ou si vous ne le faites que partiellement, les racines du mauvais karma demeurent et vous êtes encore sujets à la Naissance et à la Mort... Il faut savoir qu'invoquer le Bouddha en ignorant la Foi et les Voeux n'est pas différent de la pratique de la méditation Zen. Si, dans ces circonstances, vous atteignez la renaissance en Terre Pure, comment la Loi de cause à effet pourrait-elle rester valable?"<sup>11</sup> Le Maître Ngeou-yi dit :

Obtenir ou non la renaissance en Terre Pure dépend entièrement de la Foi et des Voeux; le niveau de renaissance (élevé ou inférieur) dépend de la qualité de l'invocation au Bouddha.

Cette remarque est vraie et reste immuable<sup>12</sup>.

5) Lorsque vous vous en remettez uniquement à votre effort personnel, vous ne pouvez pas vous soustraire au cycle des renaissances s'il vous reste encore une trace d'Illusion de vues ou de pensées, au moment de la mort--sans parler du cas où vous êtes affligé d'un lourd karma.

En invoquant le nom du Bouddha jusqu'au monoïdéisme *sans la Foi et les Voeux*, seuls, peut-être, quelques personnes sur une infinité peuvent obtenir la renaissance en Terre Pure. C'est pourquoi vous ne devriez absolument pas enseigner cette approche et dilapider ses fondements bienfaisants pour les futures générations. En effet, il est difficile de trouver en ce monde quelques adeptes pouvant invoquer jusqu'au niveau de "l'extinction du karma et de l'absence de désirs" et atteindre la Tolérance de la Non-Naissance en s'en remettant à son seul effort personnel.<sup>13</sup> Par conséquent, si tout le monde suivait cette approche et pratiquait ainsi, en niant l'importance de la Foi et des Voeux, d'innombrables êtres humains se noieraient dans la mer de la souffrance – car la voie de la délivrance leur serait alors fermée.

Une seule remarque peut causer beaucoup de tort. Inconscients de leur arrogance, les protagonistes de telles doctrines se croient très perspicaces et très profonds. Peu d'entre eux réalisent la fausseté et la démente de leurs paroles qui suppriment la "vie-sagesse" des Bouddhas et mènent les êtres vivants à l'errance et aux doutes<sup>14</sup>. Cela est vraiment très regrettable!

La voie de la Terre Pure doit être considérée comme une méthode spéciale et ne peut pas être comparée aux autres enseignements généraux des Bouddhas<sup>15</sup>.

---

## NOTES DE LA LETTRE XI

1) Lettre au laïc P'ou Ta-fan (ed, chinoise, vol. I, p.31; ed. VN, p.32; ed. anglaise, Lettre 15, p. 129).

2) La simulation de défauts et de faiblesses est un procédé commun aux grands disciples de Bouddha Sakyamouni. Par exemple, Ananda s'était laissé "attirer" dans la maison de la plus belle courtisane de Vaisali, fournissant ainsi le cadre du soutra *Sourangama*. Dans ce texte-clé Mahayana, le Bouddha met en garde les adeptes contre les nombreuses tentations et obstructions jonchant la voie vers l'Illumination.

C'est dans cet esprit que certains moines et nonnes, dans les séances de récitation des voeux Bodhisattvas, confessent parfois des transgressions qu'ils n'ont en fait pas commises. Leur but est de donner à l'assemblée la possibilité d'apprendre et de progresser dans la Voie. Ces cas, quoique rares, reflètent l'essence de la pratique Bodhisattva.

3) Ce paragraphe qui peut paraître empreint de fausse modestie aux Occidentaux, reflète bien la conception qui prévaut dans les écrits bouddhistes traditionnels et dans la littérature chinoise classique.

4) Comme l'exprime l'Ecole Esotérique "s'il y a intégration des trois éléments mystiques (corps, parole, esprit), le sujet deviendra Bouddha".

5) Les expressions "genèse et disparition" et "Naissance et Mort" se réfèrent à la même vérité de l'impermanence qui est fondamentale dans le bouddhisme -- ce qui est né doit se désagréger et disparaître. "Naissance et mort" visent spécifiquement les êtres vivants, alors que "genèse et

disparition" ont un sens plus large et s'appliquent à tous les dharmas, par exemple le cosmos. La dualité "Naissance et Mort" (ou "genèse et disparition") est la cause-racine de l'Illumination, parce que l'obtention de l'Illumination procède de cette dualité, qu'il s'agit alors de transcender par la pratique. De même que dans le cas de l'obscurité et de la lumière, une fois que "Naissance et Mort" ont été transcendées, l'Illumination se manifestera.

6) *Poussières de ce monde*: voir glossaire.

7) *Echelon du lotus/échelon de renaissance*: voir glossaire.

8) L'invocation au Bouddha commence avec l'esprit (sixième conscience) et finit avec l'esprit. En ce qui concerne les consciences, se reporter au glossaire : "Huit consciences".

9) Voir "Conscience Alaya" dans le glossaire et le passage qui suit:

La Méthode de l'Ouïe se rapporte au principe fondamental selon lequel si un organe sensoriel est intensément concentré, tous les autres le sont aussi automatiquement. C'est le principe fondamental de la méthode d'invocation, tel qu'il est exprimé dans le soutra *Sourangama* : "Quand les six organes sensoriels sont concentrés, chaque pensée est pure." (Hsu Heng Chi, *What's Buddhism*, p. 56.)

10) *Illusions de vues et de pensées*: voir glossaire.

11) C'est une distinction-clé au niveau phénoménal entre les méthodes fondées sur l'existence, telles que la Terre Pure, et celles qui sont fondées sur la notion de vacuité, en l'occurrence le Zen. Pour concentrer et purifier son esprit, le pratiquant de

la Terre Pure se concentre sur le Bouddha Amitabha et la Terre Pure. Il émet donc le désir fervent de voir Bouddha Amitabha et sa Terre Pure. Si par la suite il voit ces scènes, il y a coïncidence entre Cause et Effet et ces visions sont réelles et valides.

En revanche, le pratiquant Zen aspire à libérer son esprit de tous liens et de tout attachement, y compris l'attachement au Bouddha Amitabha et à la Terre Pure. Donc, si un pratiquant du Zen perçoit ces mêmes scènes dans la méditation, Cause et Effet ne sont pas réconciliés et ces visions sont considérées comme l'oeuvre des démons, comme des hallucinations. S'y attacher, soit qu'elles vous plaisent, soit qu'elles vous répugnent, serait une grave erreur.

Cette distinction entre la Terre Pure et le Zen s'applique surtout aux débutants, car il existe des exceptions aux niveaux avancés (voir *Bouddhisme, Sagesse et Foi*, section 50).

12) Voir Thích Thiên Tâm, *Bouddhisme, Sagesse et Foi*, sect. 21.

13) En théorie, étant donné que la Terre Pure du Bouddha Amitabha est en définitive Esprit-Seulement, il devrait être possible d'obtenir la renaissance sans la Foi et les Voeux. (Si l'Esprit est pur, la Terre est pure.) Cependant, l'adepte doit d'abord accéder au niveau où toute Illusion de vues et de pensées a été extirpée – un niveau au-delà de ce que la capacité humaine peut accomplir en l'espace d'une vie. (Même Bouddha Sakyamouni et Bouddha Amitabha pratiquèrent durant des éons avant d'atteindre l'état de Bouddha!) Ceci étant, l'école de la terre Pure offre l'alternative la plus facile pour renaître en Terre de l'Ouest, grâce aux Voeux de Bouddha Amitabha.

14) *Vie-sagesse*: voir glossaire.

15) Voir le passage suivant au sujet de l'enseignement du célèbre maître Zen Han-chan (1566-1623) :

Han-chan n'a écrit aucun commentaire sur le soutra *Amitabha* et la manière dont il le situe dans la classification Avatamsaka (Houa-yen) n'apparaît pas clairement. D'une part, il considère le Paradis de l'Ouest comme la terre la plus appropriée dans les innombrables Terres Pures Houa-yen. D'un autre côté, il semble avoir considéré l'enseignement de la Terre Pure comme un enseignement spécial, en dehors des modèles de classification ordinaires. (Sung-peng Hsu, *A Buddhist Leader in Ming China*, p. 149.)

Le caractère spécial de cet enseignement est exprimé par la métaphore de la "transcendance verticale vs horizontale".

"Verticalement" et "horizontalement" sont des expressions qui peuvent être immédiatement comprises à partir de l'exemple suivant: supposons un ver né dans une tige de bambou. Pour s'échapper, il peut prendre le chemin ardu et ramper jusqu'au sommet de la tige. Il peut aussi chercher ou creuser un trou près de son espace habituel et s'échapper "horizontalement" vers le grand et vaste monde. Pour les êtres vivants, la transcendance horizontale consiste à rechercher la renaissance en Terre Pure du Bouddha Amitabha.

La Terre Pure est considérée comme une méthode spéciale parce que son but immédiat est non pas l'Illumination Suprême, mais la renaissance en Terre de Félicité Ultime--lieu idéal pour parachever l'accomplissement ultime, qui est l'état de Bouddha.

\*

\*\*

Lettre XII.  
**Terre Pure -- Esprit Pur<sup>1</sup>**

J'ai été heureux de recevoir votre lettre. A l'aube de son cinquantième anniversaire, le sage Ts'iu po-yu<sup>2</sup> (Ch'ü Po-yü) porta un regard sur son année passée et prit conscience des erreurs qu'il commettait encore. A l'approche de ses soixante-dix ans, Confucius exprima le souhait que sa vie pût se prolonger afin d'étudier en profondeur le *Livre des transformations* et d'éviter ainsi les transgressions majeures.

L'érudition de ces sages avait atteint le plus haut niveau de l'esprit et de la pensée. Nos érudits actuels prennent plaisir à étudier chapitre par chapitre, se préoccupant peu de purifier leur esprit et leurs pensées. C'est pourquoi jour après jour, ils s'appliquent à la lecture des livres sans vraiment comprendre l'intention réelle des sages. Leurs paroles et leurs actions sont donc aussi fondamentalement opposées à celles des sages que le jour l'est de la nuit ou un objet rond d'un objet rectangulaire. Il n'existe aucune comparaison possible. Et nous ne faisons même pas allusion aux transgressions de l'esprit et de la pensée – si nous énumérions ces dernières, leur nombre serait illimité.<sup>3</sup>

\*

\*\*

Les soutras bouddhiques enseignent aux adeptes la pratique constante du repentir afin de transcender les illusions et de réaliser l'état de Bouddha. C'est ainsi que même le Bodhisattva Maitreya qui a atteint un niveau équivalent à l'Illumination Suprême continue à suivre le rituel du repentir -- et cela durant les six périodes de la journée<sup>4</sup> afin d'éliminer les illusions et d'atteindre le Corps d'Essence (la bouddhité). Si cela est vrai pour le Bodhisattva Maitreya, que dire du commun des mortels empli d'obstructions karmiques?

Si vous ne ressentez ni honte ni remords, votre nature intrinsèque, qui est la même que celle des Bouddhas, restera voilée par les afflictions et les mauvais karma, et ne pourra pas se manifester. C'est comme un miroir précieux recouvert de poussière durant des éons. Non seulement il ne peut refléter la lumière, mais son pouvoir réflecteur est obscurci.

Si vous réalisez que le miroir possède cette qualité intrinsèque et que sans cesse, vous vous efforcez de le nettoyer, la lumière reflétée reprendra progressivement toute sa radiance. De nouveau, le miroir pourra devenir un objet de valeur en ce monde.

Vous devez réaliser que le pouvoir réflecteur est inhérent au miroir et n'est pas lié au polissage. Sinon, une brique ou un rocher brillerait après avoir été poli.

Cependant, malgré sa propriété, le miroir ne retrouvera pas son éclat si vous ne le faites pas briller.<sup>5</sup>

---

Il en est de même de la nature de l'esprit des êtres vivants. Bien qu'elle soit intrinsèquement identique à celle des Bouddhas, elle est assombrie. Ainsi donc, si les êtres vivants ne renoncent pas à leurs agissements maléfiques pour accomplir des actions salutaires et s'ils ne quittent pas les poussières de ce monde<sup>6</sup> pour s'unir à l'Illumination, leur nature profondément vertueuse ne pourra pas apparaître. Une telle conscience-esprit possédant intrinsèquement la nature de Bouddha, mais s'occupant à créer du mauvais karma et de la souffrance (tournoyant pendant des éons dans le cycle Naissance-Mort) n'est pas différente d'une maison plongée dans les ténèbres mais remplie de trésors. Non seulement l'on ne pourrait utiliser ces trésors, mais ils pourraient provoquer d'autres pertes qui vous feraient souffrir davantage. N'est-ce pas là une situation lamentable?

\*

\*\*

La Terre Pure est précisément la méthode sublime qui permet de quitter les poussières de ce monde pour s'unir à l'esprit d'Eveil et revenir vers la source (l'Esprit). Il est difficile à des laïcs pris par les occupations de ce monde de consacrer du temps à des retraites, à la méditation ou à la récitation des soutras. Cette méthode est donc particulièrement adaptée à des personnes telles que vous. Chacun peut se prosterner respectueusement devant les Bouddhas, réciter les soutras ou invoquer le nom du Bouddha Amitabha, en fonction de ses capacités et de ses

circonstances, tout en consacrant les mérites accumulés à la renaissance en Terre Pure.

Outre vos sessions régulières, vous devriez pratiquer l'invocation au Bouddha en tout temps, que vous marchiez, ou que vous soyez debout, assis ou allongé, que vous parliez ou que soyez silencieux, que vous mangiez ou que vous vous habilliez – et cela tout le jour durant, où que vous soyez.<sup>7</sup>

Si vous vénerez les Bouddhas dans des lieux adéquats, vous pouvez invoquer leurs noms à haute voix ou à voix basse. Dans des lieux impropres (tels que des salles de bains), ou dans des circonstances non propices à la vénération (telles que le sommeil ou le bain), vous devriez simplement les invoquer mentalement. L'invocation à haute voix dans une position allongée est non seulement irrespectueuse, mais peut finir par engendrer la fatigue et vous rendre malade.<sup>8</sup> Une invocation mentale amène les mêmes bénédictions et les mêmes vertus qu'une invocation orale dans le mesure où *chaque mot est articulé distinctement avec un esprit fervent et non sujet à des distractions.*

\*

\*\*

Vous savez déjà que vous devez confesser vos fautes et pratiquer le repentir. Cela est tout à fait conforme à la méthode de la Terre Pure: "Quand l'esprit est pur, la

---

Terre de Bouddha est pure."<sup>9</sup> Cependant, après vous être repenti, vous devriez changer vos habitudes et accomplir des actions vertueuses, sinon votre contrition équivaudrait seulement à des mots vides de sens qui n'apporteraient pas de bienfaits réels. Cela est également vrai si vous souhaitez vous libérer des attachements extérieurs afin de vous concentrer sur l'invocation du Bouddha et d'atteindre le monoidéisme.

Tout cela ne nécessite pas de méthode extraordinaire: vous devriez coller le simple mot "mort" sur votre front ou le suspendre à vos sourcils<sup>10</sup> afin de garder toujours présentes à l'esprit les pensées suivantes:

Depuis la nuit des temps, j'ai créé des mauvais karma indescritibles et incommensurables. Si ces karma avaient des formes, l'espace vide des Dix Directions ne pourrait les contenir.<sup>11</sup> Grâce à de bonnes conditions, j'ai repris naissance dans un corps humain, et j'ai eu de surcroît l'occasion d'entendre le Dharma. Etant donné mon mauvais karma, je dois désormais invoquer consciencieusement le nom du Bouddha et aspirer à renaître en Terre Pure. Sinon, à mon dernier souffle, [je devrai inéluctablement endurer les souffrances des enfers, des esprits affamés et de l'animalité]. Après cela, j'obtiendrai un corps humain, mais je serai dépourvu d'intelligence et de discernement, si bien que je créerai des mauvais karma et serai incapable d'accomplir de bonnes actions. Sans trêve, je m'enfoncerai alors plus profondément vers des royaumes maléfiques. Mon karma résiduel n'étant pas épuré, je commettrai de nouveaux méfaits, tournoyant dans les Six Mondes durant des éons aussi nombreux que les particules de

poussière -- sans espoir, perdu dans la mer immense de la souffrance, ne sachant comment atteindre la libération.

Si, vous réfléchissez sans relâche, à ces questions, votre pratique aura un objectif. Prenons l'exemple cité dans les commentaires bouddhiques, de deux hommes bien connus<sup>12</sup> qui, au seuil de de la mort, voyaient apparaître les signes des enfers. Dès qu'ils invoquèrent plusieurs fois le nom du Bouddha avec une sincérité et une dévotion extrêmes, ils aperçurent immédiatement Bouddha Amitabha venant les accueillir et les escorter vers la Terre Pure.<sup>13</sup> L'enseignement bienveillant de Bouddha Sakyamouni comporte des méthodes innombrables. Pourtant, *cette caractéristique particulière n'existe que dans la méthode de la Terre Pure.*

C'est pourquoi j'ai toujours dit que "si les Neuf Mondes des êtres vivants ne pratiquaient pas cette méthode, il leur serait difficile d'obtenir les fruits de l'Illumination; quant aux Bouddhas des Dix Directions, s'ils abandonnaient cette méthode, ils ne pourraient être bénéfiques pour la majorité des êtres vivants."

Si vous avez une foi absolue<sup>14</sup> et que vous pratiquez sincèrement, en cherchant à échapper au cycle de la Naissance et de la Mort, alors, même si vous êtes encore prisonnier du monde maléfaisant plein d'illusions, vous ne resterez plus longtemps dans ce monde saha. Même si vous n'avez pas encore atteint la Terre Pure, vous serez bientôt un nouvel invité dans la Terre de Félicité Ultime!

---

Dorénavant, quand vous rencontrerez des personnes vertueuses, faites de votre mieux pour les imiter; quand vous avez l'occasion d'effectuer de bonnes actions, n'hésitez pas. Comment pouvez-vous prendre le risque de remettre tout au lendemain, alors que l'erreur d'un instant peut conduire à dix mille vies de regrets? Ceux qui ont de hautes aspirations ne peuvent certes pas tolérer d'être des "cadavres ambulants" courant sans but de leur vivant et, après leur mort, se décomposant simplement au milieu de l'herbe et des arbres. Redoublez donc d'efforts et appliquez-vous.

\*

\*\*

En définitive, bien que la clé de la Renaissance en Terre Pure soit le monoïdéisme et la constance, en tant que laïc, vous avez cependant vos parents et votre famille. Quoique vous ne deviez pas souhaiter la fortune et les honneurs excessifs, vous devez toutefois remplir vos obligations familiales – car pratiquer le Dharma ne signifie pas tout abandonner.<sup>15</sup> Si vous êtes en mesure de le faire tout en pourvoyant aux besoins de vos parents et de votre famille, ce serait pour le mieux. Sinon, cela constituerait un acte contraire à la moralité humaine et au Dharma. Vous devez également comprendre cet aspect.

En tant que fils, vous devez aussi prodiguer à vos parents des conseils sur la pratique afin qu'ils puissent avoir recours à l'invocation du Bouddha et aspirer à renaître en Terre Pure. S'ils peuvent pratiquer avec foi, ils

obtiendront certainement cette renaissance. Ils transcenderont alors le monde ordinaire, parviendront à l'état de sagesse, échapperont au cycle Naissance-Mort, seront proches de Bouddha Amitabha, et atteindront finalement la bouddhité. La piété filiale pratiquée dans le monde ne peut se comparer à un tel accomplissement!

Si quelqu'un était amené à conseiller aux autres de pratiquer la méthode de la Terre Pure, il bénéficierait alors des mérites et vertus de cet enseignement. Dans le futur, il renaîtrait sûrement aux niveaux les plus élevés du Lotus.<sup>16</sup>

---

## NOTES DE LA LETTRE XII

1) Lettre à Teng Po-tch'eng (ed. chinoise, vol. I, p. 41; ed. VN, p.10, ed. anglaise, Lettre 2, p. 32).

2) Ts'iu Po-yu est un grand disciple de Confucius connu par cet exemple-même. *Livre des transformations*: Un livre taoïste classique utilisé dans les divinations.

3) Dans cet ordre d'idées, un Maître Zen découvrit une fois que quatre cent pensées erronées avaient traversé son esprit entre le moment où il s'était réveillé et avait enfilé ses chaussures et le moment où il était parvenu au "lavabo", en l'espace de quelques minutes. Dans le cas d'êtres ordinaires, de telles pensées peuvent se compter par milliers.

4) *Six périodes de la journée*. Elles équivalent de fait à une journée de 24 heures divisée en six périodes de quatre heures chacune.

---

5) Ceci est un point des plus importants. Pratiquer le bouddhisme, c'est retourner vers notre Nature intrinsèque, la Nature de Bouddha, toujours lumineuse et englobant tout -- c'est atteindre l'Eveil.

6) Les *Poussières de ce monde*: voir glossaire.

7) L'invocation au Bouddha comporte un certain nombre de pratiques incluant la méditation (visualisation des traits du Bouddha Amitabha, contemplation d'une image de Bouddha, etc...). Dans ses lettres, le Maître Yin-kouang fait généralement référence à la pratique la plus populaire, la récitation orale du nom de Bouddha.

L'invocation du Bouddha est centrée sur l'esprit. Même quand vous parlez d'autre chose ou durant votre sommeil, la pensée du Bouddha Amitabha devrait rester présente en votre esprit. Cette pratique ressemble à la méditation sur un koan effectuée dans la tradition Zen. Comme l'enseignait le Sixième Patriarche, quand un pratiquant a une pensée méritoire, à ce moment-là il est un Bouddha (c'est-à-dire un être illuminé). *Remarque*: Tous les mérites accumulés grâce à l'invocation doivent être consacrés à la renaissance en Terre Pure.

8) Durant les retraites, certains pratiquants peuvent réciter jusqu'à cent mille fois par jour le nom du Bouddha (nombre idéal), d'où cet avertissement de Maître Yin-kouang. Durant le bain, la récitation à voix haute est considérée comme irrespectueuse car le pratiquant est alors nu. Par tradition, dans l'Asie de l'Est, on manifeste du respect en se couvrant le corps. En revanche, dans la tradition indienne, le respect se manifeste en se découvrant l'épaule droite. Cette différence apparaît aujourd'hui dans les vêtements respectifs des moines Mahayana et Théravada.

9) C'est un des concepts-clés du bouddhisme sur lequel les écoles du Zen et de la Terre Pure ont particulièrement mis l'accent, et cela au niveau nouménal. Voir le passage qui suit du soutra *Vimalakirti*:

Donc, Ratna Rasi, si un Bodhisattva veut mériter la Terre Pure, il devrait purifier son esprit; son esprit ayant été purifié, la Terre de Bouddha sera pure (Charles Luk, *The Vimalakirti Sutra*, p.13).

10) Voir le passage suivant:

Le premier principe du Ch'an (Zen) est de faire le vide dans son esprit. On devrait tout d'abord *se coller sur le front les deux mots "vie et mort" et les considérer comme une dette d'un million de Taels* (monnaie ancienne) . Le jour ou la nuit, que vous buviez ou mangiez, que vous voyagiez ou demeuriez chez vous, que vous soyez debout ou allongé, que vous vous retrouviez entre amis ou non, qu'il s'agisse d'un moment paisible ou bruyant, vous devez toujours garder à l'esprit le [koan]... (Maître Han-chan dans Sung-peng Hsu, *A Buddhist Leader in Ming China*, p.130).

11) Ce passage est un extrait du soutra *Avatamsaka*:

En outre, brave homme "se repentir de ses mauvaises actions et de ses obstacles mentaux" s'explique comme suit: "Depuis des kalpas (éons) immémoriaux, par avidité, par haine et par ignorance, j'ai créé des mauvais karma illimités avec mon corps, ma parole et mon esprit. Si ces mauvais karma avaient une substance, la totalité de l'espace ne pourrait les contenir" (Hsuan Hua tr., *Flower Adornment (Avatamsaka) Sutra*, ch. 40, p.69).

12) *Deux hommes bien connus.* Il s'agit de deux hommes Tchang Chan-ho et Tchang Tchong-k'ouei qui sont mentionnés à plusieurs reprises dans les commentaires. De leur vivant, ils étaient respectivement boucher et cuisinier, transgressant ainsi le précepte le plus important du bouddhisme (ne pas tuer). Ils reprirent cependant naissance en Terre Pure, car *au moment de leur mort*, leurs esprits étaient en concentration parfaite sur le Bouddha Amitabha et par conséquent purs. *Grâce à cette pureté, leurs esprits vibraient à l'unisson avec celui du Bouddha, activant ainsi Son voeu de libération.* Remarquez que c'est la *pureté de l'esprit* et non un nombre précis d'invocations qui est à l'origine de la libération. Les commentaires de la Terre Pure ajoutent que ces cas sont très rares et résultent généralement du bon karma accumulé lors de vies antérieures. Sinon, comment de tels individus, au moment de la mort, pourraient-ils rencontrer de bons guides spirituels et atteindre le niveau du monoïdéisme? (Un esprit en concentration parfaite sur le Bouddha est *a priori* libéré de l'avidité, de la colère et des illusions -- il est donc pur.)

13) Voir le *Soutra de la méditation*, sixième méditation. Les deux expressions-clés ici sont "au seuil de la mort" et "une sincérité et une dévotion extrêmes". Quand un mourant est assailli par de mauvais présages et ne voit plus d'autre alternative que de renaître aux enfers, il peut parfois atteindre un esprit de dévotion et de sincérité parfaites. L'histoire qui suit en est une bonne illustration:

Il y avait une fois un moine Zen qui méditait sur une montagne déserte, loin de toute habitation humaine. En raison de la rigueur du climat et de l'isolement du lieu, il lui était difficile de se concentrer. Son esprit errait sans cesse vers la vie du village situé au-dessous de lui. Un soir, alors qu'il était assis, perdu dans des pensées oisives, il eut

l'impression d'être observé. Tournant lentement la tête, quelle ne fut pas sa surprise de voir un tigre tapi dans les buissons derrière lui. Un seul mouvement et celui-ci bondirait sur lui. Il n'avait maintenant plus d'autre choix que de se tenir droit, dans une concentration parfaite. Quand l'aube parut, le tigre apeuré par la lumière du jour abandonna ce jeu du chat et de la souris et disparut. Les deux soirs qui suivirent, le moine, fidèle à ses vœux, reprit sa méditation à l'heure et au lieu fixés. Le tigre revint, et la scène se répéta ainsi chaque soir. A l'aube du troisième jour, après trois nuits de concentration parfaite, le moine fit l'expérience du Grand Eveil, s'effondra et mourut.

On raconte qu'à ses funérailles, on vit au loin un tigre qui observait la cérémonie en gémissant.

14) Les mots-clés sont ici "foi absolue". Selon le grand Maître Tseu-tchao, l'adepte de la méthode Terre Pure est confronté à trois doutes au moment de la mort:

- 1) S'inquiéter du fait que le karma chargé de ses vies passées par rapport à la courte durée de sa pratique, l'empêche de renaître à la Terre Pure;
- 2) Craindre de n'avoir pas encore accompli ses vœux et obligations de tous les jours, ni éliminé l'avidité, la colère et les illusions et donc de ne pas pouvoir renaître à la Terre Pure;
- 3) Craindre que, bien qu'il ait invoqué Son nom, le Bouddha Amitabha ne se manifeste pas, et que par conséquent la renaissance en Terre Pure ne se produise pas ... (Thích Thiên Tâm, *Bouddhisme, Sagesse et Foi*, sect. 68).

15) Voir le passage suivant qui est une illustration du profond pragmatisme de l'Ordre bouddhique:

Le Roi Suddhodana (père de Bouddha Sakyamouni) fut profondément désolé d'apprendre l'ordination inopinée de son petit-fils adoré Rahula. Il s'approcha du Bouddha à qui il demanda humblement de n'ordonner dorénavant personne sans le consentement de ses parents: "Votre renoncement au monde, Seigneur, m'a profondément affligé. Il en a été de même lors du renoncement de Nanda (autre fils du roi), et j'ai été particulièrement bouleversé quand Rahula (fils du Bouddha) a prononcé les mêmes voeux. L'amour d'un père pour son fils perce la peau, la chair, les tendons, les os et la moelle. Acceptez, Seigneur, ma requête afin que dorénavant les moines ne puissent pas conférer l'ordination à un fils sans le consentement de ses parents". Le Bouddha acquiesça à cette demande et en fit une règle du Vinaya (préceptes) (Narada Maha Thera, *The Buddha and His Teachings*, p.72).

16) Voir glossaire: "Echelons du Lotus".

\*

\*\*

### Lettre XIII.

## **Le Vrai Véhicule est sans caractéristiques<sup>1</sup>**

Il est vraiment très difficile de répondre aux questions importantes soulevées dans votre lettre.

Pourquoi? La raison est que vos aspirations sont élevées alors que ma connaissance est superficielle et limitée. Le caractère élevé de vos questions ne correspondant pas aux limites de mon savoir, mon enseignement ne sera pas approprié à vos besoins!

---

Dans l'enseignement bouddhique, cependant, le Vrai Véhicule ne comprend ni élévation, ni limitation. Dans ce Véhicule, ces caractéristiques ne dépendent que de la manière dont elles sont conçues. Élévation et limitation contiennent toujours la totalité de la nature du Royaume du Dharma (le cosmos). De plus, la limitation que je mentionne englobe tous les dharmas des Dix Mondes.<sup>2</sup>

Le Patriarche de la Terre Pure, Chan-tao (Shan-tao),<sup>3</sup> dit ce qui suit:

Si vous désirez saisir la *signification* des enseignements bouddhiques vous devez étudier toutes les méthodes de perfection de l'Esprit depuis le niveau humain jusqu'à celui des Bouddhas. Cependant, si vous voulez vous engager dans la *pratique*, vous devez choisir une méthode bouddhique compatible avec votre niveau et vos capacités. Vous devez alors vous y appliquer résolument.<sup>4</sup> Ce n'est qu'ainsi que vous pourrez obtenir des résultats rapides. Dans le cas contraire, vous serez incapable d'échapper au cycle Naissance-Mort, même en y passant plusieurs éons.<sup>5</sup>

Cela étant, il n'y a pas de meilleure méthode que d'invoquer le nom du Bouddha dans un esprit de foi et de voeu (extrêmement sincères) en souhaitant renaître en Terre Pure. Si vous désirez étudier plus profondément cette méthode, vous devez lire attentivement le *Commentaire sur les points essentiels du Soutra Amitabha*, ainsi que les autres soutras et traités de la Terre Pure.<sup>6</sup>

\*

\*\*

Le bouddhisme est une méthode accessible, dans les Dix Mondes du Royaume du Dharma... Chacun doit et peut le pratiquer. Certains érudits confucianistes critiquent aveuglément le bouddhisme, parce qu'ils ne comprennent pas pleinement sa vraie nature... Cependant, le mauvais karma résultant de la diffamation du Dharma n'est rien en comparaison de celui qu'engendre le fait de calomnier le Dharma avec son propre corps.<sup>7</sup> De nos jours, certains individus parlent des enseignements Mahayana et se considèrent comme Eveillés à la Voie. Ils disent: "Etant de la Nature de Bouddha, quel besoin ai-je de réciter le nom du Bouddha, les *afflictions étant Bodhi*, pourquoi les éliminer? Le désir, la colère, l'ignorance étant des préceptes au même titre que la concentration et la sagesse, pourquoi s'en défaire?"<sup>8</sup>

Leurs paroles sont aussi nobles que les nuages des cieux, mais, leurs actions, si on les examine attentivement, sont aussi basses que le fond de l'océan! De telles personnes peuvent être considérées comme des opposants au bouddhisme. Leur mauvais karma est dix mille fois pire que celui des individus qui dénigrent le bouddhisme par simple ignorance. Leurs efforts dans l'étude ne sont pas entièrement perdus, mais constituent simplement les semences de la libération future. Par contre, leurs transgressions (la diffamation du Dharma avec leurs corps) provoqueront certainement un mauvais karma dont ils

devront s'acquitter dans les Chemins Maléfiques durant des éons innombrables.

Vous devriez étudier les soutras Mahayana et les commentaires afin de vous assurer d'une compréhension exhaustive et étendue. A tout moment de votre pratique, vous devriez vous concentrer sur la Foi, les Voeux et l'Invocation du nom de Bouddha.

---

#### NOTES DE LA LETTRE XIII

1) Lettre à Teng Sin-ngan (ed. chinoise, vol. I, p.44; ed. VN, p.13; ed. anglaise, Lettre 3, p. 41)

2) *Royaume du Dharma et Dix Mondes*: voir glossaire.

3) *Chan-tao* (Shan-tao, 613-681): Un des trois premiers Patriarches de l'école de la Terre Pure. Les écoles Jodo et Jodo Shinshu au Japon suivent particulièrement ses enseignements.

4) Il s'agit ici d'orienter la totalité de ses efforts vers une seule école ou méthode afin d'obtenir des résultats.

Selon notre penchant et notre intérêt, nous pouvons pratiquer en suivant n'importe quelle école ou tradition [Mahayana], étant donné que chacune d'elles est parfaite et complète. C'est pourquoi, une fois sur la Voie, nous ne devons pas quitter une école pour aller vers une autre, pas plus que nous ne devons penser qu'une certaine méthode est supérieure ou inférieure aux autres. De même qu'on ne peut pas dire qu'un médicament soit mauvais dans la

mesure où il guérit, une tradition ne peut être qualifiée d'inférieure dans la mesure où elle est adaptée à ses fidèles (Hsu Heng Chi, *What's Buddhism?*, p. 62).

5) Voir la citation qui suit:

Le Dharma de Bouddha est une doctrine philosophique et morale qui expose une voie unique vers l'illumination. Ce sujet ne peut être étudié du seul point de vue académique... l'étude est sans valeur si elle ne s'accompagne pas d'une pratique effective. Le Bouddha compare celui qui étudie le Dharma sans le pratiquer à une belle fleur colorée qui n'exhale aucun parfum (Narada Maha Thera, *The Buddha and his Teachings*, p.VII).

6) Beaucoup de commentaires sur la Terre Pure n'existent pas encore dans les langues occidentales. Cependant, les points essentiels de cette tradition ont été longuement exposés dans une récente publication, *Bouddhisme, Sagesse et Foi* (Thich Thiên Tâm), actuellement disponible dans les bibliothèques universitaires d'Amérique du Nord, ainsi qu'au Comité de traduction des soutras, 2611 Davidson Avenue, Bronx, New York 10468 (Etats-Unis), Tel: (1) 718-584-0621. On peut aussi contacter L'Institut monastique bouddhiste international, 9250, Columbus Avenue, North Hills, CA 91343, (Etats-Unis), Tel: (1) 818-893-5317 ou le Corporate Bodhi of the Buddha Educational Foundation, 55 Hang Chow S. Road Sec.1, Taipei, (Taiwan), Tel: (02) 395 1198.

7) *Calomnier (trahir) le Dharma avec son corps.* Il y a plusieurs manières d'enseigner le Dharma: quelqu'un peut par exemple donner des conférences sur la compassion ou l'enseigner par son exemple personnel. Si un moine ou fidèle bouddhique agit

avec son corps dans un sens contraire aux enseignements bouddhiques, on dit qu'il trahit le Dharma avec son corps.

8) Pour comprendre pourquoi les personnes ordinaires ne devraient pas emprunter aveuglément les paroles des sages ou imiter leurs actions extraordinaires, reportez-vous au passage suivant, concernant Kumarajiva, le moine renommé de la dynastie T'ang, traducteur de trente-cinq sutras en chinois:

Quand Kumarajiva vint en Chine au quatrième siècle de cette ère, l'Empereur chinois se dit qu'une personne d'une telle sagesse devrait avoir des descendants afin de pouvoir transmettre sa sagesse. Il donna donc des concubines à Kumarajiva, qui ne put que les accepter, étant donné qu'il s'agissait là d'un présent royal. Après cela, ses disciples lui demandèrent: "Pouvons-nous également avoir des relations avec les femmes?"

Kumarajiva répondit: "Bien sûr, mais laissez-moi d'abord vous montrer quelque chose". Il prit une poignée d'épingles et les mangea aussi aisément que s'il s'agissait de pâtes. Quand il eut fini, il leur dit: "Quand cela vous sera possible, alors vous, en tant que moines, pourrez avoir des relations avec des femmes" (Master Sheng-Yen, *The Sword of Wisdom*, p.229).

\*

\*\*

Lettre XIV.

## Le filet orné de bijoux de Brahma<sup>1</sup>

Votre lettre m'apprend que vous vous concentrez sur l'invocation du nom du Bouddha, que vous récitez le

---

---

*Soutra du Lotus* et que vous essayez d'éliminer vos transgressions, mais sans avoir obtenu de résultats. Vous songez à suivre une certaine pratique afin d'évaluer vos progrès jour après jour. Toutes ces actions démontrent que votre pratique actuelle est vraiment motivée par un souci d'amélioration personnelle qui n'a rien à voir avec des déploiements de piété visant à acquérir une bonne réputation. En conséquence, tout est pour le mieux et je me réjouis sincèrement de vos actes.

\*

\*\*

Un esprit sincère et respectueux est la clé de la pratique de la Terre Pure. Avec une sincérité et un respect absolus, vous obtiendrez des résultats inimaginables, bien que vous ne soyez qu'un être ordinaire dont les vertus n'ont pas encore atteint la perfection!

A l'inverse, se prosterner ou invoquer sans sincérité équivaldrait à jouer sur la scène d'un théâtre, en chantant et en dansant. Même si vous manifestez souffrance, joie, compassion et autres émotions, ce ne sont que des actions artificielles qui ne viennent pas de la profondeur de votre esprit. De ce fait, les mérites et vertus qu'elles peuvent engendrer ne sont que les mérites illusoire des royaumes humains et célestes, et constituent précisément la base du mauvais karma et les semences de souffrances futures.<sup>2</sup> Il serait bon que vous expliquiez cela à vos amis et collègues, les exhortant à pratiquer sincèrement...

---

Vous ne devez pas penser que l'invocation et la visualisation d'un Bouddha engendreront des mérites moins étendus que si elles étaient adressées à plusieurs Bouddhas. Il est important de réaliser que le Bouddha Amitabha est "le corps du Trésor du Royaume du Dharma". Le Bouddha Amitabha possède toutes les vertus des Bouddhas des Dix Directions. C'est comme le Filet orné de Joyaux de Brahma,<sup>3</sup> où des milliers et des milliers de joyaux étaient réfléchis dans leur totalité par chacun des joyaux et où chaque joyau contenait de manière parfaite la totalité des images de tous les autres.

\*

\*\*

Pour les grands sages qui possèdent une longue pratique, de grands changements d'environnement et de conditions n'ont pas d'importance. En fait, plus ces conditions sont diverses, plus l'esprit de ces sages entre en concentration. En revanche, pour l'adepte débutant, si les conditions et l'environnement sont variés, cela est une source de confusion et de perte de concentration. Ceux qui ont de lourdes obstructions et une sagesse superficielle peuvent parfois même être affligés par des démons.<sup>4</sup> Pour cette raison, Bouddha Sakyamouni et les Patriarches nous exhortent tous à invoquer le nom du Bouddha Amitabha sans distraction jusqu'à ce que nous réalisons le samadhi... A ce moment-là, des centaines de milliers de méthodes et de traditions bouddhiques ainsi que les significations sublimes innombrables de leurs enseignements se

---

manifestèrent spontanément dans leur totalité. Pour illustrer cette vérité, les anciens disaient:

Celui qui se baigne dans le grand océan est en contact avec les eaux de centaines de rivières ...

---

#### NOTES DE LA LETTRE XIV

1) Lettre à Kao Chao-lin (ed. chinoise, vol. I, p. 49; ed. VN, p. 14, ed. anglaise, Lettre 4, p. 45).

2) Ce paragraphe évoque un point subtil de l'enseignement bouddhique. Toute bonne action conduit à des mérites et vertus. La différence réside dans le niveau de ces mérites. De bonnes actions accomplies avec sincérité *sans la pensée d'un donneur, d'un receveur ou de l'objet donné* entraînent une accumulation illimitée de mérites et vertus (mérites sans réserves ou inconditionnels). Inversement, de bonnes actions accomplies sans sincérité en vue d'un profit ou d'une réputation mènent à des "mérites avec réserves", c'est-à-dire limités et situés au sein du Samsara (mérites conditionnels).

Des mérites ainsi ternis, accumulés dans la vie actuelle, peuvent mener à une renaissance humaine dans une situation de prospérité, de pouvoir et d'autorité (seconde vie). Comme richesse et pouvoir tendent à corrompre, l'individu est amené à créer de mauvais karma dont il devra s'acquitter durant la troisième vie (voir glossaire). C'est pourquoi ces mérites et vertus sont considérés comme illusoire et fallacieux.

3) *Le Filet orné de Joyaux de Brahma (ou d'Indra, roi des dieux)*: Une des métaphores les plus belles et les plus profondes de la tradition Mahayana. Elle est associée au soutra *Avatamsaka* dans sa conception de l'unité et de l'interdépendance universelle.

Au loin, dans la demeure céleste du Dieu Brahma, un artisan divin suspendit un filet qui s'étendait à l'infini, dans toutes les directions. Pour répondre aux goûts extravagants des déités, l'artisan avait monté un bijou éclatant sur chaque maille du filet -- le filet s'étendant à l'infini, le nombre de bijoux était illimité. Les bijoux étaient suspendus là, scintillant comme des étoiles d'une splendeur inégalable -- un spectacle d'une beauté ineffable! Si maintenant nous choissions un de ces bijoux pour l'examiner minutieusement, nous découvririons que la multitude infinie des autres bijoux du filet se reflète sur sa surface polie. De plus, chaque bijou ainsi réfléchi reflète à son tour tous les autres bijoux. Ainsi donc le processus de réflexion se développe à l'infini. L'école Houa-Yen (Hua-Yen ou *Avatamsaka*) a une grande prédilection pour cette image mentionnée à plusieurs reprises dans sa littérature, parce qu'elle symbolise un cosmos dans lequel une relation de réciprocité se poursuit de manière ininterrompue entre ses composants et membres. On dit que cette relation est une relation d'identité mutuelle et d'inter-causalité réciproque simultanée (Francis H. Cook, *Hua-Yen Buddhism*, p.2).

4) *Démons*: voir glossaire. Voir aussi le passage suivant à propos de Mara, le démon de la concupiscence et de la mort, cité dans le *Therigatha*, recueil de poèmes composés par des nonnes bouddhistes au temps du Bouddha Sakyamouni:

*Mara* Venez donc Khema!

Nous sommes jeunes tous deux  
 Et vous êtes angélique,  
 Donnons-nous ensemble au plaisir  
 Ce sera comme la musique d'une symphonie.

*Khema* Les plaisirs des sens sont des pieux et des épées,  
 L'esprit et le corps représentent  
 le billot sur lequel ils frappent.  
 Ce que vous appelez plaisir  
 Ne me ravit point.

Partout l'amour du plaisir  
 Est détruit,  
 Les grandes ténèbres  
 Se dissipent,  
 La mort et vous-même  
 Sont à jamais détruits.  
 (Susan Murcott, *The first  
 Buddhist Women*, p.65).

\*

\*\*

Lettre XV.  
**Les dix mille dharmas  
 n'ont pas de Vraie Nature<sup>1</sup>**

Par votre lettre, j'apprends que, récemment, vous vous êtes résolument engagé dans la pratique, en recourant à l'introspection, en rectifiant vos idées et comportements et en suivant le chemin des sages, sans rechercher une vaine réputation – j'en suis vraiment très heureux.

---

Afin de suivre les pas des Bouddhas et des sages et d'échapper au cycle de la Naissance et de la Mort, vous devez au préalable adopter une attitude de honte et de repentir [de vos transgressions], abandonner vos habitudes pernicieuses, accomplir des actions salutaires, garder les préceptes et pratiquer une certaine retenue. La recherche de la vérité doit être votre but. Vous devez vous exercer au mieux de vos possibilités; sinon, ce serait le comble de la duplicité. Ainsi, la compréhension du Dharma n'est pas difficile. La réelle difficulté réside dans le fait de le pratiquer!<sup>2</sup> Beaucoup de personnes intelligentes se contentent de parler sans jamais pratiquer. Elles gâchent ainsi une vie entière, se rendant en vain à la montagne des bijoux et en revenant les mains vides. Cela est vraiment dommage!

Leurs pensées errantes et incontrôlées se multiplient parce qu'elles ne sont pas résolues à maintenir une pensée correcte. En se concentrant uniquement sur la Terre Pure, leurs pensées illusoire se transformeront en "sagesse correcte".<sup>3</sup> Ainsi, conformément à l'adage suivant:

Si le roi gouverne avec sagesse, les rebelles et les bandits deviendront comme ses propres fils. S'il gouverne sans sagesse, même ses proches amis deviendront des ennemis.

\*

\*\*

En tant qu'êtres ordinaires, qui de nous n'est pas affligé d'illusions et de mauvais karma? Cependant, si vous

---

êtes vigilant dans votre vie quotidienne, les afflictions ne se manifesteront pas lorsque vous rencontrerez des circonstances contraires. Même si c'est le cas, vous en serez conscient et vous pourrez les éradiquer. Les conditions qui amènent les afflictions sont multiples – les plus puissantes sont l'argent, les désirs charnels et les contretemps inhabituels.

Si vous réalisez que les profits malhonnêtes sont plus dangereux que des serpents, vous n'en serez pas avides. D'autre part, l'aide aux êtres vivants est précisément le fondement de nos futurs mérites et vertus. Vous ne devez donc pas faire preuve d'avarice et refuser d'aider ceux qui en ont besoin, créant ainsi de nouvelles afflictions ...

De même, au sujet des pensées de concupiscence, quand vous croisez des femmes aussi belles que des fleurs ou des pierres précieuses, même s'il s'agit de filles de joie ou de courtisanes, vous devez les considérer comme vos soeurs et rechercher leur salut, dans un esprit compatissant. Ainsi, vous ne serez pas troublé par de belles formes ou par des pensées de désir.

Au sein d'une famille, mari et femme doivent se respecter mutuellement, comme des hôtes.

Quand vous rencontrez des circonstances adverses, vous devez développer des pensées de compassion, pardonner à ceux qui n'ont pas conscience de leurs erreurs et éviter les disputes.

---

Vous devez penser: "Dans mes vies passées, j'ai provoqué de la souffrance et nui aux êtres vivants en maintes occasions. Si je dois aujourd'hui faire face à l'adversité, je ne fais que m'acquitter de mes dettes antérieures". Cette façon de penser vous permet de rester serein et libre de sentiments de colère ou de vengeance.

Néanmoins ces méthodes s'adressent à des personnes de capacités peu élevées . Pour les sages qui ont pratiqué depuis longtemps, toutes les afflictions sont "Esprit d'Illumination"... Les dix mille dharmas ont toujours été dépourvus d'existence intrinsèque.<sup>4</sup> Une même action revêt un caractère néfaste ou bénéfique selon l'esprit de l'individu concerné.

\*

\*\*

La Foi, les Voeux et la Pratique constituent la "pierre angulaire" de la méthode de la Terre Pure. Si ces trois conditions sont réunies, la renaissance en Terre de Félicité Ultime pourra s'effectuer. Vous devez porter une attention particulière à la Foi et aux Voeux, et souhaiter ardemment renaître en Terre Pure... (et non comme un être céleste ou comme un maître du Dharma, même éveillé, car ceux-ci résident encore dans le monde de la Naissance et de la Mort). Alors seulement votre foi et vos voeux atteindront le Bouddha Amitabha et Ses voeux de compassion vous envelopperont.

Dans cet ordre d'idées, le grand Maître bouddhique Ngeou-yi (Ou-I) enseignait ce qui suit:

---

---

La réalisation de la Renaissance en Terre Pure dépend entièrement de notre Foi et de nos Voeux, tandis que le niveau de renaissance (grade du lotus) dépend de la profondeur de notre Pratique.

Cette vérité est infaillible et ne changerait pas, même si mille Bouddhas apparaissaient en ce monde. Ce n'est qu'en y croyant fermement que vous pourrez renaître en Terre Pure<sup>5</sup>.

\*

\*\*

Si vous éprouvez des difficultés à atteindre le monoidéisme, vous devez concentrer votre esprit et faire des invocations avec diligence. Les principaux critères d'une telle concentration sont *la sincérité extrême et la ferveur*. Cependant, la sincérité seule n'est pas suffisante. Vous devez être *attentif à votre invocation*. Qu'elle s'effectue à haute voix ou non, elle doit provenir de l'esprit, sortir de la bouche et pénétrer l'ouïe (même dans le cas où vous invoquez en silence, cette invocation laisse cependant des empreintes dans l'esprit). L'esprit et la parole invoquant clairement, l'ouïe percevant distinctement – l'esprit ainsi concentré entraîne la disparition des pensées illusoires.<sup>6</sup>

\*

\*\*

Vous avez maintenant passé la cinquantaine. Si vous désirez obtenir la libération dans cette vie-ci, vous devez

---

concentrer vos efforts sur la méthode de la Terre Pure. Le *Soutra du Diamant* et le *Soutra du Lotus*<sup>7</sup> doivent être temporairement écartés, jusqu'à ce que vous intériez parfaitement les principes de la Terre Pure et que vous réalisiez le monoïdéisme par le moyen de l'invocation. Si vous passiez du temps à étudier tout en essayant de pratiquer, il se pourrait que vous n'ayez ni le temps, ni l'énergie. Dans ce cas, vous n'achèveriez ni l'étude ni la pratique et vous perdriez le bénéfice des deux.<sup>8</sup>

---

#### NOTES DE LA LETTRE XV

1) Une autre lettre à Kao Chao-lin (ed. chinoise, vol. I, p. 55; ed. VN, p. 17; ed. anglaise, Lettre 5, p. 49).

2) La pratique est un point essentiel dans le bouddhisme. Une anecdote concernant le fameux poète Po Tsiu-yi (Po-Chü-i) de la dynastie T'ang, illustre ce point.

Alors qu'il se promenait sur la route, le mandarin-poète vit un jour un moine Zen prêchant le Dharma assis sur une branche. Voici le dialogue qui s'ensuit:

*Po Tsiu-yi*: "Vieil homme, que faites-vous sur cet arbre, dans une position aussi hasardeuse? Un faux mouvement et votre chute serait fatale."

*Le moine*: "Votre Honneur, votre position est bien plus précaire. Si je fais un faux mouvement, je serai seul à en

souffrir. De votre côté, en tant qu'officiel de haut rang, si vous faites une erreur de jugement, cela peut coûter la vie à des milliers de personnes".

*Po Tsiu-yi*, assis dans son palanquin, réfléchit un moment et dit alors: "Votre remarque n'est pas mauvaise. Si vous pouvez m'expliquer l'essence du bouddhisme en une phrase, je deviendrai votre disciple; sinon, nos chemins se sépareront sans plus jamais se rencontrer."

*Le moine*: "Voilà qui est facile! Ecoutez! L'essence du bouddhisme est de "ne pas commettre d'actions néfastes, d'en effectuer de bienfaites, et de garder l'esprit pur".

*Po Tsiu-yi*: "Est-ce tout? Même un enfant de trois ans peut comprendre cela!"

*Le moine*: "Cela est vrai, un enfant de trois ans peut le comprendre, mais même un homme âgé de quatre-vingts ans ne peut mettre en pratique ces injonctions!"

3) *La sagesse correcte*: Savoir que le but de la pratique est d'échapper au cycle de la Naissance et de la Mort et d'atteindre la bouddhété -- et non de renaître, par exemple, comme des dieux ou comme des êtres humains dotés de privilèges. C'est le contraire de la "sagesse illusoire".

4) *Dépourvue d'existence intrinsèque*: Vide et illusoire. Rien n'est permanent, ni à l'abri du changement. Tout change en fonction des conditions. C'est le contraire de la Vraie Nature, du Vrai Soi, de la Nature de Bouddha.

5) La vraie Foi inclut les Voeux et la Pratique. Une pratique correcte inclut la Foi et les Voeux. C'est dans ce sens que les

commentaires indiquent que la renaissance en Terre Pure peut s'effectuer grâce à une foi extrêmement sincère.

6) L'esprit durant l'invocation doit être entièrement concentré sur le Bouddha Amitabha (monothéisme). Cette condition est essentielle pour la renaissance en Terre Pure. Voir aussi le passage suivant:

La Méthode de l'Ouïe est conforme au principe fondamental selon lequel quand un organe est complètement concentré, tous les autres sont automatiquement au repos. C'est l'élément primordial de la méthode d'invocation. Comme l'enseigne le soutra *Sourangama*: "Quand les six organes sensoriels (cinq sens et l'esprit) sont simultanément concentrés, la succession de nos pensées est alors pure (Hsu Heng Chi, *What's Buddhism*, p.56).

7) Le *Soutra du Diamant* et le *Soutra du Lotus* (voir glossaire) sont les textes fondamentaux respectifs de deux grandes écoles bouddhiques, à savoir l'école Zen et l'école T'ien-t'ai. Comme les enseignements bouddhiques sont des médicaments qui doivent être adaptés aux besoins spécifiques des malades, ces soutras peuvent ne pas convenir à certains adeptes – d'où le conseil de Maître Yin-kouang.

8) Le bouddhisme a pour but de pacifier l'esprit, de "maîtriser l'esprit qui sautille tel un singe", permettant à l'adepte de découvrir ou de recouvrer sa sagesse innée et de réaliser l'état de Bouddha. Cependant, plus quelqu'un lit et étudie le bouddhisme, plus il s'engage dans la discrimination et plus son esprit risque de devenir agité. En conséquence, l'étude des soutras et des commentaires, quoique désirable, *peut* ne pas être la meilleure méthode et ne remplace certainement pas la

---

---

pratique. (C'est pourquoi le Zen ne met pas l'accent sur l'étude et la considère souvent comme un simple exercice de l'esprit, tout comme les sports le sont pour le corps physique).

Voir aussi le passage suivant:

Une erreur plus subtile est de croire que l'intellect peut conduire à la Vérité, alors qu'il nous en révèle seulement de plus en plus à son propos. L'intellect se fonde sur des concepts, "des choses" créées par l'esprit de la substance de la pensée. Chaque concept est composé d'un choix d'opposés, chacun d'eux étant seulement partiellement vrai. Quelque équilibré que soit l'assemblage des attributs, ce n'est jamais la Vérité, qui réside de par sa propre nature au-delà de tout raisonnement, et s'atteint par la faculté de *bodhi*, l'intuition. Cette expérience, quoique absolue pour l'intéressé, n'est pas prouvable, et est réellement indescriptible à autrui. L'intellect, bien qu'il soit un instrument magnifique, *doit être développé pour se transcender lui-même.* (Christmas Humphrey, *The Buddhist Way of Life*, p. 219)

*Note:* L'un des buts principaux de l'étude des soutras et des commentaires est de se préparer à enseigner le Dharma auprès d'un public aussi vaste que possible. C'est pourquoi, si notre but est d'obtenir des résultats (c'est-à-dire la bouddhité), nous devons nous concentrer sur une seule méthode ou école.

\* FIN \*

*Les mérites et vertus suprêmes et sans fin résultant  
de ma pratique des vœux de Samantabhadra,  
Je les dédie universellement;  
Puisse chaque être vivant, noyé et à la dérive,  
Retourner bientôt vers la Terre de Lumière Infinie !*

*Les vœux de Samantabhadra  
Sutra Avatamsaka*

**Appendice I:**  
**Soutra Avatamsaka (chapitre 40)**

**Voeux du Bodhisattva  
Samantabhadra<sup>1</sup>**

*(Traduit du sanskrit en chinois au  
huitième siècle par le moine indien Prajna)*

A ce moment, après avoir fait l'éloge des mérites et des vertus suprêmes du Bouddha Vairocana, le Bodhisattva Samantabhadra s'adressa en ces termes aux Bodhisattvas et à Soudhana :

"Ô êtres vertueux, même si tous les Bouddhas des dix directions en parlaient sans cesse durant autant d'éons (éternités) qu'il y a de fins grains de poussière dans des infinités de Terres de Bouddhas (galaxies), les vertus et mérites du Bouddha ne pourraient jamais être décrits dans leur totalité.

Ceux qui désirent réaliser ces mérites et vertus devraient pratiquer dix grands et importants pratiques et voeux. Quels sont-ils?

- 
- 1 - *Rendre hommage et porter respect à tous les Bouddhas;*
  - 2 - *Louer les Bouddhas;*
  - 3 - *Faire des offrandes abondantes;*
  - 4 - *Se repentir des mauvais karma (actions) et des méfaits;*
  - 5 - *Se réjouir des mérites et des vertus d'autrui;*
  - 6 - *Demander aux Bouddhas de tourner la roue du Dharma (prêcher les enseignements bouddhiques);*
  - 7 - *Demander aux Bouddhas de demeurer en ce monde;*
  - 8 - *Suivre les enseignements des Bouddhas en tout temps;*
  - 9 - *Vivre en harmonie avec tous les êtres vivants et exercer sur eux une action bénéfique;*
  - 10 - *Consacrer tous les mérites et les vertus à autrui.*

(Après avoir exposé le sens des vœux 1 à 8, le Bodhisattva Samantabhadra poursuit ainsi.)

### *Neuvième vœu*

"Soudhana, *Vivre en harmonie avec tous les êtres vivants et exercer sur eux une action bénéfique*, s'explique ainsi : dans les innombrables mondes des dix directions recouvrant le Royaume du Dharma (cosmos)<sup>2</sup> et les royaumes de l'espace; il existe de nombreuses catégories d'êtres vivants. On peut citer les êtres nés à partir d'un oeuf, ceux qui sont nés d'une matrice, ceux qui sont nés spontanément (les dieux et autres êtres célestes), ceux qui vivent et dépendent de la terre, de l'eau, du feu et de l'air, ceux qui demeurent dans l'espace et ceux qui prennent naissance et vivent dans les plantes et les arbres. Cela inclut la totalité des espèces et des races et leur diversité de corps, de forme, d'apparence, de durée de vie, de famille, de nom et nature. Cette énumération comprend toute la

---

variété des connaissances et des vues, des désirs et des plaisirs, des pensées et des actions, ainsi que les multiples comportements, vêtements et habitudes alimentaires.

Cela inclut également les êtres demeurant dans les villages, villes, cités et ... palais, aussi bien que les dieux, les dragons et autres créatures des Huit Divisions, les êtres humains ainsi que les non-humains, etc... Sont inclus aussi les êtres sans pieds, ou avec deux, quatre ou plusieurs pieds, avec ou sans forme, les créatures pensantes ou non pensantes ou partiellement pensantes ou non-pensantes.

"Je m'entendrai avec toutes les multitudes d'êtres et en prendrai soin, leur fournissant toutes sortes de services et d'offrandes. Je leur montrerai le même respect que s'il s'agissait de mes parents, de mes maîtres, des Arhats et même des Bouddhas. Je rendrai service à tous également, sans faire de distinctions.

"Je serai un bon médecin pour celui qui est malade ou qui souffre. Je conduirai les égarés vers le bon chemin. Je serai une lumière brillante dans l'obscurité et permettrai au pauvre et au misérable de découvrir des trésors cachés.

"C'est ainsi que le Bodhisattva est bénéfique à tous les êtres vivants, impartialement et sans distinction.

"Pourquoi cela? Si un Bodhisattva vit en harmonie et en accord avec toutes les créatures vivantes, alors il est précisément en accord avec tous les Bouddhas et leur fait des offrandes. S'il peut honorer et servir tous les êtres

vivants, il honore et sert les Bouddhas. S'il rend les êtres vivants heureux, il rend heureux tous les Bouddhas. Pourquoi cela? parce que l'essence de tous les Bouddhas est l'esprit de Grande Compassion. De l'esprit de Grande Compassion pour les êtres vivants naît l'esprit d'Illumination (esprit Bodhi)<sup>3</sup> et c'est grâce à l'esprit d'Illumination qu'ils réalisent l'Illumination Suprême et Parfaite (la Bouddhété).

"C'est comme un grand arbre royal croissant au milieu d'un désert pierreux et inculte. Quand les racines auront atteint les nappes d'eau, les branches, feuilles, fleurs et fruits s'épanouiront. Il en est ainsi de l'arbre royal de l'Illumination se développant dans l'immense désert inculte de la naissance et de la mort. Tous les êtres vivants sont ses racines; les Bodhisattvas sont ses fleurs et les Bouddhas ses fruits. En arrosant les racines que sont les créatures vivantes avec l'eau de la Grande Compassion, les fleurs et les fruits de la Sagesse des Bodhisattvas et Bouddhas s'épanouiront. Pourquoi cela? Parce qu'en étant bénéfique à tous les êtres par l'eau de la Grande Compassion, les Bodhisattvas peuvent obtenir le fruit de l'Illumination Suprême et Parfaite. Par conséquent l'Illumination appartient aux êtres vivants. *Sans les êtres vivants, aucun Bodhisattva ne pourrait accomplir l'Illumination Suprême et Parfaite.*

"Soudhana, vous devriez comprendre ainsi ces principes : quand l'esprit est impartial envers tous les êtres, considérant ceux-ci sur un même plan d'égalité, la Grande Compassion -- complète et parfaite -- se développe

pleinement. En se fondant sur l'esprit de Grande Compassion pour être en accord avec tous les êtres, on parachève la réalisation de l'*Offrande du Dharma*<sup>4</sup> aux Bouddhas. C'est ainsi que le Bodhisattva est constamment en harmonie avec les créatures vivantes.

"Même quand les royaumes de l'espace (cosmos) aboutiront à leur terme, même quand les règnes des êtres vivants prendront fin, même quand leurs karma et afflictions (souffrances) auront été éradiqués, je servirai encore sans trêve, pensée après pensée, sans interruption - mon corps, ma parole et mon esprit ne se laisseront jamais de ces actions."

### *Dixième voeu*

"De plus, Soudhana, *consacrer tous les mérites et les vertus à autrui* s'explique ainsi : tous les mérites et les vertus, depuis le premier voeu, qui est de porter hommage et respect aux Bouddhas, jusqu'au neuvième voeu, qui est de vivre en harmonie avec tous les êtres vivants et de leur faire du bien, je les transfère universellement à toutes les créatures du Royaume du Dharma (cosmos), qui s'étend jusqu'aux limites de l'espace. Je fais le voeu que tous les êtres soient constamment en paix et heureux, sans maladies et sans souffrances. Je fais le voeu que personne ne puisse accomplir des actions maléfiques et que tous puissent parachever rapidement l'accomplissement de bons karma. Je fais le voeu de fermer solidement la porte conduisant à de mauvais destins et d'ouvrir les voies justes

des humains, des dieux ainsi que du Nirvana. Je m'associerai aux êtres vivants et subirai à leur place les conséquences extrêmement néfastes de leurs mauvais karma. Je libérerai ainsi tous ces êtres et les conduirai vers le but final — l'Illumination Suprême. C'est de cette manière que le Bodhisattva pratique le transfert des mérites et vertus.

"Même quand les royaumes de l'espace aboutiront à leur terme, même quand le règne des êtres vivants prendra fin, même quand leurs karma et leurs souffrances auront été éradiqués, je continuerai à transférer sans trêve tous les mérites et vertus, pensée après pensée, sans interruption - - mon corps, ma parole et mon esprit ne se lasseront jamais de ces actions.<sup>5</sup>

"Soudhana, c'est là l'ensemble des Dix Grands Voeux des Bodhisattvas Mahasattvas. Si tous les Bodhisattvas suivent et mettent en pratique ces Grands Voeux, ils seront capables de mener toutes les créatures vivantes vers la maturité. Ils seront en mesure de suivre la Voie de l'Illumination Suprême et d'accomplir en totalité l'océan des principes et des vœux de Samantabhadra ...

"De plus, quand une personne qui récite ces vœux se trouve au seuil de la mort, au dernier instant de sa vie, quand toutes ses facultés se désagrègent et qu'elle abandonne ses proches, quand son pouvoir et son statut n'existent plus et que rien ne subsiste, quand "son Premier Ministre, ses grands dignitaires, ses courtisans, ses

---

différents palais et cités, ses éléphants, ses chevaux, ses voitures et ses trésors de bijoux précieux" ne peuvent l'accompagner plus longtemps, seuls ces Grands Voeux demeureront avec elle. En tout temps, ils la guideront sur la Voie et en un seul instant, cette personne renaîtra en Terre de Félicité Ultime. Arrivée là, elle verra immédiatement le Bouddha Amitabha, les Bodhisattvas Mansjousri, Samantabhadra, Avalokitesvara, Maitreya et les autres Bodhisattvas. Ces Bodhisattvas auront une attitude digne et noble, ayant réalisé tous les mérites et toutes les vertus. Ensemble, ils l'entoureront.

"Cette personne renaîtra dans une fleur de lotus<sup>6</sup> et recevra une prédiction d'Illumination. Après quoi, durant l'éternité, elle s'harmonisera, grâce à sa sagesse, avec les esprits des êtres vivants afin de leur être bénéfique en tout lieu, dans les mondes infinis des dix directions.

"Bientôt elle s'assoira dans un Bodhimandala (lieu d'Illumination), subjuguera des armées de démons, accomplira l'Illumination Suprême et tournera la roue du merveilleux Dharma (prêchera les enseignements bouddhiques). Elle aidera tous les êtres, dans des mondes aussi nombreux que les particules de poussière contenues dans les Terres-de-Bouddhas (galaxies), à développer l'esprit d'Illumination.

"Selon leurs penchants et capacités, elle les instruira, les transformera et les conduira à maturité.

"Jusqu'à la fin d'innombrables éons futurs (éternités)  
-- aussi infinis que l'océan -- cette personne sera hautement  
bénéfique à tous les êtres vivants..."

\* \* \*

A ce moment, le Grand Bodhisattva Samantabhadra,  
désirant réitérer ce qu'il venait d'expliquer, contempla la  
totalité des dix directions et s'exprima à travers les versets  
qui suivent :

1 - *Face aux Bouddhas, "Lions parmi les hommes",<sup>7</sup>  
Des mondes des dix directions – du passé, présent  
et futur,  
Je rends hommage à tous sans en omettre aucun,  
Le corps, la parole et l'esprit complètement purs.*

*Grâce au pouvoir merveilleux des vœux de Samantabhadra,  
J'apparais au même moment devant tous les Bouddhas et,  
Dans des corps aussi nombreux que les particules de poussière,  
Je me prosterne devant les Bouddhas aussi nombreux que les  
grains de poussière de tous les terres et mondes...*

2 - *J'utiliserai l'océan des voix et des sons,  
Les mots et les allégories, merveilleux et inépuisables;  
À partir de maintenant et durant les éons sans fin  
du futur,  
Je chanterai les louanges des Bouddhas et leurs  
vertus infinis.*

3 - *Les guirlandes de fleurs, sublimes et magnifiques,  
La musique, les parfums, les parasols, les dais,*

*Et autres ornements riches et rares,  
Je les offre à tous les Bouddhas.*

*Les vêtements raffinés, les différents encens rares,  
Les lampes et les chandelles,  
Chaque objet, nombreux et sans fin – de la magnitude  
du mont Souméroù,  
Je les offre à tous les Bouddhas.*

*Avec un esprit vaste, noble et suprêmement libéré,  
Avec une foi profonde en tous les Bouddhas des Trois Périodes;  
Avec la force des Voeux et de la conduite de Samantabhadra,  
Je fais des offrandes à tous les Bouddhas en tous lieux.*

- 4 - *Tous les mauvais karma que j'ai commis dans le passé,  
Par le corps, la parole et l'esprit,  
Provenant de l'avidité, la colère et l'ignorance – de temps  
immémorial,  
Je les regrette tous et je m'en repens.*
- 5 - *Je me réjouis des mérites et vertus sans fin,  
De tous les êtres des dix directions –  
Depuis les créatures les plus humbles, jusqu'aux Sravakas,  
Pratyeka-Bouddhas, Bodhisattvas et Bouddhas.*
- 6 - *Devant les "Lumières des Mondes" des dix directions,  
Ayant juste accompli l'Illumination Suprême,  
Je leur demande maintenant en les implorant tous,  
De tourner la merveilleuse roue du suprême Dharma.<sup>8</sup>*
- 7 - *Si des Bouddhas souhaitent le Nirvana,  
Je leur demande avec une profonde sincérité,  
De demeurer longtemps en ce monde  
Afin d'être bénéfiques et d'apporter la félicité à tous les êtres.*

*Tous les mérites et vertus obtenus  
Par la pratique des louanges, des offrandes, la réjouissance  
devant les mérites des autres,  
La recherche du Dharma, le repentir – toutes ces racines  
de bien,  
Je les transfère aux êtres vivants et à l'Illumination Suprême.*

- 8 - *J'étudie auprès des Bouddhas et pratique à la perfection  
La conduite de Samantabhadra;  
Je fais des offrandes à tous les Bouddhas du passé,  
Et à tous les Bouddhas présents des dix directions.*

*Tous les "Maîtres des dieux et des hommes" du futur,  
Qui ont accompli leurs aspirations et leurs vœux,  
Je les suivrai en étudiant durant les Trois Périodes,  
Et atteindrai rapidement l'Illumination Suprême...*

*Puissent tous les êtres des dix directions  
Connaître paix et bonheur – sans crainte ni inquiétude,  
Puissent-ils obtenir les bénéfices du Dharma profond et  
sans égal,  
Et puissent toutes leurs afflictions, sans exception, être effacées.*

*Dans ma pratique – avec pour but l'Illumination,<sup>9</sup>  
J'obtiendrai la connaissance de mes pratiques et vœux des vies  
passées,  
Je ferai toujours partie de l'ordre Bouddhique  
Et suivrai les purs préceptes –sans défauts et sans souillures.*

*Que ces êtres soient des dieux, des dragons, des démons Yaksas  
ou Kumbhandas,  
Humains, non-humains et autres, –  
Dans les multiples langages de ces êtres,  
Je leur transmettrai le vrai Dharma sans égal.*

*Je pratiquerai assidûment les pures Paramitas,  
Et n'abandonnerai jamais l'Esprit d'Illumination;  
Je bannirai obstructions et souillures,  
Et parachèverai toutes les pratiques transcendantes.*

*Je me libérerai de toutes les illusions, des mauvais karma et des  
états démoniaques;<sup>10</sup>  
Au carrefour des chemins hérétiques je trouverai la voie  
lumineuse,  
Comme la fleur du lotus qui n'est pas en contact avec l'eau,  
Comme le soleil et la lune qui n'arrêtent pas leur course dans  
l'espace.*

- 9 - *Mettant fin aux souffrances des Chemins Maléfiques  
Apportant la joie à chacun sans discrimination,  
Puissé-je à jamais être bénéfique à toutes les créatures  
des dix directions,  
Durant d'innombrables et d'innombrables éons.*

*Durant la totalité des futurs éons,  
Me conformant toujours aux besoins des êtres vivants,  
Je "cultiverai" les pratiques exaltées de Samantabhadra  
Et parachèverai le fruit suprême de l'Illumination ...*

*Je souhaite être toujours en présence des Bouddhas  
Entourés de leurs assemblées de disciples;  
Je leur ferai des offrandes – nombreuses et sublimes,  
Inlassablement jusqu'à la fin des temps.*

*Je vénérerai le subtil et merveilleux Dharma,  
Je ferai rayonner toutes les pratiques d'Illumination;  
En pratiquant sans trêve, jusqu'à la fin des temps,  
Je parachèverai les pures pratiques de Samantabhadra.*

*J'obtiendrai des mérites infinis et développerai une sagesse infinie,  
 Dans les mondes multiples et sans fin;  
 Par la concentration, la sagesse, la pratique de moyens habiles  
 et les samadhis,  
 J'obtiendrai des trésors de vertus infinies.*

*Dans une particule de poussière, il y a des mondes innombrables et inconcevables,<sup>11</sup>  
 Chaque monde abrite des nombres infinis de Bouddhas;  
 En chaque lieu où demeure un Bouddha  
 Je vois une assemblée proclamant sans relâche les pratiques d'Illumination.*

*Partout dans l'espace des dix directions, parmi les terres incommensurables,  
 Chaque cheveu contient en totalité, le passé, le présent et le futur,<sup>12</sup>  
 De même qu'il existe un océan de Bouddhas et un océan de terres de Bouddhas,  
 Ma pratique s'étend à l'infini, à travers les éons sans fin.*

*L'enseignement des Bouddhas est pur,  
 Chaque parole contient une infinité de sons;  
 La mer d'éloquence des Bouddhas ondule  
 Selon ce qui est agréable à l'ouïe des auditeurs ...*

*Je peux percevoir les périodes futures,  
 D'une seule pensée, je peux comprimer tous les éons;<sup>13</sup>  
 D'une seule pensée, je pénétrerai tous les éons  
 Des Trois Périodes – passé, présent et futur.*

*D'une seule pensée, je vois tous les "Lions parmi les hommes",  
 Du passé, du présent et du futur;*

*Je "pénétrerai" en tout temps l'esprit des Bouddhas,  
Leurs samadhis transcendants et leur puissance sans égale.*

*Au bout de chaque cheveu extrêmement ténu  
Apparaissent les terres pures et ornées du passé, présent et futur;  
Je pénétrerai toutes ces terres, aussi nombreuses que les  
poussières des mondes et mondes sans fin,  
Pour les orner et les purifier...*

*Partout j'orne et purifie les innombrables terres,  
Et libère tous les êtres vivants sans exception;  
Habilement je choisis parmi les océans de purs Dharmas,  
Et entre dans les abysses de l'océan de sagesse...*

*Chaque Bouddha a un disciple modèle,  
Nommé Samantabhadra – honoré de tous;  
Je transfère maintenant toutes les racines du bien,  
Et fais le vœu d'adopter une conduite identique à celle de  
Samantabhadra.*

*Je fais le vœu que mon corps, ma parole et mon esprit  
soient à jamais purs,  
Et que mes pratiques et "royaumes" le soient également;  
Je souhaite que ma sagesse soit en tout point  
Identique à celle de Samantabhadra.*

*J'excellerai dans les pures pratiques et conduites de  
Samantabhadra,  
De même que dans les grands vœux de Manjousri;<sup>44</sup>  
J'accomplirai toutes leurs actions, ne laissant rien d'inachevé,  
Jusqu'à la fin des temps, je ne m'en laisserai jamais.*

*Ma pratique est infinie et incommensurable;  
J'obtiendrai des mérites et vertus illimités,*

*Je pratiquerai une infinité de méthodes,  
Et sonderai la puissance des pouvoirs spirituels.*

- 10 - *Manjousri est doté d'une sagesse transcendante,  
La conduite et la sagesse de Samantabhadra ont les mêmes  
vertus;  
Je transfère maintenant toutes les racines du bien,  
Pour pratiquer et étudier dans leur sillage ...*

*Les Bouddhas de tout temps vénèrent  
De tels voeux sublimes et majestueux;  
Maintenant je transfère toutes les racines du bien,  
Afin de parachever les pratiques suprêmes de Samantabhadra.*

*Je fais le voeu qu'au seuil de la mort,  
Tous les obstacles soient écartés;  
Je verrai le Bouddha Amitabha, face à face  
Et renaîtrai dans sa Terre de Félicité et de Paix ultimes.<sup>15</sup>*

*Ayant obtenu la renaissance en Terre Pure de l'Ouest,  
J'accomplirai jusqu'à la perfection la totalité  
De tous ces grands voeux sans exception,  
Pour le bonheur et le bien de tous les êtres.*

*L'assemblée du Bouddha Amitabha est pure et immaculée,  
Lors de ma renaissance dans un lotus incomparable,  
J'apercevrai devant moi le Bouddha de Lumière Infinie,  
Qui me confèrera une prédiction d'Illumination.*

*Ayant reçu une prédiction du Bouddha,  
J'emprunterai des apparences et caractéristiques innombrables,  
Et, avec le pouvoir de la Sagesse – sans bornes comme les dix  
directions,  
Je servirai tous les règnes d'êtres vivants.*

*Même s'il existe une limite aux mondes dans l'espace,  
Même si les êtres vivants, leurs karma et afflictions peuvent  
disparaître,  
Mais ils ne disparaîtront jamais,  
Et il en sera de même de mes voeux.*

*Si je recouvre les terres infinies des dix directions,  
de bijoux précieux, et les offre aux Bouddhas;  
Si je fais des offrandes sans fin aux dieux et aux hommes,  
Durant autant d'éternités qu'il y a de particules de poussière  
dans tout l'univers,  
J'apporte une paix et une joie profondes aux dieux et aux  
humains.*

*Cependant, celui qui a une foi pure en ces Grands Voeux,  
Après en avoir entendu parler même une seule fois,  
Et aspire ardemment à les réaliser afin d'obtenir  
l'Illumination,  
Obtiendra des mérites et vertus supérieurs à ceux qui confèrent  
ces offrandes.<sup>16</sup>*

*Quittant à jamais les mauvais guides spirituels,  
Il abandonnera pour toujours les Chemins Maléfiques,  
Et verra bientôt le Bouddha de Lumière Infinie –  
Accomplissant jusqu'à la perfection les voeux suprêmes de  
Samantabhadra.*

*Obtenant aisément les bénédictions de longue vie,  
Assuré d'une noble renaissance dans le règne humain,  
Il accomplira bientôt à la perfection  
Les pratiques et voeux de Samantabhadra.*

*Dans le passé, en raison d'un manque de sagesse,  
Il a commis les cinq offenses extrêmement graves;*

*En une pensée, toutes peuvent disparaître,  
Par la récitation fervente des Grands Voeux de  
Samantabhadra.*

*Son clan, sa famille, ses traits ... sa sagesse  
Atteignent, tous, perfection et plénitude;  
Démons et profanes ne pourront lui nuire,  
Et il sera un champ de mérites<sup>17</sup> dans le Triple Monde.*

*Il parviendra rapidement à l'arbre royal d'Illumination et,  
Y siégeant, subjuguera les hordes d'esprits démoniaques;  
Ayant atteint l'Illumination Parfaite et Suprême, il tournera  
la roue du Dharma,  
Pour le bénéfice de tous les êtres vivants.*

*Si quelqu'un peut lire, réciter, recevoir et garder  
Les voeux de Samantabhadra et les expliquer,  
Seuls les Bouddhas connaîtront sa récompense,<sup>18</sup>  
Cette personne accédera sans faute à l'Illumination suprême.*

*Si quelqu'un récite les voeux de Samantabhadra,  
Voici une partie de ses racines bénéfiques :  
En une seule pensée, il accomplira à la perfection,  
Les voeux purs et inaltérés des êtres vivants.*

*Les mérites et vertus suprêmes résultant de ma pratique des  
voeux de Samantabhadra,  
Je les transfère universellement;  
Puisse chaque être vivant, noyé et à la dérive  
Retourner bientôt vers la Terre Pure, vers la  
Terre de Lumière Infinie!*

Quand le grand Bodhisattva Samantabhadra eut achevé de prononcer ces versets sur ses grands et purs voeux en présence du Bouddha Vairocana, le jeune Soudhana fut inondé d'une joie sans limites. Tous les Bodhisattvas de l'assemblée éprouvèrent aussi une joie suprême et le Bouddha applaudit en disant : "Excellent! Excellent! ..."

### Notes

1. La pratique du Bouddhisme est essentiellement une question de méthodes habiles (expédients), "de doigts montrant la lune". C'est pourquoi le niveau de développement de la pratique (nouménal ou phénoménal) d'un Grand Maître n'est pas nécessairement connu de ses disciples. Le passage suivant, décrivant les derniers moments du patriarche Honen, fondateur de l'école de la Terre Pure au Japon, en témoigne:

Le même jour, à l'heure du serpent (10 heures du matin), ses disciples lui apportèrent une statue du Bouddha Amida d'une hauteur d'un mètre et, tandis qu'ils la disposaient sur le côté droit de son lit, ils lui demandèrent s'il pouvait la voir. Le doigt levé vers le ciel, il dit : "En dehors de ce Bouddha, il y en a un autre ici même. Ne le voyez-vous pas?" Il poursuivit : "J'ai acquis les mérites de la récitation du nom sacré depuis plus de dix ans, et en conséquence, j'ai pu voir continuellement la gloire de la Terre Pure et les aspects des Bouddhas et des Bodhisattvas, mais j'en ai gardé le secret. Maintenant que ma fin est proche, je vous le révèle." Les disciples prirent alors un bout de corde faite de brins de cinq couleurs, l'attachèrent à la main de la statue du Bouddha Amitabha et prièrent Honen de le tenir. Déclinant la proposition, il dit : "Ceci est une cérémonie pour la plupart des gens, mais en ce qui

me concerne, elle n'est pas vraiment nécessaire." (Rev. Harper Havelock Coates et Rev. Ryugaku Ishizuka, tr., *Honen, the Buddhist saint: his life and teaching*, p. 636.)

2. Les pratiquants doivent exercer une prudence extrême en choisissant un guide spirituel (maître, gourou, roshi, etc.), aussi bien qu'une tradition bouddhique, car de tels engagements se répercutent d'une vie à l'autre.

3. *Foi complète, extrême sincérité, monoidéisme, parfaite concentration de l'esprit* : toutes ces expressions décrivent le même état d'esprit hautement réceptif du pratiquant sincère. Dans une pratique efficace, aucun aspect ne peut être dissocié des autres.

4. Titre complet du chapitre 40: *Accession à l'état inconcevable de libération par les pratiques et vœux du Bodhisattva Samantabhadra*. Voir aussi glossaire "Avatamsaka (Sutra)".

5. *Royaume du Dharma (cosmos), dix directions*: Voir Glossaire.

6. *Esprit Bodhi* : Voir Glossaire, "Esprit Bodhi" et "Éveil/Illumination".

7. Parmi toutes les formes d'offrandes aux Bouddhas, l'offrande du Dharma (enseignements bouddhiques) est la plus méritoire, parce qu'elle permet au pratiquant de transcender la naissance et la mort et de parvenir finalement à l'état de Bouddha. Cette offrande est définie dans le Troisième Vœu de Samantabhadra comme consistant à pratiquer selon les enseignements bouddhiques, à bénéficier à tous les êtres vivants, à ne jamais abandonner l'Esprit d'Illumination...

8. *Point important* : chacun des Dix Vœux du Bodhisattva Samantabhadra est accompli sans interruption, pensée après pensée – avec le corps, la parole et l'Esprit. Ceci étant, les trois karma du

---

corps, de la parole et de l'Esprit de l'adepte sont toujours purs. De son vivant il sème les germes de la renaissance dans une Terre Pure. Au moment de la mort, c'est là qu'il renaît tout naturellement. Ce point est une bonne illustration de l'enseignement Terre Pure / Zen: "si l'esprit est pur, la terre est pure".

9. Une image populaire de l'école Terre Pure indiquant qu'une personne a transcendé la vie et la mort – le sort commun de tous les êtres vivants dans le samsara (cycle naissance-mort).

10. *Lions parmi les hommes, Lampes des mondes, Lampes du futur* : images désignant les Bouddhas.

11. *Tourner la roue du suprême Dharma* : prêcher les enseignements bouddhiques.

12. *Point important* : le but *ultime* de toute pratique Mahayana, quelle que soit l'école ou la tradition, est d'atteindre l'état de Bouddha, l'Illumination Suprême. Tous les autres objectifs sont secondaires, ou ne sont que des moyens temporaires.

13. *Etats démoniaques* : voir Glossaire, "Démon".

14. & 15. Ces versets expriment un concept-clé de l'enseignement Mahayana particulier au *Soutra Avatamsaka* – l'interpénétration des phénomènes (une particule de poussière contient des multitudes de mondes) et l'interpénétration espace-temps (un cheveu contient tout le passé, présent et futur).

16. *Comprimer tous les éons* : L'adepte avancé, dont l'esprit est toujours calme et vide, suit les préceptes et vit seulement dans le présent – sans se préoccuper, d'une façon morbide, du passé ou du

futur. Il a comprimé le présent, le passé et le futur – il a comprimé tous les éons (éternités).

17. *Manjousri* : Représente la parfaite sagesse des grands Bodhisattvas et Bouddhas. Voir Glossaire.

18. Ce verset est très célèbre dans le Bouddhisme Mahayana et a été incorporé à la liturgie quotidienne.

19. Celui qui croit sincèrement aux vœux de Samantabhadra sème les germes de l'Illumination et devient finalement un Bouddha. Il acquiert ainsi des mérites et vertus inconditionnels (transcendants) qui sont donc supérieurs à toute autre forme d'offrandes (même l'or ou les bijoux). Celles-ci peuvent seulement conduire les pratiquants à une bonne renaissance au sein du cycle naissance-mort, en tant qu'êtres humains ou divinités, *mais non à l'état de Bouddha*.

20. *Champs de mérites* : Les Bouddhas, Bodhisattvas, Arhats et même tous les autres êtres vivants, amis ou ennemis, représentent des champs de mérites pour l'adepte parce qu'ils lui fournissent une opportunité de cultiver mérites et vertus. C'est ainsi que les nécessaires lui donnent l'occasion de pratiquer la charité. Ils constituent donc un champ de mérites pour les Bouddhas et Bodhisattvas. Comme l'indique ce texte, "l'Illumination appartient aux êtres vivants. Sans les êtres vivants, aucun Bodhisattva ne pourrait accomplir l'Illumination Parfaite et Suprême."

21. Quelqu'un qui lit, récite, reçoit et explique les vœux de Samantabhadra sème les germes de la Bouddhité et devient finalement un Bouddha. Ses récompenses sont des vertus *inconditionnelles* (transcendants) et se situent donc en dehors des Trois Mondes – en dehors des connaissances et vues *de tous*, *à l'exception des Bouddhas*.

## Appendice II: La Pratique dans la Terre Pure

*Bouddhisme, Sagesse et Foi,*  
chapitre 7, para. 43-47

### La question primordiale de la Naissance et de la Mort

"La vague de l'impermanence est rapide, la question de la vie et de la mort est insondable". Seul le Bouddhisme s'étend sur cette question et apporte une solution complète à cette vérité religieuse. Les philosophes s'occupent seulement des questions de la vie quotidienne – *après* la naissance et *avant* la mort. Ils n'étudient pas vraiment la question de la vie et de la mort – c'est-à-dire ce qui précède la naissance et succède à la mort. Confucius parla bien de ce qui suit la vie, mais il le fit dans le but de remplir ses obligations filiales, en célébrant des rites et des cérémonies selon le principe: "Honore les morts comme s'ils étaient encore vivants". A l'un de ses disciples qui le questionnait sur la mort, Confucius répondit "Toi qui ne sais rien de la vie, comment pourrais-tu saisir quelque chose au sujet de la mort?" Quant aux Taoïstes, leur solution au problème de la mort est d'allonger la vie le plus possible en tentant d'atteindre l'immortalité.

Pourtant, même si nous arrivons à prolonger la vie, nous ne pouvons échapper à la mort, car tous les dharmas conditionnés sont sujets au cycle des Naissances et des Morts. Dans la Vérité de

"l'Enchaînement des Douze Causes", le Bouddha Sakyamouni en a identifié la source, démontrant clairement que "naissance, vieillesse, maladie, mort, soucis, malheur, et souffrances" ont pour origine une pensée d'illusion. Vaincre l'ignorance et retourner à notre Nature Originelle revient à éliminer totalement la source des Naissances et des Morts. Cependant, cela n'est que mettre fin à l'attachement à soi-même et aux autres; nous devons aussi couper tout attachement à *nous-mêmes et aux dharmas (choses) pour atteindre la complète Illumination*. Toutefois, parvenir à être sans attachements à soi-même et aux autres et demeurer en Nirvana-sans-Résidu – échappant ainsi aux souffrances des Trois Mondes – est un pas extrêmement difficile et rarement atteint. C'est aussi la première étape pour les disciples bouddhiques.

Ainsi que l'avait prédit le Bouddha Sakyamouni, en cette ère de déclin du Dharma, ceux qui sont *éveillés à la Voie* sont rares, et plus rares ceux qui ont *atteint l'Illumination*. Or, n'ayant pas atteint l'Illumination, nous restons inévitablement soumis aux Naissances et aux Morts. De ce fait, le seul moyen de résoudre ce grand problème au cours de cette vie, en plein âge de déclin du Dharma, est de "renaître en Terre Pure avec notre karma résiduel". Pourquoi cela? Parce que n'ayant atteint ni l'Illumination, ni la renaissance en Terre Pure, nous sommes nécessairement enlisés dans l'enchaînement des Naissances et des Morts. Alors que nous tournoyons dans le règne des Cinq Souillures, noyés dans cet âge de déclin du Dharma, où la moralité et la vertu se dégradent progressivement, il est alors facile de commettre du mauvais karma et difficile de semer des conditions karmiques favorables. En fin de compte nous ne pouvons échapper aux Trois Chemins Maléfiques. *"Vivre et mourir" reste donc la vraie grande question que les adeptes aspirant à la libération doivent garder présente à l'esprit en tout temps.*

Dans son enfance, un célèbre maître contemporain vit les fleurs qui poussaient devant la maison de ses parents se faner et mourir. Il se mit à réfléchir et à verser des larmes. Ce moine, plein de sagesse, avait réalisé intérieurement que "vivre et mourir" est le sort commun de tous les êtres vivants.

## Signification des retraites

Comme il a été expliqué plus haut, tant que nous n'avons pas atteint l'Illumination, nous devons invoquer le nom du Bouddha en aspirant à la renaissance en Terre Pure. *Pour nous assurer de cette renaissance, nous devons invoquer jusqu'à la mobilisation totale de notre esprit (monoïdéisme).* Et pour être à même de pratiquer à ce niveau, il nous faut accomplir des retraites périodiquement. "Faire une retraite", c'est se retirer dans une petite maison, petite pièce ou hutte de méditation, éliminer tout contact, toute activité extérieure et intrusion, et se consacrer exclusivement à invoquer le nom du Bouddha pendant sept jours. Pourquoi sept plutôt que six ou huit? Le *Soutra Amitabha* dit:

Saripoutra, si un homme ou une femme de bonne famille écoute les paroles du Bouddha Amitabha et invoque fermement son nom *de tout son cœur et de toute sa pensée* pendant un, deux, trois, quatre, cinq, six ou sept jours, alors, lorsque la vie de cette personne touchera à sa fin, le Bouddha Amitabha apparaîtra devant elle avec tous les saints. A sa mort, cette personne, l'esprit calme, renaîtra immédiatement dans la Terre de Félicité Suprême.

Puisque le soutra ne fait pas allusion à six jours seulement mais ne mentionne pas non plus huit, en s'appuyant sur les mots de Bouddha Sakyamouni, les adeptes de la Terre Pure ont traditionnellement fixé la période de retraite à sept jours.

Le chiffre sept est, d'après l'école Esotérique, le chiffre fondamental dans le cycle de la vie et de la mort. En conséquence, au stade intermédiaire du Bardo, "l'âme" doit subir une transformation tous les sept jours, et pour être efficaces, les mantras doivent être récités au moins sept fois. Les textes bouddhiques mentionnent cela sous la forme: "le Dharma est tel..." ceci est dans la loi de la nature et ne saurait être expliqué, pas plus qu'il n'est possible d'expliquer pourquoi le feu est chaud et la glace est froide. En partant de sept et en le multipliant

par trois ou sept, on obtient vingt et un ou quarante-neuf. L'école Esotérique enseigne donc que les mantras doivent être répétés [au moins] sept fois pour être efficaces, et vingt et une ou quarante-neuf fois si l'esprit est faible et agité. C'est sur la base de cet enseignement que les adeptes organisent des retraites de sept, vingt et un ou quarante-neuf jours.

*Que signifie le monoïdéisme?* Cela veut dire concentrer son esprit sur sa prière sans aucune pensée parasite. Le monoïdéisme désigne un esprit à l'abri de toute distraction et de toute pensée autre que l'invocation au Bouddha. Atteindre cet état peut prendre un jour pour des gens de très haut niveau, trois ou quatre pour ceux de capacités moyennes, et sept jours ou plus pour les autres. Ou, vu sous un autre angle, les individus de très haute compétence peuvent, idéalement, parvenir à cette mobilisation d'esprit et la conserver pendant la totalité des sept jours de retraite, ceux de capacités moyennes peuvent la conserver pendant trois ou quatre jours seulement, alors que ceux de faibles capacités peuvent n'y parvenir que pendant une seule de ces journées de retraite.

Pourquoi, cependant, Bouddha Sakyamouni estime-t-il que nous pouvons arriver à cette mobilisation d'esprit en une semaine alors que certains d'entre nous peuvent persévérer dans l'invocation pendant deux, trois ou même plusieurs années sans y parvenir? Il y a trois raisons à cet état de fait.

1. En ce qui concerne notre pratique, nous ne respectons pas la recommandation du Bouddha Sakyamouni qui est de suivre des retraites régulièrement comme une partie de notre pratique. Lorsque nous en faisons, nous nous livrons à plusieurs pratiques diverses en même temps. Il nous faut bien comprendre que si nous voulons parvenir au monoïdéisme, nous devons pratiquer exclusivement l'invocation orale pendant toute la durée de la retraite sans nous livrer aux récitations de mantras, de soutras ni à la méditation.

2. Certains adeptes ne peuvent se placer dans des circonstances qui leur permettent d'éviter les distractions et les pensées vagabondes pour

se consacrer exclusivement à leur pratique pendant sept jours. Les raisons en sont variées, depuis le manque de ferveur au manque de soutien matériel (nécessité par exemple de préparer leurs repas ou remplir d'autres tâches diverses).

3. Les trois niveaux de capacités mentionnés ci-dessus ne sont qu'une approximation. Dans la catégorie des disciples de haute compétence, par exemple, nous avons ceux qui sont de capacités supérieures, assez élevées ou simplement médiocres. Les autres catégories peuvent être subdivisées de la même façon, ce qui nous amène à neuf catégories, celles-ci pouvant à leur tour être subdivisées en de bien plus nombreuses sous-catégories.

Il nous faut aussi comprendre que les paroles du Bouddha n'indiquent que les grandes lignes. Les soutras disent par exemple que les gens de très haute compétence peuvent garder cette mobilisation d'esprit pendant sept jours – ils ne parlent pas de huit ou neuf. En réalité, non seulement certains sages sont dans cet état d'esprit, sans aucune distraction, pendant huit ou neuf jours, mais il se peut que leur esprit reste calme, impassible et sans perturbation pendant toute leur vie. A l'inverse, ceux dont les capacités sont limitées et alourdies par de pesantes formations karmiques, peuvent non seulement manquer d'atteindre cette concentration d'esprit au bout des sept jours, mais il se peut qu'ils invoquent durant leur vie entière sans jamais y parvenir. Nous devons donc interpréter les soutras et le sens de leurs enseignements avec une certaine souplesse, ne pas nous attacher à la lettre au risque de trahir les mots, ni trahir le sens général étant esclaves des mots.

### **Comment mener une retraite de sept jours**

On peut effectuer une retraite de sept jours en pratiquant seul, pour atteindre plus facilement la pureté, ou avec d'autres adeptes. Dans les deux cas, il est recommandé d'avoir trois types différents de guides spirituels.

1. *Un maître de retraite.* Il s'agit de quelqu'un ayant une excellente connaissance du Dharma et une grande expérience de la pratique. Les adeptes faisant la retraite peuvent lui demander de les guider simplement avant et après la retraite, ou tout au long de celle-ci en suivant leurs progrès. Quand plusieurs personnes organisent une retraite de groupe, ils doivent demander à un guide spirituel de diriger la retraite et de donner chaque jour une causerie propre à les stimuler durant quinze à trente minutes.

2. *Amis spirituels.* Il s'agit d'une ou de plusieurs personnes chargées des tâches quotidiennes extérieures telles que la préparation des repas et le ménage, de façon à ce que ceux qui effectuent la retraite ne soient pas dérangés et puissent se livrer à leur pratique en toute paix. On les appelle des "assistants de retraite".

3. *Compagnons de retraite.* Ce sont des adeptes qui pratiquent la même méthode que les retraitants. Ils s'assistent et s'encouragent mutuellement. Ils peuvent participer à la même retraite, ou habiter tout près. En plus de l'assistance et des encouragements qu'ils donnent aux disciples, ils peuvent échanger des idées ou faire part de leur expérience pour le bien de tous. C'est le concept contenu dans le proverbe:

On doit manger le riz avec la soupe,  
On doit pratiquer avec des amis.

Un ancien maître Zen de grande vertu enseignait autrefois:

Le disciple doit considérer les Dix Directions comme lieu d'Illumination propice et idéal et ne pas fixer de limite à la durée de ses retraites. Si une année ne suffit pas pour atteindre l'Eveil, il doit méditer pendant dix ans. Si dix ans ne suffisent pas, alors il doit continuer pendant vingt, trente ans, ou toute une vie s'il le faut, sans jamais faiblir dans sa détermination.

C'est ce que les adeptes de la Terre Pure doivent aussi accomplir. Effectuer une retraite de sept jours est le meilleur moyen d'atteindre

cette mobilisation d'esprit. Et si une retraite ne suffit pas alors ils doivent en accomplir plusieurs, en ne laissant jamais faiblir leur détermination.

D'aucuns pourraient demander: "Pour parvenir à renaître en Terre Pure, il nous faut atteindre le monoidéisme. Mais il y a si peu d'adeptes qui peuvent atteindre ce niveau de nos jours. Ne sommes-nous pas en train de perdre notre temps?"

*Réponse:* J'ai déjà rapidement répondu à cette question, mais je le répète ici pour plus de clarté. Le but de l'invocation au Bouddha est d'atteindre le monoidéisme ou le Samadhi de l'invocation. Cependant, la méthode Terre Pure a la caractéristique particulière qui suit:

Ceux qui sont "au-dessus" peuvent atteindre le monoidéisme; pour ceux qui sont "en-dessous", dix invocations ou pensées seulement suffiront à apporter le succès.

Autrement dit, les gens de haute compétence qui pratiquent l'invocation au niveau de concentration totale (monoidéisme) *au cours de cette vie* seront assurés de renaître en Terre Pure. D'autre part, ceux dont les capacités sont limitées mais qui sont capables de dix invocations à ce niveau de concentration totale *au moment de leur mort*, y renaîtront également. Donc, l'expression "l'esprit en concentration totale (monoidéisme) atteignant la renaissance en Terre Pure" s'applique *au moment de la mort*, non pas pendant la vie du disciple. Bien plus, même si nous parvenons habituellement à pratiquer à ce niveau de monoidéisme, mais que sur notre lit de mort nous changions de méthode, nous n'atteindrions pas cette renaissance en Terre Pure.

En réalité, il n'est pas facile d'avoir au moment de la mort dix pensées avec une concentration totale. A ce moment-là, nous sommes mis face au pouvoir du karma dû à nos fautes présentes ou passées que l'on nomme "karma proche de la mort". Si nous ne pratiquons pas l'invocation au Bouddha avec diligence dans notre vie quotidienne, ce karma du moment de la mort envahira notre esprit. Alors au moment

de la mort notre conscience sera perturbée et l'invocation monothéiste ne pourra pas se manifester. Dans ces circonstances, comment pourrions-nous parvenir à renaître en Terre Pure?

Il y avait une fois un adepte de l'école Terre Pure qui se plaisait à pratiquer les actes méritoires, mais son invocation quotidienne restait superficielle. Au moment de sa mort il éprouva soudain une aversion pour le nom même du Bouddha et refusa de suivre les injonctions de ses compagnons. Le vénérable maître Yin-kouang en conclut:

Ceci fut dû au mauvais karma accumulé de temps immémorial, en particulier celui du manque de bonne volonté à prodiguer des conseils et avertissements alors qu'il voyait les autres aller à leur perte. Ces augures défavorables présagent une naissance imminente parmi les fantômes affamés.

Le Bouddha Sakyamouni dit un jour à son disciple Ananda: "Certaines personnes accomplissent de bonnes actions toute leur vie mais au moment de leur mort se retrouvent aux enfers; d'autres produisent toute leur vie du mauvais karma et cependant, à leur mort, renaissent aux cieux. Sais-tu pourquoi?" Ce à quoi Ananda répondit: "Grand Maître, éclairez-nous". Et le Bouddha dit: "La raison pour laquelle les auteurs de bonnes actions peuvent se retrouver aux enfers est que leur bon karma de cette vie n'a pas encore mûri, alors que leur mauvais karma accumulé de temps immémorial, est arrivé à maturité. Inversement, si ceux qui ont engendré du mauvais karma au cours de cette vie renaissent aux cieux, c'est que ce karma n'est pas encore arrivé à terme, alors que le bon karma de leurs vies passées a porté ses fruits. Les bons comme les mauvais karma s'interpénètrent durant plusieurs vies avant d'émerger – comme pour les dettes, la plus importante est remboursée d'abord. C'est pourquoi le disciple doit être assidu dans sa vie quotidienne et non pas indifférent ou paresseux."

Nous voyons donc, à l'examen, que l'adepte qui recherche la renaissance en Terre Pure doit s'appliquer assidûment à l'invocation quotidienne. Il lui sera ainsi plus facile d'atteindre le monothéisme au

---

moment de la mort. C'est pourquoi si dans notre pratique quotidienne nous ne sommes pas encore parvenus à l'invocation pure, nous devons nous astreindre à suivre de nombreuses retraites.

### **Théorie versus Pratique**

Le noumène (théorie) peut se comparer aux yeux qui surveillent la route. Les phénomènes sont alors les pieds qui marchent. Sans les yeux, ou avec des yeux malades, il est facile de se perdre. Sans les pieds, même si nous avons des yeux perçants, nous n'aurions aucune chance d'atteindre notre but. "Avoir le noumène sans les phénomènes" serait avoir une carte et connaître le chemin mais refuser d'avancer. "Avoir les phénomènes sans le noumène" serait s'embarquer pour un voyage, sans guide ni itinéraire précis. Disposer du noumène et des phénomènes, c'est non seulement connaître parfaitement son chemin mais aussi se mettre à marcher. Ainsi nous ne manquerons pas d'atteindre la Cité des Lumières. Noumène et phénomènes, principe et formes, sont donc interdépendants. Si l'un de ces deux facteurs est absent, tout succès est illusoire. Cependant, même si l'adepte n'a pas été éclairé mais qu'il suive le chemin enseigné par les sages et pratique avec dévotion, lui aussi pourra réussir à atteindre le but. Le chemin est indiqué par les soutras, les commentaires, les biographies des sages et saints, de même que par les textes des anciens maîtres et les bons guides spirituels d'aujourd'hui. Si nous suivons ces enseignements et les intégrons à notre pratique, nous obtiendrons certainement des résultats. Par conséquent il ne faut pas forcément s'alarmer "d'avoir" la pratique sans la théorie. *Il y a lieu de s'inquiéter davantage de comprendre la théorie mais de ne pas la mettre en pratique.* Ceux qui agissent ainsi peuvent discourir sans fin, élaborant sur le mystérieux et le merveilleux, mais de leur vie entière ils n'avancent pas d'un pouce.

En fait, ceux qui ne pratiquent pas, ne peuvent pas comprendre la théorie non plus. Pourquoi donc? Prenons pour analogie une personne sachant que sa maison est en feu mais qui reste à l'intérieur

sans même chercher à s'échapper, sera-t-elle plus avancée que celle qui ne se rend pas compte qu'il y a un incendie?

*Pour conclure, le Dharma peut venir en aide aux ignorants mais ne peut sauver les érudits et intelligents qui refusent de pratiquer.*

Il advint autrefois qu'un disciple du Bouddha, particulièrement limité, du nom de Suddipanthaka, n'avait pu apprendre que deux mots, "balai" et "balayer", sur lesquels il lui fut demandé de méditer. Il était si stupide que lorsqu'il se rappelait l'un de ces mots, il oubliait l'autre. Et pourtant il finit par devenir Arhat grâce à sa persévérance, car il n'omettait jamais de pratiquer. Par contre, Devadatta, le cousin du Bouddha, qui était intelligent et avait maîtrisé les cinq pouvoirs supernormaux, finit par descendre aux enfers parce qu'il convoitait célébrité et fortune et manquait de vraie pratique.

Nous voyons que, même si nous connaissions à fond le Tripitaka (canon Bouddhique), nos connaissances et notre compréhension sans la vraie pratique resteraient inutiles. Ceci réside dans le fait que nos obstacles karmiques accumulés de temps immémorial restent entiers et ne sont nullement réduits. Comment pourrions-nous donc nous comparer à la vieille aide-cuisinière couverte de suie (mentionnée dans un soutra), qui pratique sans faillir l'invocation au Bouddha? Un jour elle atteindra la totale concentration d'esprit et, en paix, se retrouvera assise sur un lotus épanoui!

Les gens qui, toute leur vie, cherchent à comprendre le Dharma en basant leurs raisonnements sur les manifestations et les formes – espérant ainsi devenir des savants bouddhistes sans se livrer à la vraie pratique – sont sûrement dans une position semblable à ceux qui peuvent énoncer des listes de plats succulents mais doivent endurer la faim, ou à ceux qui comptent l'argent des autres alors qu'ils restent eux-mêmes pauvres et sans ressources. Le Bouddha Sakyamouni a comparé ces gens-là à des musiciens sourds jouant du violon pour les foules ou à des marchands colportant toutes sortes d'onguents merveilleux mais oubliant qu'ils sont eux-mêmes affligés de bien des maux. Ceux qui sont résolus à étudier le Dharma doivent être attentifs à ce point.

---

## L'invocation au Bouddha : essence et pratique

L'invocation au Bouddha comporte deux aspects – l'essence et la pratique. D'après le vénérable maître Ngeou-yi:

L'Invocation-pratique revient à croire qu'il y a une Terre Pure à l'Ouest et un Seigneur Bouddha du nom d'Amitabha, sans toutefois réaliser que, "cette conscience crée Bouddha, cette conscience est Bouddha". Elle consiste à chercher résolument à renaître en Terre Pure et à invoquer aussi ardemment qu'un enfant appelle sa mère, ne l'oubliant pas un seul instant.

L'Invocation-essence, d'un autre côté, consiste à croire et à comprendre que le Bouddha Amitabha existe de façon inhérente et totale dans l'Esprit, est créé par l'Esprit, et de faire de ce nom sacré (qui existe de façon inhérente et totale dans l'esprit et est créé par l'esprit) le point de convergence de notre invocation, sans un seul moment d'inattention.

Autrement dit, l'*Invocation-pratique* (l'invocation temporelle) est la méthode de ceux qui ne comprennent rien à la signification profonde de l'essence, mais se contentent de croire qu'il y a une Terre de Suprême Bonheur et un Bouddha nommé Amitabha et invoquent avec zèle et ferveur ce Bouddha en aspirant à renaître en cette terre.

L'*Invocation-essence* (l'invocation spirituelle), est la méthode de ceux qui pratiquent de façon identique, mais qui en plus réalisent profondément que la Terre Pure et le Seigneur Amitabha ressortent du Pur Esprit et sont manifestés par les remarquables vertus du Pur Esprit.

Ceci étant dit, existe-t-il une différence entre *l'invocation-pratique*, et *l'invocation-essence*? Bien sûr que oui. Ceux qui suivent l'invocation-pratique voient Bouddha Amitabha comme étant à l'extérieur de l'esprit; par conséquent, la dualité sujet/objet subsiste. Cette pratique-là n'est donc pas parfaite – elle n'englobe pas tout. En revanche ceux qui pratiquent l'invocation-essence conçoivent entièrement le véritable esprit et peuvent éliminer l'opposition sujet/objet, réconciliant ainsi l'esprit et le royaume – *l'invocation est Bouddha, l'invocation est esprit*.

Voici une anecdote: une nuit, un maître, ami de l'auteur, rêva qu'un moine en robe safran venait lui poser la question: "Tu pratiques l'invocation au Bouddha, mais qu'entends-tu par Bouddha?" A quoi il répondit: "Bouddha est esprit." Mais le moine insista: "Pourquoi ne pas m'expliquer ce que tu veux dire par l'expression "Bouddha est esprit?" Alors, cet ami, dans son rêve, improvisa les vers que voici:

En égrenant le chapelet, chaque prononciation  
 du nom du Bouddha est esprit,  
 Il est clair que Bouddha est esprit,  
 Pourquoi perdre du temps à sa recherche?  
 L'océan de sagesse de Bouddha réunit l'esprit et  
 son royaume,  
 L'esprit et Bouddha ne font qu'un.  
 Abandonner l'esprit pour suivre Bouddha  
 C'est se mouvoir en rêve,  
 S'attacher à Bouddha comme esprit  
 N'est pas encore le comprendre parfaitement;  
 L'esprit et le Bouddha sont tous deux du domaine  
 du rêve et de l'illusion,  
 Transcender Bouddha et transcender l'esprit,  
 C'est parvenir à la Cité des Lumières.

Ce maître avait compris l'essence de l'invocation au Bouddha, unissant le nom du Bouddha au règne de l'esprit ...

## Glossaire

[Février 1996]

**Age de déclin du Dharma (Age de dégénérescence).** Il s'agit de l'époque actuelle de dégénérescence spirituelle, vingt-six siècles après le Nirvana du Bouddha Sakyamouni. Le concept de déclin, dissension, et schisme du bouddhisme est un enseignement répandu dans le bouddhisme et un corollaire à la vérité de l'Impermanence (Voir par exemple le *Soutra du Diamant*). La période suivant le Nirvana du Bouddha se divise en trois périodes a) L'Age du Vrai Dharma (Age de perfection du Dharma), qui a duré cinq cents ans : les enseignements du Bouddha étaient correctement appliqués et l'Illumination souvent obtenue; b) l'Age du Dharma Apparent (Age de l'image du Dharma), qui a duré environ mille ans : une forme d'enseignement était alors appliquée, mais l'Illumination était rarement obtenue; c) l'Age de Déclin du Dharma, d'une durée d'environ dix mille ans : une forme d'enseignement demeure, mais l'Illumination est rarement accomplie.

**Age dégénéré.** Voir "Age de déclin du Dharma".

**Alaya.** Egalement appelé "conscience d'accumulation", "huitième conscience" ou "dépôt de karma". "Tous les karma créés dans la vie actuelle et les vies passées y sont déposés. La conscience Alaya est celle qui est soumise au cycle de la Naissance et de la Mort. Toutes les actions et les expériences existentielles effectuées dans le cadre des sept premières consciences sont accumulées en tant que karma dans cette conscience Alaya, qui influence parallèlement les sept autres consciences. Voir aussi "Huit consciences".

**Amitabha (Amida, Amitayus, A-Di-Dà).** Amitabha est le nom le plus communément utilisé pour désigner le Bouddha de Lumière et de Vie Infinies. C'est un Bouddha trans-historique vénéré par toutes les écoles Mahayana (T'ien-

t'ai, Esotérique, Zen ...), en particulier par l'école de la Terre Pure. Bouddha Amitabha réside dans la Terre Pure de l'Ouest (Terre de Félicité Ultime ou Sukhavati) où toute personne peut renaître en invoquant Son Nom avec une sincérité extrême, et plus particulièrement au moment de la mort. Au niveau le plus élevé (ou nouménal), le Bouddha Amitabha représente le Vrai Esprit, la Nature de Bouddha commune aux Bouddhas et aux êtres vivants – englobant et incluant tout. Cette compréhension profonde est l'élément de base de l'harmonisation des écoles Zen et Terre Pure, deux des écoles bouddhiques Mahayana les plus populaires. Voir aussi "Esprit", "Invocation au Bouddha", "Terre Pure", "Trois soutras de la Terre Pure".

**Amitabha (Soutra).** Voir "Trois Soutras de la Terre Pure".

**Arhat.** "L'état d'Arhat est le rang le plus élevé atteint par les Sravakas. Un Arhat est un saint bouddhiste qui est libéré du cycle de la naissance et de la mort, généralement en menant une vie monastique conforme aux enseignements des Bouddhas. L'état d'Arhat est le but de la tradition Théravada et, en ce sens, il diffère de celui des Bodhisattvas dans la tradition Mahayana" (*Dictionary of Buddhism*). Voir aussi "Sravakas".

**Assemblée du Lotus vaste-comme-un-océan.** Représente la grande assemblée du Bouddha Amitabha composée de Bodhisattvas, de sages, de saints et d'autres êtres supérieurs. Cette assemblée est vaste comme un océan, car le nombre de ses participants est infini... L'expression "Assemblée vaste-comme-un-océan" est généralement associée au soutra *Avatamsaka*, un texte particulièrement estimé dans l'école de la Terre Pure, ainsi que dans toutes les écoles bouddhiques Mahayana.

**Attachement.** Dans les quatre Nobles Vérités, Bouddha Sakyamouni a enseigné que l'attachement au soi est la cause-racine de la souffrance. "L'attachement est source de chagrin/L'attachement est source de crainte/Pour celui qui s'en est totalement libéré/Le chagrin s'efface et la crainte disparaît" (*Soutra Dhammapada*). Pour l'adepte éclairé (c-à-d., l'adepte qui a transcendé l'attachement à l'ego et aux dharmas), même le Dharma (enseignement bouddhique) ne doit pas constituer une source d'attachement. Par analogie, nous dirons que pour laver une chemise, il est nécessaire d'utiliser du savon; cependant, si le savon n'est pas éliminé au rinçage, le vêtement ne sera pas vraiment propre. De même, l'esprit du pratiquant ne sera complètement libéré qu'après s'être libéré de tout attachement, y compris aux enseignements bouddhiques.

**Autre rivage.** Métaphore désignant l'état d'Illumination ou l'état de Bouddha (la bouddhéité).

**Avalokitesvara.** (Kouan-yin/Kannon/Quan-Am). Le Bodhisattva de la compassion. On reconnaît ce Bodhisattva généralement grâce à l'image du Bouddha de petite taille qui orne sa couronne. Voir aussi "Mahasthamaprapta".

**Avatamsaka (Sutra).** (*Houa-yen, Kegon, Hoa Nghiêm.*) Texte fondamental de l'école Avatamsaka. C'est l'un des sutras les plus célèbres du canon Mahayana, contenant l'Enseignement Parfait donné par le Bouddha Sakyamouni immédiatement après son Illumination. La tradition affirme que ce sutra fut enseigné aux Bodhisattvas et autres êtres de niveau spirituel élevé alors que le Bouddha était dans l'état de Samadhi. Ce sutra a été décrit comme "le sommet de la pensée, du sentiment, et de l'expérience bouddhiques" (D. T. Suzuki). Il est cité par toutes les écoles bouddhiques Mahayana, en particulier la Terre Pure et le Zen.

**Bardo.** Etat intermédiaire entre la mort et la renaissance.

**Bodhi.** Voir "Esprit Bodhi".

**Bodhisattva-d'une-vie (de la dernière vie).** Bodhisattva qui n'a plus qu'une incarnation avant de devenir Bouddha. Le meilleur exemple est celui du Bodhisattva Maitreya.

**Bodhimandala.** Le lieu (Bodh-Gaya), en Inde, où Bouddha Sakyamouni atteignit l'Illumination. Par extension, tout endroit ou lieu où les enseignements des Bouddhas sont pratiqués (pagode ou temple, par exemple).

**Bodhisattvas.** Ceux qui aspirent à l'Illumination Suprême et à l'état de Bouddha pour eux-mêmes et pour tous les êtres. Le terme Bodhisattvas peut ainsi désigner non seulement les êtres réalisés, tels que les Bodhisattvas Avalokitesvara ou Samantabhadra, mais aussi quiconque a atteint l'Esprit d'Illumination (Bodhi) – l'aspiration d'assurer son salut et celui d'autrui. (*Dictionary of Buddhism*)

**Bon conseiller spirituel.** Sage, gourou, ami vertueux, Bodhisattva, Bouddha, toute personne (même un être maléfique) à même d'aider l'adepte à progresser dans la Voie de l'Illumination. Ceci étant dit, c'est la sagesse qui doit être le critère déterminant dans le choix mutuel du conseiller et du disciple.

**Bouddhas.** "Mot signifiant *Illuminé* et s'appliquant à ceux qui atteignent l'Illumination (parfaite) ..." (Jean Eracle).

**Bouddhas Pratyeka.** Aussi appelés Bouddhas solitaires. Ces Bouddhas deviennent

illuminés, .. en méditant sur le principe de causalité. Cependant, contrairement aux parfaits Bouddhas, ils ne s'efforcent pas d'enseigner la Voie aux autres personnes. (A. Buzo & T. Prince).

**Chemin de la pratique facile.** Désigne la pratique de la Terre Pure. Le chemin facile signifie que l'on s'en remet au pouvoir des Bouddhas et Bodhisattvas, en particulier à celui de Bouddha Amitabha (Pouvoir-Autre), cette force s'ajoutant à celui du pratiquant (pouvoir du soi).

**Chemins Maléfiques.** Les mondes des enfers, des esprits affamés et des animaux. Ces mondes peuvent être interprétés comme divers états d'esprit. Par exemple, quand une personne a la pensée malfaisante de blesser ou de tuer, à cet instant même, elle renaît effectivement dans les enfers – car elle possède pendant ce temps l'état d'esprit et les attributs des êtres infernaux.

**Cinq Désirs (cinq plaisirs sensuels).** Les désirs liés aux cinq sens, à savoir la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher.

**Cinq Epoques et Huit Enseignements.** Tous les enseignements donnés par Bouddha Sakyamouni tout au long de sa vie, tels qu'ils sont répertoriés par l'école T'ien-t'ai (Tendai).

**Cinq Offenses Graves (cinq péchés capitaux).** Offenses entraînant la renaissance dans les "Enfers-sans-répit" : tuer son père, sa mère ou un Arhat, provoquer la dissension à l'intérieur de la communauté des moines et des nonnes, blesser un Bouddha.

**Cinq Méditations.** Ces méditations sont le plus souvent associées au bouddhisme Théravada (méditations sur les impuretés du corps, la compassion, les douze liens de causalité, les signes de bon augure des Bouddhas, le comptage des respirations).

**Cinq Préceptes (cinq règles).** Ce sont les préceptes de base du bouddhisme (ne pas tuer, voler, s'engager dans des relations sexuelles illicites, ne pas prendre de boissons alcoolisées, ne pas mentir). Ces préceptes concernent généralement les bouddhistes laïcs.

**Cinq Signes de Décadence.** Se rapportent aux symptômes de mort imminente et de renaissance dans un royaume inférieur qu'éprouvent les déités et les êtres célestes à la fin de leur vie sublime. Il s'agit, par exemple, des odeurs corporelles, des signes d'agitation et d'inconfort, etc. A noter que les déités et êtres célestes sont encore soumis au cycle de la Naissance et de la Mort. (La Terre Pure étant une terre de Bouddha, ses habitants sont au-delà de la Naissance et de la Mort.)

**Cinq Skandas.** Traduits également par "éléments" ou "agrégats". Les cinq skandas représentent le corps et l'esprit. Ce sont la matière, la sensation, la conceptualisation, les volitions (formations mentales) et la conscience. La forme est par exemple le corps physique tandis que la conscience est la faculté d'Eveil. La référence la plus connue aux cinq skandas figure dans le *Soutra du Coeur*: en réalisant sa nature intrinsèquement vide, le Bodhisattva Avalokitesvara se libéra de toute souffrance. Notez la différence entre l'approche intellectuelle de ce principe et sa réalisation véritable (par exemple, si quelqu'un lui barre la route, un bon conducteur freine, cela sans interférence avec la pensée). C'est seulement en intériorisant la vérité de la Vacuité grâce à une pratique assidue que la souffrance peut être transcendée.

**Cinq Souillures (turpitudes, corruptions, dépravations).** Elles sont 1. les points de vue souillés fondés sur des pensées et des croyances fausses et perverses. 2. Les souillures des passions menant à toutes sortes de transgressions. 3. La souillure de la condition humaine créant le plus souvent insatisfaction et malheur. 4. La souillure du temps de vie quand celui-ci tend à décroître dans le monde Saha. 5. la souillure de l'époque lorsque sévissent les guerres et les désastres naturels.. A noter que du point de vue du bouddhisme, ces "souillures" peuvent aider à l'Illumination en encourageant les pratiquants à développer ardeur et ténacité.

**Cinquante-deux étapes de la pratique du Bodhisattva.** "52 étapes progressives par lesquelles un Bodhisattva doit passer, depuis sa première résolution jusqu'à ce qu'il parvienne à l'état de Bouddha." Ces étapes sont énumérées, par exemple, dans le soutra *Avatamsaka*, et consistent en dix étapes de la Foi [*anglais*: Faith], dix étapes de la Résidence [*anglais*: Abode ou Dwelling], dix étapes de la Pratique [*anglais*: Conducts ou Practices], dix étapes des Dédicaces ou Transférénces, dix étapes des Terres ou Stades [*anglais*: Stages ou Grounds], plus deux étapes supplémentaires (Illumination Egale et Illumination Merveilleuse) avant l'étape finale de la bouddhéité. Les "Trois Positions Méritoires" sont les étapes des *Résidences*, des *Pratiques* et des *Dédicace*. (Les étapes de la *Foi*, considérées comme étapes préliminaires, sont *de facto* inclus dans les "Trois Positions Méritoires".) Voir aussi "Dix Terres".

**Conditionnel (conditionné).** Désigne les différents phénomènes de notre monde, composés d'éléments séparés et discontinus et dépourvus de nature intrinsèque. Les mérites et les vertus conditionnels ("soumis à l'érosion", c'est-à-dire non-transcendants) mènent à une renaissance à l'intérieur du Samsara, alors que les mérites et les vertus non-conditionnels, (non "soumis à l'érosion" ou transcendants) constituent les causes de la libération du cycle Naissance/Mort. Voir aussi "inconditionnel".

**Consécration (dédicace) des mérites.** Voir transfert des mérites.

**Démons.** Il s'agit des mauvaises influences qui entravent notre pratique. Celles-ci peuvent prendre un nombre infini de formes depuis celle des êtres maléfiques jusqu'aux hallucinations. La maladie et la mort, aussi bien que les trois poisons, (cupidité, colère et illusion) sont considérés comme des démons, en ce sens qu'ils perturbent l'esprit. Notre nature propre a été décrite dans les soutras comme une maison emplie d'or et de joyaux. Afin de protéger ces richesses, c'est-à-dire de garder l'esprit calme, vide et serein, nous devrions fermer les portes aux trois voleurs que sont la cupidité, la colère, et l'illusion. Laisser l'esprit errer, c'est ouvrir la porte aux démons et subir toutes sortes de tracas et d'hallucinations. (Voir aussi: Thích Thiên Tâm, *Bouddhisme, Sagesse & Foi*, sect. 51.)

**Deux vérités.** 1) *Vérité relative ou conventionnelle*, vérité ordinaire du monde manifesté, sujet aux illusions et aux dichotomies. 2) *Vérité ultime*, transcendant les dichotomies. "Selon le bouddhisme, il existe deux sortes de vérités, la vérité ultime ou absolue, et la vérité relative. Les philosophes de la Terre Pure, tels que le Patriarche Tao-tch'ao (Tao-Tch'o), ont accepté "la légitimité de la vérité conventionnelle en tant qu'expression de la vérité ultime et que véhicule menant à cette Vérité. Même si la forme est non-forme, il est acceptable et nécessaire de recourir à la forme ... parce qu'il s'agit là d'un moyen pragmatique de sauver les êtres vivants ... C'est grâce à l'utilisation de la forme que les êtres ordinaires peuvent ultimement la transcender" (David Chappell). Ainsi pour atteindre l'état de Bouddha, qui est au-delà de la forme, l'aspirant peut pratiquer la méthode de la Terre Pure qui s'appuie sur la forme.

**Dharani (mantra).** Formule possédant un pouvoir mystique.

**Dharma.** Terme général revêtant plusieurs significations : a) les enseignements des Bouddhas et Bodhisattvas (écrit avec "D" majuscule); b) doctrine, loi; c) objets, événements, phénomènes, toute chose.

**Dharmakara.** Le Bodhisattva qui devint par la suite Bouddha Amitabha, comme l'enseigne le *Grand Soutra Amitabha*. Le Bodhisattva Dharmakara est connu pour ses quarante-huit vœux, en particulier le dix-huitième, dans lequel il promet la renaissance en Terre Pure à quiconque invoque son nom avec une sincérité extrême.

**Diamant (Soutra du).** Voir "Soutra du Diamant."

**Dix Actions Maléfiques (Dix Mauvaises Actions, Dix Péchés).** Ce sont 1. le meurtre, 2. le vol, 3. la mauvaise conduite sexuelle, 4. le mensonge, 5. la

diffamation, 6. le langage grossier, 7. les paroles obscènes, 8. la convoitise, 9. les propos courroucés, 10. les points de vue erronés. Voir aussi "Dix vertus".

**Dix Barrières Mystérieuses (Dix portes ésotériques, Dix mystères, Dix propositions profondes).** Dix aspects de la relation étroite liant tous les phénomènes, tels qu'ils sont perçus par les êtres illuminés. Pour expliquer cette relation et harmonie, "l'école Avatamsaka enseigne dix propositions profondes : 1. toutes les choses coexistent et sont dans une dépendance mutuelle. 2. le rétrécissement ou l'extension d'un objet aura inévitablement des conséquences sur les autres objets. 3. le principe de l'unité et celui de la diversité s'interpénètrent mutuellement. 4. toutes les choses sont identiques dans leur nature intrinsèque. 5. "l'invisible et le manifeste" agissent et se perfectionnent mutuellement. 6. toutes les particules s'interpénètrent, de la plus infime à la plus complexe. 7. chaque chose contient l'image de toutes les autres. 8. la vérité se manifeste dans les faits, et les faits sont à l'origine de l'Illumination. 9. le passé, le présent et le futur s'interpénètrent. 10. toutes les choses sont des manifestations et transformations de l'esprit." (Vergilius Ferm)

**Dix Directions.** Voir "Six Directions."

**Dix Grands Voeux.** Les célèbres vœux du Bodhisattva Samantabhadra dans le soutra *Avatamsaka*. Ces vœux constituent la quintessence de ce soutra et sont à la base de toute pratique Mahayana. L'étude des vœux et leur mise en pratique équivaut à l'étude du soutra *Avatamsaka* et à la mise en application de ses enseignements. Voir aussi "Samantabhadra".

**Dix Mille Conduites.** Les activités et pratiques spirituelles illimitées des Bodhisattvas.

**Dix Mondes:** L'univers tout entier. Voir aussi "Neuf Mondes".

**Dix Péchés:** Voir "Dix actions maléfiques".

**Dix Vertus (préceptes).** Ces vertus incluent une version développée des "Cinq Préceptes" concernant le corps et la parole (ne pas tuer, voler ..., s'engager dans des activités sexuelles illicites, entretenir des propos diffamatoires, bavarder inutilement, employer un langage grossier ou vulgaire), ainsi que les vertus de l'esprit (éliminer l'avidité, la colère et l'ignorance). Ces vertus (préceptes) sont les règles de conduite des novices dans l'ordre bouddhique.

**Dix "Terres" (Dix Stades).** Selon les soutras Mahayana, il existe au total 52 niveaux de réalisation avant l'accomplissement de l'état de Bouddha. Les niveaux

compris entre le quarante-et-unième et le cinquantième (c.-à-d. les niveaux les plus élevés) constituent les dix "Terres". Au-dessus de ces niveaux, il y a les niveaux de l'Illumination Egale, de l'Illumination Merveilleuse et de l'illumination suprême (la Bouddhété). Voir aussi "Cinquante-deux étapes de la pratique du Bodhisattva".

**Echelons du Lotus.** Les neuf niveaux de renaissance possibles dans la Terre Pure de l'Ouest. Plus le pratiquant accumule mérites et vertus, plus ce niveau est élevé.

**Enseignement "instantané".** Enseignement qui permet d'atteindre immédiatement l'Illumination. Ce terme est généralement associé avec l'école Zen du Sixième Patriarche Houei-Neng.

**Enseignement parfait.** Enseignement "suprême" des Bouddhas, tel qu'il est décrit dans le soutra *Avatamsaka* et le *Soutra du Lotus*, par exemple.

**Eons (kalpas).** Période cosmique, depuis l'apparition jusqu'à la disparition d'un monde. Cette période serait équivalente à des millions d'années.

**Esprit.** Concept-clé de tout enseignement bouddhique. "Terme fréquent dans le Zen, revêtant deux significations: 1. *Le Vrai Esprit, l'Esprit de Bouddha*, 2. *l'esprit illusionné, l'esprit ordinaire* dominé par le désir, l'aversion, l'ignorance, la perception erronée du moi." L'esprit ordinaire "illusionné" inclut les sensations, les impressions, les concepts, la conscience, etc... Le Vrai Esprit ou Nature du Soi est la nature fondamentale, le "visage originel", la Réalité, etc... Pour établir une comparaison, on pourrait dire que le Vrai Esprit, Nature du Soi, est à l'esprit ordinaire ce que l'eau est aux vagues – les deux ne peuvent être dissociés, ils sont "identiques" tout en étant différents. Aborder les soutras avec un esprit de discrimination et d'attachement n'est pas différent de l'allégorie d'une personne s'évertuant à soulever une chaise sur laquelle elle serait assise. Il lui suffirait de se lever pour y parvenir. De la même façon, le pratiquant ne peut comprendre vraiment le Dharma que dans la mesure où il "cesse d'exercer ses facultés de discrimination, le dialogue interne par lequel les gens déterminent et perpétuent à chaque moment leur monde de perception habituel" (J.C. Cleary). Voir aussi le passage suivant: "l'esprit ... crée le monde en ce sens qu'il attribue une valeur au monde des phénomènes. Selon le bouddhisme, le remède à cette situation est de calmer le mental et d'arrêter l'esprit de discrimination menant à l'attachement ou à l'aversion vis-à-vis des phénomènes. Quand on parvient à cet état de calme mental, le voile de l'ignorance et de la passion se dissipe, l'esprit peut alors percevoir l'unité sous-jacente de l'absolu. L'individu réalise à ce moment l'état d'Illumination et se libère du cycle Naissance-Mort – car naissance ou mort lui sont désormais complètement indifférents." (Burton Watson)

**Esprit Bodhi (Bodhicitta, Grand Esprit).** Esprit d'Illumination, aspiration à réaliser cet état. Cet esprit implique deux aspects complémentaires a) la détermination de réaliser l'état de Bouddha pour soi-même et b) l'aspiration à sauver tous les êtres vivants.

**Esprit d'Illumination.** Voir "Esprit Bodhi."

**Etapes de la pratique du Bodhisattva.** Voir "Cinquante-deux étapes de la pratique du Bodhisattva".

**Eveil de la Foi (Traité).** L'un des principaux commentaires du Patriarche Asvaghosha (1er/2ème siècle) exposant les principes fondamentaux du Mahayana.

**Eveil/Illumination.** Il convient d'établir une distinction nette entre l'Eveil à la Voie (Grand Eveil) et l'obtention de l'Illumination Suprême. (Note : Il existe plusieurs degrés d'Eveil et d'Illumination. L'Illumination des Arhats, Bouddhas Pratyeka et Bodhisattvas est différente de l'Illumination Suprême, c'est-à-dire, de l'état de Bouddha.) Faire l'expérience du Grand Eveil (par la méditation Zen ou l'Invocation du Bouddha, etc...), c'est voir sa Nature propre, comprendre la Vraie Nature des choses, la Vérité. Cependant, ce n'est qu'après être devenu un Bouddha que l'on peut parler de l'accomplissement de l'Illumination Suprême (la réalisation de la Voie). Les soutras utilisent l'image du verre d'eau contenant des sédiments. Tant que l'on ne bougera pas le verre, les sédiments resteront au fond de l'eau qui sera alors claire. Cependant, dès que l'on agitera le verre, l'eau deviendra trouble de nouveau. De même, quand un pratiquant fait l'expérience du *Grand Eveil (l'Eveil à la Voie)*, ses afflictions (cupidité, colère et illusion) sont temporairement subjuguées, mais non encore éliminées. Le but ultime est de parvenir à l'Illumination Suprême (c'est-à-dire, d'être libre de toutes les afflictions, de se débarrasser de tous les sédiments). C'est alors seulement que le pratiquant peut avoir une entière confiance dans son esprit et dans ses actions. Avant ce stade, il doit observer les préceptes et surveiller scrupuleusement son esprit et ses pensées, comme un chat à l'affût d'une souris et être prêt à bondir sur toute mauvaise pensée. Agir autrement, c'est aller au-devant d'un échec certain, comme le démontrent maintes histoires de moines et de religieux trop confiants. *Autre exemple* : Pour être sûr que son disciple atteindrait le grand océan et ne serait pas induit en erreur par d'autres étendues d'eau, un Maître Zen lui expliqua la différence entre rivières, lacs et mers, ainsi que les caractéristiques de l'eau fraîche, de l'eau salée, etc... Finalement, il conduisit son disciple au sommet de la montagne avoisinante et lui montra l'océan au loin. Le fait d'apercevoir pour la première fois l'océan de ses propres yeux permit au disciple d'expérimenter le Grand Eveil. Cependant, pour réaliser l'Illumination Suprême, il lui fallait encore suivre le chemin ardu qui mène à l'océan infini et goûter la saveur de son eau.

**Filet de Brahma (Soutra); (Soutra Brahmajala).** C'est un soutra d'une grande importance dans le bouddhisme Mahayana. Outre les dix préceptes de base du Mahayana (ne pas tuer, ne pas voler, ne pas mentir, etc...), ce soutra contient aussi quarante-huit commandements de moindre importance. L'ensemble des cinquante-huit préceptes (majeurs et mineurs) constitue les *préceptes Bodhisattvas*, adoptés par la plupart des moines et nonnes Mahayana et par certains pratiquants laïcs avancés. Une caractéristique fondamentale du *Soutra du Filet de Brahma* est que les préceptes Bodhisattvas mettent l'accent sur l'aspect positif : il s'agit non seulement de ne pas tuer, mais aussi de soulager les êtres vivants de leurs souffrances, de ne pas voler, mais aussi de pratiquer la charité, etc..

**Grand Eveil.** Voir "Eveil/Illumination".

**Guide spirituel.** Voir "Bon conseiller spirituel".

**Houei-neng (Hui-neng).** Voir "Sixième Patriarche".

**Huit Adversités.** Les huit conditions rendant difficile de rencontrer des Bouddhas et Bodhisattvas ou d'être en présence du Dharma (enseignements bouddhiques). 1. renaître dans les enfers 2. renaître en tant qu'"esprit affamé" 3. renaître en tant qu'animal, 4. renaître dans l'Uttarakuru (un monde où la vie est si agréable que les êtres perdent toute motivation de pratiquer le Dharma); 5. renaître dans un royaume céleste où la durée de vie est longue (là encore il n'existe guère de motivation pour rechercher le Dharma) 6. renaître avec des facultés diminuées; 7. être doté d'intelligence et d'éducation dans le sens mondain, la conséquence étant souvent le mépris de la religion et du Dharma; et 8. renaître dans une période intermédiaire entre un Bouddha et son successeur (ex. notre période actuelle). Ainsi, même dans des circonstances favorables, une renaissance peut nuire à la pratique du Dharma (quatrième, cinquième ou septième condition).

**Huit Consciences.** Le terme "conscience" s'applique à la perception ou au discernement dès lors que nos organes sensoriels sont en contact avec leurs objets respectifs. Ces consciences sont celles de la vue, de l'ouïe, de l'odorat, du goût, du toucher, de l'intellect (6ème conscience), de la conscience Klistamanas (7ème conscience) et la conscience Alaya. Les cinq premières consciences correspondent aux cinq sens. La sixième (c'est-à-dire, notre esprit ordinaire) "intègre les perceptions des cinq sens, en les transformant en images et opinions, et forme des jugements sur le monde extérieur". "La septième conscience (l'esprit ordinaire) est le centre actif qui raisonne, calcule, ou construit les objets individuels. Elle est à l'origine de l'attachement et de l'avidité qui engendrent la conscience de Soi ou ego

et de l'illusion qui consiste à considérer comme réel ce qui n'est qu'apparence." Pour la "huitième conscience", voir "Alaya".

**Huit Divisions.** Expression désignant les dieux, les dragons, les démons yakas, les gandharvas, les asouras, les garoudas, les kinnaras et les mahoragas.

**Huit Souffrances.** Naissance, vieillesse, maladie, mort, séparation d'avec ceux qu'on aime, relations non souhaitées, désirs insatisfaits, et souffrance associée aux Cinq Skandas déchaînés. (Pour un exposé détaillé des Huit Souffrances, voir *Bouddhisme, Sagesse et Foi*, Section 5.)

**Ignorance.** "L'ignorance désigne toute croyance en contradiction avec la Réalité. Dans le bouddhisme, l'ignorance est la non-connaissance de la Vraie Nature (Nature de Bouddha) de tous les dharmas (choses) ou de la vraie signification de l'existence. Selon le point de vue bouddhiste, nous sommes toujours induits en erreur par nos facultés, notamment par l'esprit considéré comme le sixième sens. La conscience, attachée aux sens, nous amène à confondre le monde des apparences et le vrai monde, alors que ce monde ordinaire ne représente qu'un aspect limité et temporaire de la Réalité." (Shambala Dictionary)

**Illumination.** Voir "Eveil/Illumination".

**Illusion (Maya).** Un des concepts-clés du bouddhisme. "Dans le monde phénoménal, les choses ne sont ni réelles, ni substantielles comme le pensent les êtres ordinaires. Les objets sont éphémères, passagers, indéfinis, non-substantiels et soumis à des changements constants. Ils sont en fait semblables à des fantômes ou des hallucinations. (G.C.C.Chang) "L'existence phénoménale" ordinairement perçue par les sens est illusoire. Elle n'est pas réelle en soi, car bien qu'elle ait une existence, celle-ci n'est ni permanente ni absolue. Rien de ce qui la constitue n'a une entité durable ni une nature propre. Chaque chose dépend d'une combinaison de conditions et de facteurs fluctuants qui lui donnent l'apparence d'exister à un moment donné (Fung Yu-Lan). C'est pourquoi, dans le bouddhisme, nous avons l'expression "illusoire, mais non non-existant".

**Illusions de vues/Illusions de pensées.** "*Les Illusions de vues* désignent la convoitise et le désir des objets extérieurs (tels que vêtements, nourriture et sommeil excessifs, etc...), ceux-ci étant alors perçus comme vrais et immuables plutôt que vides et impermanents. *Les Illusions de pensées* confondent principes et hypothèses de base et entraînent la discrimination. Ces pensées confuses inversent le faux et le vrai" (Maître Siuan Houa / Hsuan Hua). En d'autres termes, les *vues illusoires* sont les illusions liées aux points de vue et à l'attachement à un niveau primaire. Les *pensées illusoires* sont des afflictions d'un niveau plus subtil.

**Inconditionnel (inconditionné, transcendant).** Tout phénomène libéré des trois poisons (avidité, colère, et ignorance). Voir aussi "conditionnel".

**Invocation au Bouddha.** Terme général s'appliquant à de nombreuses pratiques telles que : la récitation du nom du Bouddha Amitabha (c.-à-d. la répétition des mots "Révérence au Bouddha Amitabha" ou "Amitabha Bouddha"), la visualisation de ses manifestations ou de celles de la Terre Pure ... "L'invocation du nom de Bouddha provient de l'esprit. L'esprit mémorise Bouddha sans distraction. D'où le nom d'invocation attentive ou le *souvenir-du-Bouddha*" (J.C. Cleary).

**Karma.** Action, parole ou pensée entraînant un châtement ou une récompense dans les vies actuelles ou futures, suivant la loi de cause à effet. *karma collectif* : La différence entre karma personnel et karma collectif est illustrée par l'exemple suivant: supposons qu'un pays envahisse un autre et que de nombreux soldats et civils perdent la vie. Si un citoyen se porte volontaire pour le service militaire et participe aux massacres, il commettra un karma personnel en se livrant à l'acte de tuer. Cependant, ses compatriotes, tout en étant opposés à la guerre, peuvent en retirer des avantages indirects (par exemple par le biais d'un apport économique). On dit alors qu'ils participent à un karma collectif lié à la guerre perpétrée par leur pays.

**Karma fixe (établi).** En principe, tout karma est sujet au changement. Cependant, un karma fixe est un karma qui ne peut être changé que dans des circonstances extraordinaires, parce qu'il est le résultat d'un acte maléfique commis à l'origine par l'esprit, la parole et le corps. (un crime prémédité, par exemple).

**Koan (Kung-an).** Dans le Zen, un koan est une phrase extraite d'un soutra ou d'un enseignement sur la réalisation Zen, un épisode de la vie d'un ancien Maître... Chaque koan a pour but de montrer la nature de la réalité ultime; l'essentiel en est le paradoxe (c'est-à-dire ce qui est au-delà de la pensée) qui transcende la logique ou les concepts. Ce n'est pas une énigme, étant donné qu'il ne peut être résolu par le raisonnement. La résolution d'un koan implique un saut vers un autre niveau de compréhension. (*Shambala Dictionary of Buddhism and Zen*). Pour le *Koan de l'Invocation*, voir p. 38-39, Note 6.

**Ksana.** " La plus petite mesure de temps. Soixante Ksanas équivalent à un claquement de doigts, 90 à une pensée, 4,500 à une minute". (Charles Luk)

**Kumbhandas.** Démons ressemblant à une gourde, qui dévorent la vitalité des êtres humains.

**Lankavatara (Soutra).** Le seul soutra recommandé par Bodhidharma, le premier

patriarche Zen de Chine. C'est un texte Zen fondamental de même que le *Soutra du Diamant*, (recommandé par le sixième Patriarche) et le soutra *Avatamsaka*. Les commentaires de la Terre Pure font souvent référence aux deux derniers soutras.

**Lotus (Soutra du).** Texte bouddhique important, et l'un des soutras les plus populaires. "Un soutra Mahayana (d'origine indienne) parmi les plus anciens et les plus brillamment dépeints. Il devint important dans la tradition bouddhique de l'Est, notamment en raison de ses enseignements sur le Véhicule Unique dans lequel sont subsumées les traditions Mahayana et Theravada. C'est le texte primordial de l'école T'ien-t'ai (Joji Okazaki). Sur le plan historique, cette école a beaucoup de similitudes avec celle de la Terre Pure. Ainsi, le Maître T'ai-Hiu (T'ai Hsu) enseigna que le *Soutra du Lotus* et le *Soutra d'Amitabha* étaient similaires dans leur contenu – seule la longueur du texte les différenciait.

**Mahasthamaprapta (Mahasthama).** (Ta-Che-Tche/Ta Shih Chih/Đai-Thé Chí/Seishi.) Un grand Bodhisattva, l'un des trois "saints" du bouddhisme de la Terre Pure, reconnaissable à la cruche d'eau ornant sa couronne. Généralement représenté sous une apparence féminine. Le Bouddha Amitabha est souvent entouré par les Bodhisattvas Avalokitesvara et Mahasthamaprapta.

**Maitreya.** Le futur Bouddha de notre monde. Un des rares Bouddhas transhistoriques (c.-à-d., sans liens directs avec l'histoire humaine) reconnu par l'école Théravada.

**Manjousri.** Le Bodhisattva qui représente la perfection de la sagesse des Bouddhas. Généralement représenté à la gauche du Bouddha Sakyamouni, assis sur un lion. (Saripoutra représente la sagesse des Arhats). Voir aussi "Saripoutra".

**Marques (manifestations).** Formes, caractéristiques, physiologie. Les marques s'opposent à l'essence, de la même manière que les phénomènes s'opposent au noumène. Voir aussi "Noumène/phénomènes".

**Méditation (Soutra de la).** L'un des trois soutras essentiels de l'école de la Terre Pure. Il enseigne seize méthodes de visualisation du Bouddha Amitabha, des Bodhisattvas et de la Terre Pure. Ce soutra souligne la part réservée à la méditation dans l'école de la Terre Pure. Voir aussi "Trois Soutras de la Terre Pure", "Vaidehi", "Visualisation".

**Mérites avec réserves.** Voir "conditionnel"

**Mérites et Vertus.** Ces deux termes sont parfois utilisés dans le même sens. Cependant il existe une différence primordiale entre eux : les *mérites* sont les

bénédictions des royaumes humains et célestes; à ce titre ils sont éphémères et soumis au cycle Naissance/Mort. Les *vertus*, quant à elles, transcendent la Naissance et la Mort et mènent à l'état de Bouddha. Une action identique (par exemple la charité) peut conduire soit au mérite, soit à la vertu, selon que l'*esprit du pratiquant* recherche richesse et honneur (il s'agira alors de mérites) ou la transcendance (il s'agira alors de vertus). Ainsi, l'adepte de la Terre Pure ne devrait pas rechercher les mérites, car en agissant ainsi, il choisirait de fait la renaissance dans le Samsara. Une telle action serait contraire à son but d'échapper au cycle de la Naissance et de la Mort et d'atteindre l'Illumination.

**Monoidéisme.** Unification de l'esprit *ou* concentration sur un seul objet (le Bouddha Amitabha ou la Terre Pure, par ex.). (*Anglais*: one-pointedness of mind, singlemindedness.)

**Moyens ingénieux (pratiques habiles, Upaya).** "Il s'agit des stratégies, méthodes et procédés adaptés aux capacités, circonstances et aux préférences de chaque être vivant en vue de le mener vers l'Illumination. Ainsi toutes les formulations particulières des enseignements ne sont que des moyens provisoires destinés à transmettre la vérité dans des contextes spécifiques" (J. C. Cleary). Les enseignements des Bouddhas sont, par conséquent, adaptables à l'infini selon les particularités de l'auditoire.

**Nagarjuna (2ème et 3ème siècles).** "L'un des philosophes les plus importants du bouddhisme et le fondateur de l'école Madhyamika. Sa plus grande réalisation a été la systématisation ... des enseignements développés dans les soutras *Prajnaparamita*. Son approche méthodologique qui consiste à rejeter tous les points de vue opposés ou contraires, constitue la Voie du Milieu ..." Voir aussi "Voie du Milieu".

**Nature (de Bouddha).** Synonyme des termes suivants: *Nature du Soi, Nature Intrinsèque, Nature Inhérente, Propre Nature, Vraie Nature, Nature Originelle, Nature du Dharma, Vraie Manifestation, Vrai Esprit, Vacuité, Ce qui est véritablement ainsi, Corps du Dharma, Visage Originel, Prajna (Sagesse), Nirvana*, etc... "Selon le point de vue Mahayana, la Nature de Bouddha est la nature authentique immuable et éternelle de tous les êtres. Puisque tous les êtres possèdent la nature de Bouddha, il leur est possible d'atteindre l'Illumination et de devenir un Bouddha quel que soit leur plan d'incarnation (êtres humains, déités, etc...). La réponse à la question de l'immanence de la nature de Bouddha chez les êtres est un facteur essentiel permettant de déterminer si une école donnée est liée à la tradition Théravada ou Mahayana, les deux grands courants du bouddhisme. Dans la tradition Théravada, cette notion est inconnue, la possibilité de devenir un Bouddha n'étant pas attribuée à chaque être. Par contre, dans la tradition

Mahayana, atteindre l'état de Bouddha est le but suprême. C'est par une pratique spirituelle appropriée que la nature de Bouddha inhérente à chaque être peut être réalisée. (Shambala Dictionary)

**"Nature de ce qui est véritablement ainsi".** Expression équivalant à la *Nature de Bouddha*, au *Corps du Dharma*, etc... Voir aussi: "Nature de Bouddha".

**Nature originelle.** Voir "Nature de Bouddha".

**Neuf mondes.** Tous les royaumes du cosmos, hormis les royaumes des Bouddhas.

**Nirvana.** "'Extinction", disposition d'esprit où l'ignorance et les passions qui amènent à renaître dans le Samsara disparaissent complètement" (Jean Eracle). Dans ce texte, le terme suggère la bouddhité, l'Illumination Suprême.

**Non-dualité.** Vérité-clé du bouddhisme. Signifie "ni un", "ni deux" -- transcendant "un et deux". Equivaut à la Réalité, la Vérité, la Vacuité.

**Non-Naissance.** "Terme utilisé pour décrire la nature du Nirvana. Généralement, dans le bouddhisme Mahayana, la Non-Naissance signifie l'extinction de la pensée discursive par laquelle nous percevons les choses qui se créent et se détruisent et développons des attachements à leur égard. (Université Ryukoku). Voir aussi "Tolérance de la Non-Naissance".

**Noumène/phénomènes.** *Noumène* : principe ou essence des choses, toujours un et indivisible. *Phénomènes* : tous les objets et événements. Les phénomènes (terme toujours utilisé au pluriel) contiennent en essence le noumène. Dans la pratique, noumène et phénomènes sont comme les deux côtés d'une pièce de monnaie, agissant en réciprocité" (T.Thien Tam). Ainsi, par exemple, le mot Bouddha peut désigner Bouddha Sakyamouni avec ses trente-deux marques de bon augure (phénomènes) ou, à un niveau plus élevé, la Vraie Nature inhérente à tous les êtres vivants (noumène). Voir aussi "Marques".

**Paramitas (Perfections).** Signifient la perfection ou l'accès à l'autre rivage (Illumination), lequel s'oppose au rivage présent, lieu de souffrance ou de mortalité. Les paramitas sont généralement au nombre de six (charité, discipline, patience, diligence, concentration, sagesse). Quatre autres y sont ajoutés suivant certains grands soutras Mahayana (les pratiques habiles, les vœux, la force, et la sagesse suprême). La tradition Mahayana met l'accent sur les pratiques habiles (expédients).

**Poussières (Poussières de ce monde).** Métaphore représentant tous les objets

mondains qui obscurcissent notre Nature de Soi lumineuse. Ces poussières incluent "formes", sons, odeurs, saveurs, objets tangibles, dharmas (images, idées, opinions...), et correspondent aux cinq sens et à notre esprit ordinaire discriminant (la sixième faculté sensorielle selon le bouddhisme).

**Pouvoir-Autre.** Pouvoir ou force des Bouddhas, des Bodhisattvas, des Sages... Voir aussi "chemin de la pratique facile".

**Pouvoir spirituel.** Pouvoir miraculeux, supra-naturel. Inclut, entre autres, la faculté de voir toutes les formes, d'entendre tous les sons, de connaître les pensées d'autrui, d'être partout et d'accomplir des actes à volonté.

**Prajna Paramita (Soutra).** "Environ quarante soutras sont regroupés sous cette appellation, car ils visent tous la réalisation Prajna (sagesse intuitive) ... En Occident, le *Soutra du Diamant* et le *Soutra du Coeur* sont les plus connus. L'interprète le plus brillant de la philosophie de la Prajnaparamita est Nagarjuna." (Shambala Dictionary). La vérité de Sunyata ou Vacuité est au centre de ces soutras, qui enseignent le non-attachement au Soi ou aux dharmas. Voir aussi "Soutra du Diamant".

**Pratyeka.** Voir "Bouddhas Pratyeka"

**Quatre formulations.** a) existence, b) non-existence c), les deux, d) ni l'une ni l'autre. Les Cent Erreurs sont toutes dérivées de ces formulations.

**Quatre fruits.** Ce terme désigne les quatre niveaux de réalisation, dont le plus haut est l'état d'Arhat. Les Arhats ne sont plus sujets à la renaissance dans le Samsara, c'est-à-dire, au cycle de la Naissance et de la Mort.

**Quatre grandes dettes.** Dettes envers 1) les parents 2) les Trois Joyaux (Bouddha, Dharma, Sangha) 3) les fondateurs ou bienfaiteurs de la nation 4) tous les êtres vivants.

**Quatre groupes de l'Assemblée bouddhique.** L'assemblée des moines, des nonnes, des hommes laïcs et des femmes laïques.

**Quatre propositions :** Voir "Quatre formulations".

**Récitation du nom du Bouddha.** Voir "Invocation au Bouddha".

**Royaume du Dharma (cosmos, Dharmadhatu, Royaume de la Réalité, Royaume de la Vérité).** Dans les soutras, ce terme a plusieurs sens : a) l'univers

infini représentant les mondes se superposant à l'infini, b) la nature ou l'essence de toutes choses c) le Vrai Esprit, la Nature de Bouddha.

**Sagesse-vie.** La vie d'un Bouddha ou d'un Bodhisattva est nourrie de sagesse, de même que celle d'un être ordinaire est sustentée par des aliments.

**Saha.** "Endurance"; nom donné à notre monde plein de souffrances, qui est cependant enduré avec joie par les humains.

**Samadhi.** Absorption méditative. "Indique le plus souvent le stade final particulier à la pure concentration." Il existe plusieurs degrés et types de Samadhi (Samadhi du sceau de l'océan, le Pratyutpanna, Samadhi de l'invocation...)

**Samadhi de l'Invocation.** Etat de concentration au niveau le plus élevé, mentionné, par exemple, dans les sutras de la Terre Pure. Cet état, qui peut être atteint par l'adepte au cours de sa vie, ou, *in extremis*, sur son lit de mort, est une condition indispensable à la renaissance en Terre Pure.

**Samantabhadra.** (Fugen/P'ou-Sien/P'u-Hsien/Phô-Hiën.) Un Bodhisattva important, personnifiant les pratiques et conduites transcendantes des Bodhisattvas et Bouddhas. Il est souvent représenté à la droite de Bouddha Sakyamouni, assis sur un éléphant avec six défenses (Six Paramitas). Célèbre pour ses "Dix Grands Voeux" (sutra *Avatamsaka*). Voir appendice I de ce livre.

**Samatha-Vipasyana.** Le Samatha consiste à "faire le silence dans l'esprit agité et le Vipasyana à développer une vue pénétrante dans l'esprit devenu calme. L'élément principal est la concentration de l'esprit ... cela dans le but de développer une compréhension claire de la vérité et d'éliminer les vues illusives". (Charles Luk).

**Samsara.** Naissance et Mort; cycle sans fin des renaissances.

**Sangha.** Communauté des moines et des nonnes bouddhiques.

**Saripoutra.** Disciple principal de Bouddha Sakyamouni, le plus élevé en sagesse parmi les disciples ayant rang d'Arhat.

**Sceaux du Dharma.** Bouddha Sakyamouni a enseigné trois sceaux ou critères pour caractériser les enseignements bouddhistes : l'Impermanence, la souffrance et la non-existence du Soi. Un quatrième critère, la Vacuité, est également mentionné dans les sutras. On peut établir un corollaire intéressant entre le concept des sceaux du Dharma et une certaine spéculation actuelle qui consiste à s'interroger

sur l'authenticité de divers soutras. Un soutra est considéré comme tel lorsqu'il contient les paroles des Bouddhas/ Bodhisattvas, ou parce que les idées qui y sont exprimées sont conformes aux sceaux du Dharma. *Le Soutra de la Plateforme* rapportant les paroles du Sixième Patriarche Zen illustre bien ce dernier point.

**Sept Trésors.** Or, argent, lapis lazuli, cristal, agate, rubis, cornaline. Les sept trésors représentent les sept "pouvoirs", à savoir celui de la foi, de la persévérance, du sens de la honte, de la faculté d'éviter les mauvaises actions, de l'attention, de la concentration et de la sagesse.

**Signification ultime.** Voir "Deux vérités".

**Six Chemins (Six Mondes, Six Règnes).** Les six mondes soumis au Samsara incluent les Trois Chemins Maléfiques, (enfers, mondes des esprits affamés et des animaux) ainsi que les trois bons chemins des êtres humains, des Asuras et des déités.

**Six Directions.** Nord, sud, est, ouest, en haut et en bas, c'est-à-dire, toutes les directions. Dans certains soutras comme le soutra *Avatamsaka*, elles s'étendent aux quatre directions intermédiaires (n-e, n-o, s-e, s-o), constituant ainsi *Dix Directions*.

**Six Mondes.** Voir "Six Chemins".

**Sixième Patriarche.** Maître Houei-Neng (638-713), sixième Patriarche de l'école Zen et auteur du *Soutra de la Plateforme*, un texte clé de l'école Zen.

**Soubhouti.** L'un des disciples principaux du Bouddha Sakyamouni, le plus avancé des Arhats dans la maîtrise de la doctrine du vide (Vacuité). Toutefois, le Bouddha prédit dans le chapitre 6 du *Soutra du Lotus* que celui-ci obtiendra la bouddhité sous le nom de Bouddha-du-Nom-et-de-la-Forme, démontrant ainsi que "Vacuité est forme et que forme est Vacuité", les deux étant identiques dans leur essence et nature intrinsèques.

**Soudhana.** (*Chan-ts'ai/Shan-ts'ai/Zenzai/Thiên·Tài*) Protagoniste principal des deux derniers chapitres du soutra *Avatamsaka*. Dans sa recherche de l'Illumination, il rendit visite à cinquante-trois guides spirituels auprès desquels il étudia et devint l'égal des Bouddhas dans sa vie. Quand il naquit, des myriades de trésors apparurent soudainement dans la maison de son père, d'où le nom de "Soudhana" ou "grande prospérité".

**Sourangama (Soutra).** "Ce soutra exerça une grande influence sur le

développement du bouddhisme Mahayana en Chine et dans les pays voisins. Il met en évidence le pouvoir du Samadhi qui permet d'atteindre l'Illumination et expose les diverses méthodes de méditation sur la Vacuité, ainsi que les pratiques permettant à chacun de réaliser ... l'Illumination ... Ce soutra est particulièrement populaire dans l'école Zen (Shambala Dictionary).

**Soutra de la Plateforme.** Voir "Sixième Patriarche".

**Soutra du Diamant.** "Partie séparée du long *Soutra de la Prajnaparamita* qui est devenue prépondérante surtout en Asie de l'Est. Ce soutra enseigne que les choses et objets de ce monde ne sont pas la réalité ultime, mais constituent plus précisément des illusions, des projections de notre propre esprit. Ce soutra est ainsi appelé parce qu'il est tranchant comme un diamant qui couperait toutes les conceptualisations inutiles et nous permettrait ainsi d'atteindre le rivage de l'Illumination" (Shambhala Dictionary).

**Soutra-sans-mots.** Un soutra Mahayana qui enseigne les vérités concernant le Vrai Esprit, l'Esprit de Bouddha en chacun de nous – infini comme l'espace, sans fond comme l'océan. Cet esprit ne peut pas être décrit intrinsèquement dans le langage humain. D'où l'expression : Soutra-sans-mots. "C'est comme si un grand soutra, de la dimension d'un univers, était contenu à l'intérieur d'un atome, aussi bien que dans tous les atomes. Quelqu'un doué d'intelligence et de sagesse, voyant tout cela avec des yeux purs, briserait alors les atomes afin de libérer le soutra, cela pour le bénéfice de tous les êtres. Il en est de même de la sagesse des Bouddhas : elle est présente dans l'esprit de tous les êtres" (soutra *Avatamsaka*).

**Sukhavati.** Sanskrit pour "Terre Pure du Bouddha Amitabha". Voir "Terre Pure".

**Sravakas.** "Ceux qui entendent les enseignements", à savoir, ceux qui suivent la tradition Théravada et deviennent en définitive des Arhats après avoir entendu des Bouddhas et mis en pratique leurs enseignements" (A. Buzo & T. Prince). Voir aussi "Arhat".

**Sukhavati.** Sanskrit pour "Terre Pure du Bouddha Amitabha". Voir "Terre Pure".

**Tathagata.** Signifie "Bouddha". "Celui qui est venu comme tous les Bouddhas, qui met en application de manière parfaite la Loi de cause à effet et parvient à la Sagesse suprême. L'une des appellations les plus nobles d'un Bouddha." (Charles Luk).

**Terre de Félicité Ultime.** Autre nom de la Terre Pure du Bouddha Amitabha.

**Terre Pure (Tsing-t'ou, Jodo, Tīṅh-Đồ).** Terme générique s'appliquant aux royaumes des Bouddhas. Dans ce texte, il désigne la Terre de Félicité Ultime ou la Terre de l'Ouest du Bouddha Amitabha. C'est un royaume paradisiaque du monde de l'Esprit (Raoul Birnbaum), un monde idéal pour la pratique, situé en dehors des Trois Mondes et du Samsara. La renaissance en Terre Pure implique la *non-rétrogression* et cette caractéristique établit une distinction capitale entre la Terre Pure de l'Ouest et les autres mondes bénéfiques tels que le paradis Toushita. Il existe deux conceptions de la Terre Pure: 1) la Terre Pure est séparée et différente du monde Saha et 2) elle est *une et indivisible avec* le monde Saha. "Quand l'esprit est pur et sans souillures, toute terre devient une Terre Pure." (soutra *Vimalakirti*...).

**Terre Pure (Ecole de la).** Quand le bouddhisme Mahayana se répandit en Chine, les enseignements de l'école de la Terre Pure y trouvèrent un sol fertile où se développer. Au quatrième siècle, le mouvement se cristallisa grâce à la fondation de la "Société du Lotus" par le Maître Houei-yuan (Hui-yuan) (334-416) – le premier Patriarche de la Terre Pure en Chine. Les principes de l'école ont été formalisés par les Patriarches T'an-louan (T'an-luan/Donran) et Chan-tao (Shan-tao). Le Patriarche Chan-tao, en particulier, influença considérablement l'école de la Terre Pure du Japon, établie sous l'égide de Honen Shonin (école Jodo) et de son disciple Shinran Shonin (école Jodo Shinshu) aux douzième et treizième siècles. L'école Jodo Shinshu ou bouddhisme Shin, souligne la dimension de la foi chez les pratiquants.

*Note* : On trouve une forme ancienne d'invocation au Bouddha dans les Nikayas du Canon Pali. "Dans les Nikayas, le Bouddha conseilla à ses disciples de garder à l'esprit son image et ses vertus comme s'il était présent physiquement. Par ce moyen, ils auraient la possibilité d'accumuler des mérites et d'atteindre le Nirvana ou d'éviter les transmigrations dans les voies maléfiques..." (D.T. Suzuki).

**Terre Pure (Soutras).** Voir "Trois Soutras de la Terre Pure".

**T'ien-t'ai (Tendai).** Importante école bouddhiste basée principalement sur le texte du *Soutra du Lotus*. Cette école est traditionnellement proche de l'école de la Terre pure. Voir aussi "Lotus (Soutra du)".

**Tolérance de la Non-Naissance.** La tolérance (compréhension) et le détachement, qui sont corollaires de la réalisation de la non-naissance des phénomènes (c.-à-d., que tout n'est qu'apparence sans réalité intrinsèque). "Terme bouddhiste Mahayana désignant la compréhension totale de la Vacuité, de la non-origine ou

non-naissance des choses et des êtres, obtenue par les Bodhisattvas au niveau de la huitième "Terre" [voir "Cinquante-deux étapes de la pratique du Bodhisattva"]. Quand un Bodhisattva accède à cette compréhension, il a atteint le stade de non-rétrogression" (Université Ryukoku).

**Transfert des mérites.** Le concept du transfert, ou de la consécration des mérites et vertus à autrui est décrit dans le passage suivant : "Certains d'entre nous peuvent se demander si l'effet d'un mauvais karma peut être modifié par l'invocation du nom du Bodhisattva Kouan-yin (Kuan-yin). Cette question est liée à celle de la renaissance en Sukhavati (La Terre Pure) et on peut y répondre en disant que l'invocation du nom de Kouan-yin constitue une autre cause qui compense de manière positive notre karma antérieur. Nous savons par exemple que si le ciel est noir et chargé de nuages, il est probable qu'il pleuvra. Nous savons aussi que si un vent violent venait à souffler, les nuages seraient entraînés ailleurs, ce qui permettrait d'éviter la pluie. De même, si un élément important s'ajoute à notre karma, cela peut modifier toute son évolution... C'est seulement en acceptant l'idée que la vie est un tout que les Mahayanistes ainsi que les Théravadins peuvent préconiser la pratique du transfert des mérites à autrui. En ce qui concerne l'exemple du Bodhisattva Kouan-yin, l'invocation de son nom et l'identification à sa personne auront pour effet d'accroître nos mérites. Ceux-ci contrebalancent alors notre mauvais karma et nous épargnent des calamités. La loi de cause à effet demeure valide: un karma immensément positif a simplement éclipsé le mauvais karma" (Tech Eng Soon).

**Trésor de la fleur (Monde du --).** Le cosmos tout entier composé de mondes se superposant à l'infini, tel qu'il est décrit dans le soutra *Avatamsaka*. C'est le royaume du Bouddha Vairocana. Le monde Saha, la Terre Pure de l'Ouest et toutes les terres, royaumes et mondes sont contenus dans le Monde du Trésor de la Fleur.

**Triple Joyau.** Voir "Trois Joyaux".

**Triple Royaume (Trois Royaumes, Trois Mondes).** Le monde du *désir* (notre monde), celui de la *forme* (royaume des déités) et celui du *sans-forme* (royaumes des déités plus élevées). La Terre Pure de l'Ouest étant une terre de Bouddha, ne fait pas partie du Triple Royaume, et ses habitants ne sont plus sujets aux renaissances dans le cycle Naissance-Mort. Voir aussi "Terre Pure".

**Trois Chemins Maléfiques.** Voir "Chemins Maléfiques".

**Trois Joyaux.** Le Bouddha, le Dharma et le Sangha (communauté des moines et des nonnes).

**Trois Mondes.** Voir "Triple Royaume".

**Trois périodes.** Passé, présent et futur.

**Trois Soutras de la Terre Pure.** Le bouddhisme de la Terre Pure s'appuie sur trois soutras fondamentaux. a) le *Soutra d'Amitabha (Petit Soutra)*. b) le *Grand Soutra d'Amitabha (Soutra des Paroles du Bouddha sur la Vie Infinie ou Grand Soutra)*. c) le *Soutra de la Méditation (ou de la Contemplation)*. Le dernier chapitre du soutra *Avatamsaka* ("Les pratiques et les vœux du Bodhisattva Samantabhadra") est parfois considéré comme le quatrième soutra fondamental dans la tradition de la Terre Pure. *Note* : Dans la tradition de la Terre Pure, le *Grand Soutra d'Amitabha* est quelquefois considéré comme une forme courte du *Soutra du Lotus* (Maître T'ai-siu/T'ai-hsu). A noter aussi que le *Soutra d'Amitabha* est l'un des rares soutras prêchés sans requête préalable de l'audience.

**Troisième vie.** Un pratiquant qui accomplit de bonnes actions sans but transcendantal obtiendra les bénédictions éphémères de ce monde (prospérité, autorité ...) dans une "seconde vie". Comme de telles bénédictions tendent à corrompre leur bénéficiaire, le pratiquant est alors enclin à créer des mauvais karma dont les conséquences germeront dans une "troisième vie". Ainsi, les bons grains semés au cours de la première vie sont les ennemis potentiels de cette troisième vie. Pour s'assurer que ces bonnes actions mondaines ne deviennent pas des "ennemis", le pratiquant doit consacrer tous ses mérites au but transcendantal qui est de devenir Bouddha ou (comme l'enseigne l'école de la Terre Pure) d'obtenir la renaissance dans la Terre Pure de l'Ouest (une Terre de Bouddha au-delà du cycle Mort/Naissance). Dans un contexte ordinaire, on peut concevoir ces trois vies comme trois générations. Ainsi, le père d'une famille notable amasserait grâce à un dur labeur et à des circonstances favorables pouvoir, force et influence (première vie). La possibilité de s'offrir des loisirs amènerait trop souvent ses enfants à en profiter de manière excessive, gâchant parfois leur existence (seconde vie). La fortune familiale et la bonne réputation ont ainsi quelquefois disparu à la génération des petits enfants (troisième vie).

**Vacuité (vide, non-substantialité, Sunyata).** Signifie : 1) l'absence de caractéristiques propres, de nature intrinsèque (tous les phénomènes étant formés d'une combinaison de causes et de circonstances); 2) Le vide dans son sens le plus élevé, appelé vide transcendantal, c.-à-d., celui dans lequel toutes les oppositions ont été synthétisées... (d'après Vergilius Ferm). "Le concept de non-substantialité [Vacuité] entraîne principalement deux notions : la non-substantialité des personnes ... et la non-substantialité des *dharmas* (choses). La première implique qu'une entité vivante, n'étant rien d'autre qu'une union temporaire des Cinq Agrégats, ne peut avoir de soi absolu ; la seconde est que, parce que les *dharmas*

ou éléments d'existence sont le fruit d'une production conditionnée, ils n'ont pas de nature individuelle immuable ... Le concept de [Vacuité] enseigne donc que rien n'existe indépendamment. Ses implications pratiques sont le rejet de l'attachement aux phénomènes transitoires et à l'égoïsme ... Nagarjuna définit [ce concept] ... comme la Voie du milieu, ... qui n'est ni l'existence ni la non-existence" (*Dictionnaire du bouddhisme*).

**Vaidehi.** La reine-épouse du roi Bimbisara du royaume de Magadha dans l'Inde. Ce fut en réponse à ses supplications que Bouddha Sakyamouni enseigna le *Soutra de la Méditation*, qui comporte une série de seize visualisations (de Bouddha Amitabha, de la Terre Pure...) qui ont pour but d'obtenir la renaissance en Terre de Félicité Ultime.

**Vairocana.** Le Bouddha principal, dans le soutra *Avatamsaka*. Il représente le "corps d'essence" (l'aspect transcendantal) du Bouddha Sakyamouni et de tous les Bouddhas. Sa terre pure est le "Monde du Trésor de la Fleur" (cosmos).

**Vertu.** Voir mérite et vertu.

**Vide.** Voir "Vacuité".

**Vimalakirti (Soutra).** Aussi appelé soutra *Vimalakirti-Nirdesa*. Un soutra fondamental dans la tradition Mahayana, particulièrement populaire dans la tradition Zen, ainsi que chez les pratiquants de la Terre Pure (quoique dans une moindre mesure). Le protagoniste principal en fut un laïc dénommé Vimalakirti qui était l'égal des plus grands bodhisattvas en sagesse, en éloquence, etc.. Il expliqua la Vacuité en termes de non-dualité..."La vraie nature des choses est au-delà des concepts restrictifs imposés par le langage." En conséquence, quand le Bodhisattva Manjousri lui demanda de définir la vérité non dualiste, Vimalakirti se borna à garder le silence.

**Visualisations.** "Dans le *Soutra de la Méditation*, les visualisations sont classées en seize formes, (allant des visualisations terrestres à des scènes de la Terre Pure) : visualisation 1) du soleil, 2) de l'eau, 3) du sol de la *Terre Pure*, 4) des arbres dans la Terre Pure 5) des lacs de la Terre Pure 6) visualisation générale de la Terre Pure avec ses pavillons, ses arbres, ses lacs... 7) visualisation du trône en forme du lotus du Bouddha Amitabha, 8) visualisation du Bouddha Amitabha et des Bodhisattvas Avalokitesvara et Mahasthamaprapta, 9) du "corps de récompense" du Bouddha Amitabha, c'est-à-dire tel qu'il apparaît dans la Terre Pure, 10) visualisation d'Avalokitesvara, 11) de Mahasthamaprapta, 12) de la propre renaissance de l'adepte, 13) (voir ci-dessous), 14) visualisation de la renaissance à des échelons supérieurs, 15) de la renaissance à des niveaux intermédiaires, 16) de

la renaissance à des niveaux inférieurs" (K. K. Tanaka, *The Dawn of Chinese Pure Land Doctrine*). La 13<sup>ème</sup> visualisation a été résumée ainsi : "Si quelqu'un ne peut visualiser le "corps de récompense" du Bouddha Amitabha, il peut se concentrer sur le corps de seize coudées de haut (qu'avait Bouddha Sakyamouni lors de sa vie terrestre), ou contempler une combinaison du "corps de récompense et de petits corps" (J.Okazaki). *Les visualisations quatorze à seize se réfèrent au neuf degrés de renaissance dans le Lotus.*

**Vraie Nature.** Voir "Nature de Bouddha".

**Voie du Milieu (Madhyamika).** Voie située entre et au-delà des extrêmes, tels qu'hédonisme ou ascétisme, existence ou Vacuité, éternalisme ou nihilisme, Samsara ou Nirvana, etc... La Voie du Milieu est un principe fondamental dans le bouddhisme. Voir aussi "Nagarjuna".

**Zen.** Importante école du bouddhisme Mahayana. L'une de ses méthodes les plus populaires est la méditation sur les koans, qui mène au Grand Doute (Voir glossaire "Koan"). Selon cette méthode, "Le Maître donne à l'élève un koan sur lequel il doit réfléchir afin de le résoudre, et venir lui en rendre compte. La concentration s'intensifie au cours de la première période durant laquelle l'étudiant essaie de résoudre le koan intellectuellement. Cet effort initial s'avère vain car un koan ne peut être résolu de façon rationnelle. C'est en fait une forme de "satire" de l'esprit humain. La concentration et l'irrationalité... sont deux constituants de la situation psychique particulière dans laquelle l'étudiant s'immerge alors. Cet effort persistant, sa concentration intellectuelle devient insupportable et il en éprouve de l'anxiété. Une pensée unique emplit maintenant la totalité de sa conscience et de son univers psychique. Sa recherche équivaut à un combat contre un ennemi mortel, ou à la recherche d'un passage à travers un cercle de flammes. De tels assauts contre la forteresse de la raison humaine provoquent inévitablement une méfiance à l'égard de toute perception rationnelle. Ce doute rongeur, associé à une vaine recherche de la voie qui permettrait d'y échapper, engendre une aspiration à la délivrance, intense et extrême. Cet état peut durer des jours, des semaines, voire des années. En fin de compte, la tension ne peut manquer d'éclater" (H. Dumoulin). Un koan intéressant est celui de l'*Invocation au Bouddha*. Comparé aux autres koans, il agit de deux manières. Si un disciple réussit sa méditation à travers ce koan, il peut obtenir l'Éveil – comme cela est vrai pour tout autre koan. Cependant, s'il n'y parvient pas, et l'expérience montre que c'est le cas de nombre de disciples, la récitation du nom du Bouddha lui permet d'obtenir de grands mérites et vertus (à cause de son association avec un Bouddha, la personnification même des mérites et vertus). Ainsi, le Koan de l'Invocation offre un filet de sécurité et démontre l'identité intrinsèque des écoles Zen et Terre Pure.

## *Index*

- Amitabha xiiff; 203; 205  
Afflictions 3; 4; 9; 10  
Ajatasatru 102  
Attachement 139; 194; 206  
Avalokitesvara 76; 98ff; 106  
Bodhi (Esprit) 3; 4; 31; 46;  
176; 207  
Boucher 151  
Calomnier le Dharma 157  
Cause à Effet 7; 14; 64  
Chan-tao (Maître) 108; 115  
Cinq mille récitations 37  
Concentration xv; 27; 151  
Corps physique 11; 58  
Dix invocations 23ff  
Enfants 125  
Esprit 7; 16; 62; 151; 212  
*Eveil de la Foi* xv; 26  
Eveil/Illumination 31ff;  
38; 85; 119; 213  
Existence (écoles) xv; 138  
*Filet de Brahma* (soutra) 40;  
50; 56; 162  
Foi 14ff; 19; 22; 152; 190  
Guide spirituel xiii; 190;  
197; 214  
Illumination 31ff; 38; 85;  
119; 198; 213  
Illusions de vues 15; 25;  
135; 215  
Impermanence 9  
Invocation au Bouddha  
viiff; 55; 132ff; 149; 216  
Karma 6; 110; 145; 200;  
216  
Kouan-yin 76; 98ff; 106  
Kumarajiva 158  
Loi cause/effet 7; 14; 64  
Maison en flammes 129  
Mantra 83; 110; 210  
Méditation (Soutra de la)  
26; 120; 151  
Mérites et vertus 177; 217  
Ménandre (Milinda) 13

- Monoidéisme xii; 147; 195;  
 196; 199ff; 218  
 Moyens habiles xv; 189  
 Naissance/Mort 9; 83; 104  
 Nature du Soi (Nature de  
 Bouddha) xii; 7; 16; 218  
 Noumène 7; 13; 219  
 Offrande du Dharma 190  
 Pensées erronées 148  
 Phénomènes 7; 13; 128;  
 219  
 Po Ts'iu-yi 168  
 P'ou-t'o 50; 99; 105  
 .Pouvoir-Autre 19; 220  
 Pratique 22ff; 37; 45; 55; 83;  
 108ff; 114; 132ff; 140; 149;  
 168; 175ff; 203  
     *Voir aussi* Récitation ...  
 Préceptes 40ff; 50; 57  
 Quatre Options 108; 114  
 Récitation des textes sacrés  
 77ff; 88ff  
 .Récitation du nom du  
     Bouddha vii; 55; 132ff; 149  
     216; *Voir aussi* Pratique  
 Reliques 97ff  
 Respect/sincérité 73; 167  
 Retraites 149; 195ff  
 Rêves v; vi; 29ff  
 Rinzai 119  
 Riz moisi 107; 113  
 Sagesse correcte xi; 30; 169  
 Saha 20; 21; 221  
 Samadhi Invocation 26; 228  
 Samantabhadra 173ff; 221  
 Sceaux du Dharma 8ff  
 Sortie horizontale 140  
 Souffrance 3ff; 10; 11  
*Soutra de la Méditation* 26;  
 120; 151 *Voir aussi* Trois  
     soutras de la Terre Pure  
*Soutra du Lotus* 129  
 Soutras/récitation 77ff; 88ff  
 Suicide 50ff; 57ff  
 Tche-yi (Maître Chih-i) 78  
 .Terre Pure:  
     .caractéristiques xii; 17; 140  
     .définition xii  
     .existence ix; 29ff; 139  
     .méthode spéciale 17ff; 140  
     .pratiques *voir* Pratique  
     .soutras 31; 224  
 Théravada 28  
 Tigre et moine Zen 151ff  
 .Transcendance horizontale 140  
 Transfert/mérites 28; 225  
 Trois Soutras de la Terre  
     Pure 31; 224; 226  
 Troisième vie 226  
 Végétarisme 58  
 Vide (écoles) xv; 138; 227  
 Vimalakirti 10  
 Voeux 14ff; 17ff; 19ff  
     de Samantabhadra 173ff  
     190; 192  
 Yong-ming 108; 109; 114  
 Zen 16; 31ff; 39; 56; 89;  
 119; 139; 228 ■

## Autres ouvrages du Comité

1. *The Buddhist Liturgy*
2. *The Sutra of Bodhisattva Ksitigarbha's Fundamental Vows*
3. *The Dharma of Mind Transmission*
4. *The Practice of Bodhisattva Dharma*
5. *An Exhortation to Be Alert to the Dharma*
6. *A Composition Urging the Generation of the Bodhi Mind*
7. *Practice and Attain Sudden Enlightenment*
8. *Pure Land Buddhism: Dialogues with Ancient Masters*
9. *Pure-Land Zen, Zen Pure-Land*
10. *Pure Land of the Patriarchs*
11. *Horizontal Escape:  
Pure Land Buddhism in Theory and Practice\**
12. *Mind Transmission Seals*
13. *The Prajna Paramita Heart Sutra*
14. *Pure Land, Pure Mind*
15. *Bouddhisme, Sagesse et Foi*
16. *Entering the Tao of Sudden Enlightenment*
17. *The Direct Approach to Buddhadharma*
18. *Three Sutras on Complete Enlightenment*
19. *Terre Pure des Patriarches*
20. *Samantabhadra: Supreme Vows / Voeux Suprêmes*

\*Publié aussi sous le titre : *Buddhism of Wisdom and Faith*.

“Wherever the Buddha’s teachings have flourished,  
either in cities or countrysides,  
people would gain inconceivable benefits.  
The land and people would be enveloped in peace.  
The sun and moon will shine clear and bright.  
Wind and rain would appear accordingly,  
and there will be no disasters.  
Nations would be prosperous  
and there would be no use for soldiers or weapons.  
People would abide by morality and accord with laws.  
They would be courteous and humble,  
and everyone would be content without injustices.  
There would be no thefts or violence.  
The strong would not dominate the weak  
and everyone would get their fair share.”

※ THE BUDDHA SPEAKS OF  
THE INFINITE LIFE SUTRA OF  
ADORNMENT, PURITY, EQUALITY  
AND ENLIGHTENMENT OF  
*THE MAHAYANA SCHOOL* ※

**With bad advisors forever left behind,  
From paths of evil he departs for eternity,  
Soon to see the Buddha of Limitless Light  
And perfect Samantabhadra's Supreme Vows.**

**The supreme and endless blessings  
of Samantabhadra's deeds,  
I now universally transfer.  
May every living being, drowning and adrift,  
Soon return to the Pure Land of  
Limitless Light!**

**~The Vows of Samantabhadra~**

**I vow that when my life approaches its end,  
All obstructions will be swept away;  
I will see Amitabha Buddha,  
And be born in His Western Pure Land of  
Ultimate Bliss and Peace.**

**When reborn in the Western Pure Land,  
I will perfect and completely fulfill  
Without exception these Great Vows,  
To delight and benefit all beings.**

**~The Vows of Samantabhadra  
Avatamsaka Sutra~**

# DEDICATION OF MERIT

May the merit and virtue  
accrued from this work  
adorn Amitabha Buddha's Pure Land,  
repay the four great kindnesses above,  
and relieve the suffering of  
those on the three paths below.  
May those who see or hear of these efforts  
generate Bodhi-mind,  
spend their lives devoted to the Buddha Dharma,  
and finally be reborn together in  
the Land of Ultimate Bliss.  
Homage to Amita Buddha!

**NAMO AMITABHA**

**南無阿彌陀佛**

【法文：印光大師嘉言錄】

財團法人佛陀教育基金會 印贈

台北市杭州南路一段五十五號十一樓

Printed and donated for free distribution by

**The Corporate Body of the Buddha Educational Foundation**

11F., 55 Hang Chow South Road Sec 1, Taipei, Taiwan, R.O.C.

Tel: 886-2-23951198 , Fax: 886-2-23913415

Email: [overseas@budaedu.org](mailto:overseas@budaedu.org)

Website: <http://www.budaedu.org>

**This book is strictly for free distribution, it is not to be sold.**

**Ce livre est pour distribution gratuite mais pas à vendre.**

Printed in Taiwan

1,000 copies; December 2014

FR005-12795

